Alain CASTOR – Laurent HARA

Vendredi 20 mai 2011 - 14h00 - Drouot-Richelieu

Vendredi 20 mai 2011

Histoire : n°1 à 72 [p.3-12]
Littérature : n°73 à 121 [p.12-19]
Beaux-Arts : n°122 à 139 [p.19-22]
Oeuvres : n° 140 à 143 [p.23]
Musique : n°144 à 155 [p.24-26]
Spectacle : n°156 à 181 [p.26-29]
Livres avec envoi : n° 182 à 227 [p.29-32]
Livres anciens : n°228 à 262 [p. 32-34]

Alain CASTOR - Laurent HARA

Commissaires-Priseurs habilités - SVV N° Agrément 2009-960

25, rue le Peletier -75009 Paris
Tél. 01 48 24 30 77 - Télécopie : 01 48 00 91 07
www. castor-hara.com - etude@castor-hara.com

VENTE DE SPÉCIALITÉS

AUTOGRAPHES : HISTOIRE, LITTÉRATURE MUSIQUE, BEAUX-ARTS, LIVRES

Ventes aux enchères publiques :

Vendredi 20 mai 2011 à 14 heures

Drouot-Richelieu

9, Rue Drouot - 75009 Paris

Salle 8

Exposition publique :
Vendredi 20 mai, de 11 heures à 12 heures
Téléphone pendant l'exposition et la vente : 01 48 00 20 08

Autographes
Monsieur Yannick LEFEBVRE
Consultant en documents anciens
06 13 24 43 40
lefebvreyannick@wanadoo.fr

Livres
Monsieur Jacques BENELLI
Expert près la Cour d'Appel de Paris
01 46 33 73 51
jbenelli@noos.fr

Sculpture
Monsieur Xavier D'ALEYRAC
Historien d'Art
06 12 59 23 78
daleyrac@gmail.com

Estimations gracieuses et confidentielles sur demande à l' étude

PARU DANS LA GAZETTE

N° 68

Bulle du PAPE URBAIN VIII [1568-1644]

N° 145

Correspondance de CHARLES GOUNOD [1818-1893]

AUTOGRAPHES

HISTOIRE

1 ANCIEN RÉGIME. Ensemble de 10 pièces : 2 CONGÉS MILITAIRES Grenadier Royal de Lorraine (NANCY 1782) & Cavalerie Royal Pologne (VITRY-LE-FRANÇOIS 1779) P.S. Capitaine François DE LA FARELLE ; 4 ARBRES GÉNÉALOGIQUES : Famille LE CLERC-FLEURIGNY du XVII (BOURGOGNE), Famille LE ROY DE JUMELLES & ST LÉGER du XVIII (SOMME), Famille MORLANCOURT du XVII (SOMME), Famille DES OSMONT du XVIII (CALVADOS) ; Quittance Signée JALLOT Géographe & Acad. Des Sciences (1775), Billet Signé Chevalier D'INGREVILLE sur la Librairie (1770), Dessin de la Bataille de ROSBACH (1757) et Imprimé sur la Librairie de DOMBES (Vignette).

150/200 €

2 ARMÉE DE SAMBRE & MEUSE ET DE L'OUEST – SIÈGE DE MAASTRICHT DIV. KLEBER. CARNET AUTOGRAPHE DE SOLDAT signé Adjudant-général Pierre François PLOYEZ (natif de BEURE Département du DOUBS) à l'État-major de l'Armée de SAMBRE ET MEUSE sous Les ordres du Général DUHESME Division KLEBER du 11 Thermidor an 2 au 16 Frimaire an 3 avant et pendant le Siège de MAASTRICHT puis détaché à l'Armée des COTES DE BREST et de CHERBOURG, du 29 pluviôse au 5 ventôse an 3 – Cahier de 60pp in 8 – Remarquable Manuscrit Militaire renfermant sa correspondance, avec les Ordres du Général en Chef, aux divers Adjudant-généraux, Commissaire des Guerres et Généraux ayant participés aux événements (Général KLEBER ; DUHESME ; DAURIER ; NEY ; PILLE, PARADIS ; ERNOUF ; PETIT etc.) - On peut lire sur la couverture : « Ce livre appartient à moi Jean François PLOYEZ, fils de Pierre François PLOYEZ à BEURE (25) 1799··· » – Pour extrait : (SIÈGE DE MAASTRICHT) « Ordre du Général KLEBER au QG du Château d'HEX (AIX-LA-CHAPELLE), le 13 Fructidor An 2 : ···Demain matin à 3 heures précises, les trois divisions formant l'aile gauche de l'armée sous les ordres du Général KLEBER, se mettront en marche et se dirigeront ainsi qu'il suit : La Division de droite aux ordres du Général DUHESME marchera la droite en tête et se dirigera de VECHMAEL sur BIDIEUX, PIRANGE, MULCKICH et RIXINGHEN, ou elle appuiera sa droite dirigeant sa gauche vers le grand tilleul dit CRUYSLINDE en suivant toujours la crête des hauteurs. Le Général DUHESME fera occuper les villages de BEYSCH, HOUSSET, CHADEBROCK, RYCKHOVE et autres passages aboutissant à son camp···La division du centre commandé par le Général FRIANT marchera par la droite et se dirigera par RULICKHOVEN, GUERSLEOW et SCHALEKOVEN···etc. - 15 Vendémiaire Au Chef de Brigade AUGIER : La fuite de l'ennemi rendant inutile la pièce de 8 de ton coté, tu voudras bien donner des ordres au Commandant de cette pièce, de se rendre sur le champ devant MAASTRICHT et de se mettre en position dans la redoute à embrasure où il était avant son départ··· » - (GUERRE DE VENDÉE) ARMEE DES COTES DE BREST ET DE CHERBOURG 1er Ventôse Aux Membres Composant le Comité de Surveillance du District de LAVAL : « ···Je vous envoie. Citoyens copie d'un rapport ···vous y verrez avec douleur que deux braves défenseurs ont été tués et deux autres blessés par les Chouans. On a arrêté onze citoyens habitant des maisons près du lieu ou ces volontaires ont été assassinés. Comme ils ne sont pas convaincus de ce meurtre et que cependant ils peuvent être coupables, je vous les envoie pour d'après les informations que vous prendrez, les traduire à un tribunal ou les mettre en liberté··· » -

1000/1200 €

3 AUTOGRAPHES. Fonds de collection. Ensemble de plus 1100 lettres aut. sign. de littérateurs, écrivains, érudits, journalistes, auteurs dramatiques, historiens, administrateurs, membres de la noblesse, membres de l'Institut, avocats, hommes politiques etc., la plupart du XIXème, tous nommés, en chemises légendées dans les années 1920. Exploitation intéressante en régionalisme.

1500/2000 €

4 AUTOGRAPHES. Fonds d'une même collection – plus de 200 lettres aut. sign. de littérateurs, écrivains, érudits, journalistes, artistes du XIXème, tous nommés, en chemises légendées dans les années 20.

300/400 €

5 « L'AUTOGRAPHE ». Correspondance de 17 lettres adressées en 1863-64 au rédacteur-en-chef de cette célèbre parution du Second-Empire, Gustave BOURDIN [1820-1870], qui était le gendre d'Hippolyte de Villemessant. Les expéditeurs de ces lettres, des érudits et collectionneurs de toute la France (Nice, Niort, Nouvion-en-Ponthieu, Rambersvilliers etc.), proposent leurs trésors et rêvent de les voir reproduits dans cette revue si prestigieuse. Les documents proposés émanent pour la plupart de contemporains : Feuillet de Conches, Garnier-Pagès, Sophie Gay, Victor Hugo, Lacordaire, Mérimée, Pelletan, Puvis de Chavannes (dont le propriétaire dit avoir une quantité d'études), Sainte-Beuve, Eugène Scribe, Jules Simon, Sigismond Thalberg, Thiers, Alfred de Vigny, etc. Un collectionneur des Vosges (qui se vante de posséder 400 lettres) met à disposition un Lavoisier. La plupart émaillent leur liste de commentaires pour prouver combien leur offre est précieuse. Peu commun !

150/200 €

6 AVIATION. Ensemble de 8 journaux imp. grand in plano sur le début de l'aviation & l'exploitation des lignes pour la poste aérienne : 1) « Mort de GUYNEMER, L'AS des AS » Excelsior du 26 Sept. 1917 – 2) « GARROS Travers la Méditerranée » Excelsior du 24 Sept. 1913 – 3) « Capitaine BELLANGER ; PARIS BORDEAUX en 8 heures » Excelsior du 2 Fév. 1911 – 4) « Planeur des Frères WRIGHT (Une Révolution dans l'Aviation » Excelsior du 31 Oct. 1911 – 5) « Inauguration de la POSTE Aérienne en Angleterre » Excelsior du 11 Sept. 1911 – 6) « Les Progrès de la circulation Aérienne – Exploitation des lignes en France et au-delà de nos frontières en 1919 et 1920 (PARIS, LONDRES, PRAGUE, RABAT, CASABLANCA, GENEVE, NICE & STRASBOURG) » Excelsior du 7 Déc. 1920 – 7) « Vol de BERT ACOSTA ralliant Roosevelt-Field au Calvados (récit du périple) » JOURNAL du 2 juillet 1927 – 8) « COSTES ET BELLONTE ont Triomphé – D'un coup d'Aile de 37h 14 ils ont atteint NEW-YORK ou LINDBERGH et une foule les ont acclamés··· » JOURNAL du 3 Sept. 1930 –

150/200 €

7 [Claude BERNARD]. Joseph SCHILLER [1906-1977]. Historien de la biologie. « Claude Bernard et les problèmes scientifiques de son temps » - Paris, Éditions du Cèdre, 1967 (230p in-8 avec hors textes). Il s'agit de l'exemplaire personnel du Docteur Schiller, annoté et abondamment truffé de notes de travail (tous formats), auxquels sont joints des articles de presse sur l'ouvrage, des lettres, des cartes de témoignage et de remerciements de confrères, des photos, une plaquette des Entretiens de Bichat (« Claude Bernard fut-il un médecin praticien ? »), le tout réuni dans une couverture en cuir (fatiguée), qui permettait au Docteur de

conserver ces archives (l'ouvrage en lui-même a souffert, témoignant de sa participation active à la vie de son auteur). D'après les articles, il semblerait que ce travail ait apporté un complément non négligeable aux ouvrages nombreux sur Claude Bernard. Dans sa préface, le Professeur Grassé insiste sur l'originalité de l'étude de Schiller, qui a su rétablir Claude Bernard tel qu'il fut, devant les problèmes de son temps, les batailles idéologiques ou scientifiques, mettant en valeur sa lutte pour l'indépendance de la physiologie assujettie par la zoologie, la médecine, la physique et la chimie. Dans une lettre, le Docteur Rousseau le félicite : « les problèmes posées par vous deviennent lumineux et s'organisent en un ensemble passionnant », appréciant particulièrement le chapitre sur Darwin. « J'espère que les conceptualiseurs et les nominalistes de l'histoire des sciences le liront. Je ne parle pas des fourmis qui se nourrissent des cadavres des grands hommes comme disent les Chinois ». Le Professeur Buess de Bâle salue une « richesse de nouvelles informations et de profondes idées », agréablement surpris de ce « travail très précieux qui nous aidera beaucoup dans nos études (du reste malheureusement très rares) dans l'histoire de la biologie ».

100/150 €

8 Otto von BISMARCK [1815-1898]. Homme d'État prussien. Lettre aut. sign., 1 ½ p in-8, en français. Il sera charmé de voir son correspondant dans l'après-midi et de faire la connaissance du Général. « Comme les visites que je fais sont moins contrôlées que celles que je reçois, il vaudra mieux peut-être que je passe chez vous ». Il a une séance ministérielle en face de sa maison et qui durera jusqu'à 3 heures. Il n'aura alors qu'à traverser la rue. « Si vous êtes d'accord il n'y aura pas de réponse ».

300/400 €

9 BRETAGNE. 9 pièces manuscrites ou imprimées – XVe-XVIIIe (3 sur vélin). Contrat de la dîme et aveux des vassaux du fief de BRESIHAN (1466, 1468, 1719). Acte de foi et hommage au Roi (1662). Mandements des États de Bretagne, lettre instructive de commissaires des États (1768). Arrêté du Comité de Salut public (affiche). Arbre généalogique manuscrit de la famille Orvaulx & Liancé.

200/300 €

10 [John BROWN – L'abolitionniste américain pendu en 1859]. Correspondance de 6 lettres adressées à M. Capron, instigateur d'un Comité John Brown en France. Le journaliste et historien Louis BLANC (lettre aut. sign., 1p in-8 de 1871) de retour à Paris [après un long exil à Londres] s'associe de grand cœur à « ce qui sera fait pour honorer la mémoire de John Brown ». L'homme politique et homme de lettres Laurent PICHAT [il avait été poursuivi pour avoir publié les premiers extraits de « Madame Bovary »] (4 lettres aut. totalisant 1p in-8 et 3p in-12 de 1868 et 1871) s'excuse pour ses absences à des réunions – « je suis tout à vous » - et remercie pour l'envoi de la « belle photographie de Brown ». Le géographe et anarchiste Elysée RECLUS (lettre aut. sign. 2p in-12 sd) empêché par un cours qu'il donne ne pourra assister à la réunion du Comité mais « d'avance je souscris à tout ce que vous ferez » et envoie sa participation financière et celle d'amis.

100/130 €

11 George Herbert Walker BUSH [né en 1924]. Président des États-Unis d'Amérique de 1989 à 1993. Photographie originale (N&B, 21 x 25.5 cm hors tout) le représentant devant le Palais des Nations Unis, dédicacée et signée à Larry Diefenbach [C'est en 1971 que Richard Nixon nomma Bush ambassadeur des États-Unis près les Nations Unis].

80/100 €

12 Marie CAPELLE [1816-1852]. Empoisonneuse présumée, son procès fut d'un retentissement considérable à l'époque. [Elle épouse Charles Lafarge, motivé de son côté par sa dot (Marie est d'ascendance prestigieuse par sa grand-mère, née de la liaison de Madame de Genlis et de Philippe-Égalité). Il l'installe au Glandier(Corrèze). Pensant découvrir un château, elle n'y trouve que les vestiges d'un monastère infesté par les rats. Marie utilise l'arsenic à haute dose pour les combattre. Charles fait ses affaires à Paris et Marie lui envoie des gâteaux. En décembre 1839, il tombe gravement malade et meurt en janvier 1840. Sa mère est persuadée que Marie a empoisonné son mari. La police perquisitionne et découvre de l'arsenic partout. Marie est inculpée. Son procès débute en septembre 1840 et passionne la France et même l'Europe : l'empoisonneuse est issue de la haute société ! Historiquement c'est le premier procès où apparaissent des experts, qui se livrent à de véritables batailles d'analyses. La belle-mère, voulant préserver le patrimoine familial, se révèle machiavélique. L'avocat général, borné, resserre l'étau sur Marie. Orfila, le grand médecin expert en toxicologie, manipulé par le pouvoir orléaniste, démontre une présence d'arsenic dans le corps du mari. Raspail est dépêché en contre-expertise mais arrive trop tard. Marie est condamnée aux travaux forcés à perpétuité. Cette condamnation passionne, divise la France, au même titre, plus tard, que l'Affaire Dreyfus. George Sand, Delacroix, s'insurgent. Envoyée au bagne de Toulon, la mauvaise santé de Marie lui fait bénéficier de la grâce de Louis-Philippe qui commue sa peine à la détention à perpétuité. Transférée à Montpellier, Marie contracte cependant la tuberculose. Elle est libérée par le Prince-Président Louis-Napoléon en 1852, mais meurt quelque temps après. L'Affaire Lafarge reste une énigme judiciaire et continue de nos jours à passionner journalistes et historiens. En 1978, une enquête aurait démontré que Charles serait en réalité mort de la fièvre typhoïde, dont le bacille était, à l'époque, mal identifié]. Lettre aut. sign. « Marie », 2p in-8, en-tête à ses initiales M C à sec, 25 novembre 1840, au Baron de Ponsart à Châlons-sur-Marne, enveloppe deuil conservée avec cachets postaux et cachet de cire noir. Elle est bien souffrante et presque incapable d'écrire, mais tient à envoyer à son « noble ami » toute sa reconnaissance. « Oh ! Combien votre cœur sait les ultimes délicatesses qui mêlent de douces larmes aux larmes de la douleur. Combien étaient touchants ces rubans noirs qui nouaient votre aimable envoi. C'est une pensée pour laquelle on ne saurait assez vous estimer et vous aimer ». Mais elle le quitte, « malgré moi ». On vient la saigner, « je suis d'une faiblesse extrême ». « Je vous grave mon cachet. La pauvre calomniée sera reconnaissante de vous entourer d'un souvenir. Oubliez en le voyant mes cruelles angoisses, mais n'oubliez pas tout le bien que je dois à votre protestation ».

200/250 €

13 CARTES DE VISITE. Bel ensemble d'environ 280 cartes de visite, toutes avec quelques mots aut. et certaines sign. Personnalités de la politique, de la littérature, des beaux-arts, des spectacles etc. Emmanuel Arago, Albert Bartholomé, Albert Besnard, Joseph Caillaux, Maréchal Canrobert, Casimir-Perier, Benjamin Constant, Paul Deschanel, Edouard Detaille, Théodore Dubois, Abel Faivre, Francis Grubert, J.J. Henner, Jules Janin, Charles Léandre, Général Mercier, Docteur Marmottan, Massenet, Victor Massé, A. Milne-Edwards, Raymond Poincaré, Henri Rabaud, Paul Reynaud, Général Revers, Roll, Albert Sarraut, Sully Prudhomme, etc.

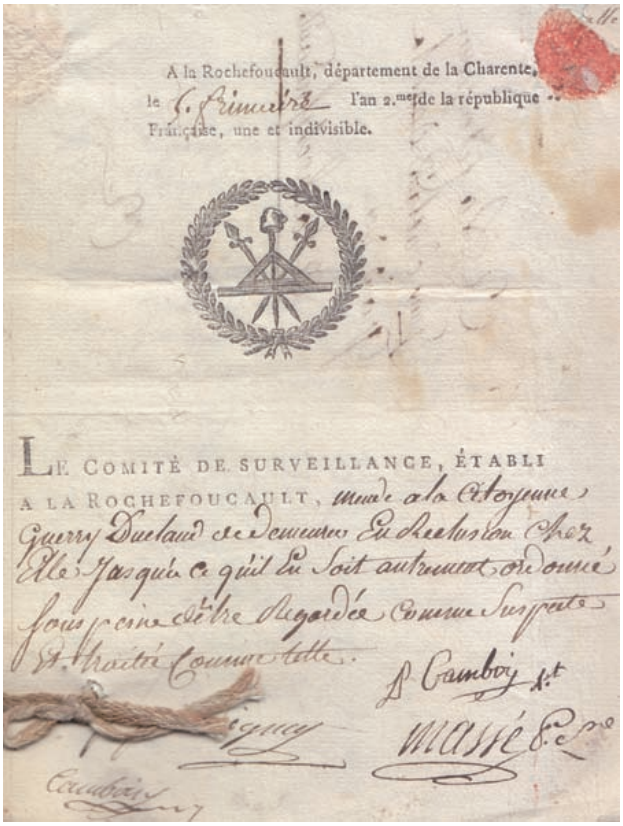
250/350 €

14 Jacques Marie Eugène Godefroy CAVAIGNAC [Paris 1853 – 1905]. Homme politique, fils du Maréchal – Manuscrit signé avec corrections autographes ayant pour titre : « Une cause célèbre dans la Prusse Rhénane. Épisode de l'assimilation Prussienne sur la Rive Gauche du Rhin » du 23 décembre 1892 – 20pp in folio – Récit et controverse sur la Justice Rhénane & Prussienne après l'influence Française Napoléonienne suite au Procès FOUK (Marchand condamné à mort à Cologne en 1820) – «…Les mœurs judiciaires que révélait le procès FOUK, n'était point, comme les historiens allemands d'aujourd'hui voudraient le faire croire, un résidu de l'occupation française sur la rive gauche du RHIN. C'était les mœurs politiques de la Sainte Alliance. Plus de quarante années devaient s'écouler avant que la Prusse ne les secouât pour courir au devant d'une destinée nouvelle… »

200/300 €

15 CHARENTE. Ensemble de plus de 20 documents révolutionnaires concernant des citoyens de la ville de LA ROCHEFOUCAULT : laissez-passer, Comité de Surveillance, Société Populaire, émigration etc (vignette, cachet et sceau de cire).

200/250 €


A la Rochefoucault, département de la Charente, le 6. Primaire l'an 2.me de la république Française, une et indivisible.

LE COMITÉ DE SURVEILLANCE, ÉTABLI A LA ROCHEFOUCAULT, mande à la Citoyenne Guerry Duclaud ci-devant Duchatelion Chez Elle Jusqu'à ce qu'il lui soit autrement ordonné sous peine d'être regardée comme suspecte et traitée comme telle.

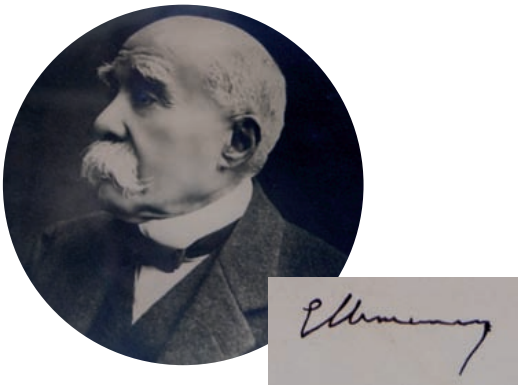
Du lot n° 15

16 CHARTE. AISNE. Parchemin (45 x 54 cm) avec lettrine - Transaction du 1er février 1471 concernant les Seigneurs de Caulaincourt pardevant Pierre Lecouvreur Chanoine de l'Église de Saint-Quentin et les Tabellions Royaux.

150/200 €

17 Georges CLEMENCEAU [1841-1929]. Homme d'État. Beau portrait photographique avec encadrement d'époque (N&B, 20.5 x 26 cm à vue) qu'il a signé de sa main à l'encre noire.

150/200 €



N° 17

18 CONQUÊTE SPATIALE (YOURI GAGARINE). Journal impr. PARIS-PRESSE L'INTRANSIGEANT du jeudi 13 Avril 1961 « Le Russe Yuri GAGARINE, 27 ans, a tourné autour de la Terre 1heure 48 minutes – IL REVIENT DU CIEL : « Je me sens bien. Je n'ai ni blessures ni contusions » » (Procès EICHMANN page 5) – 8pp format in folio (incomplet) – On joint la première page de titre du journal L'HUMANITÉ du vendredi 14 avril 1961 « TOUT MOSCOU ATTEND LE HEROS DU COSMOS – Cet Après-midi YOURI GAGARINE arrivera à l'Aérodrome de VNOUKOVO où il sera accueilli par N. KHROUCHTCHEV et le Gouvernement Soviétique··· » - (à l'occasion du 50ème Anniversaire).

50/60 €

19 CONVENTION NATIONALE – COMITÉ DE SURVEILLANCE APRÈS LA RÉVOLTE DE LYON. Très Rare pièce signée « des Membres de la Commission Temporaire de Surveillance Républicaine, établie à COMMUNE-AFFRANCHIE (Nom Rev. de LYON), par les Représentants du Peuple » (en-tête impr.) On trouve les noms DUVIQUET (Griffe), MARCELLAS, DUHAMEL, BOISSIERE, GIRAUD, DESSACIER, RICHARD, MARINO président (Jean Baptiste [1767-1794]), PELLETIER, THERET, SAGLE l'Ainé, CHAMBELLAN, JOURDAN, DELAN et AGAR - La Commission MARINO DUVIQUET était chargée dépurer les Révoltés de LYON arrêtés par le Tribunal Révolutionnaire – (16 Oct. 1793) - 1p in folio avec vignette Rév. et cachet rouge de la Commission –

200/300 €

20 CORSE. Horace de CARBUCCIA [1891-1975]. Auteur dramatique et député (Ajaccio-Corse). Correspondance de 2 lettres dact. sign. chacune 1p in-4 et 2 lettres aut. sign. (1p et 2p in-4), 1929, à l'actrice Madeleine SORIA, au sujet de sa pièce « La Lettre » co-écrite avec Somerset MAUGHAM.

90/100 €

21 CORSE. Jean CHIAPPE [Ajaccio 1878-1940]. Haut fonctionnaire et homme politique. Lettre aut. sign., 1p in-8, 22 juillet 1929, à un ami. Remerciement pour des félicitations. Joint : sa carte de visite comme Directeur de la Sûreté Générale, avec quelques mots autographes.

30/40 €

22 CORSE. François COTY [François Spoturno dit / Ajaccio 1874 – 1934]. Industriel de la parfumerie, novateur du marketing, milliardaire, homme politique d'extrême droite, ami de Chanel (c'est lui qui mit au point son fameux N°5). Correspondance à l'Académicien Georges GOYAU (4 lettres dact. Sign., de 1925 à 1933). Il s'adresse à lui comme son « cher collaborateur » : Goyau est critique au « Figaro » dont Coty a pris le contrôle (2 lettres sont d'ailleurs à en-tête du « Figaro »). Il lui demande son avis, le félicite pour ses articles (« aussi vigoureusement pensés que brillamment écrits »), le remercie de son envoi de l'Histoire de Saint-Bernard avec la flatteuse dédicace qui compare la campagne de Coty pour « un front unique contre le communisme » à la campagne de Saint-Bernard pour la deuxième croisade, le félicite pour un article élogieux sur ses campagnes contre le communisme. En 1933, il se réjouit des heureux effets du récent passage de Goyau à Rome. « Je n'ignorais pas, du reste, les dispositions favorables que vous deviez y rencontrer, m'étant occupé de toutes mes forces et en toutes circonstances à améliorer les rapports, peut-être un instant brouillés par les intrigues que nul nous n'ignorons ». Il espère que cette situation ne fera que s'améliorer et qu'ils pourront en recueillir les bienfaits qui soutiendront encore davantage la foi qui les anime.

100/150 €

23 [CÔTE D'AZUR]. Dom PEDRO d'ALCANTARA [1825-1891]. Empereur du Brésil. Lettre aut. sign., ½ p in-8, Cannes, 8 avril 1891, [à Ernest Legouvé]. Il vient lui recommander la candidature de Stephen LIEGEARD à l'Académie Française. « Vous savez que je suis sévère dans ces jugements et je n'ai pas besoin de vous rappeler son mérite [C'est Stephen Liégeard qui « inventa »

le terme de « Côte d'Azur » - Littérateur fortuné, il vivait sur un grand pieds et naturellement fréquentait « le gratin » de la côte. L'empereur Dom Pedro était très féru de littérature française et entretint une correspondance suivie avec de nombreux Académiciens français].

100/150 €

24 Paul DEROULEDE [1846-1914]. Homme politique, Président de la Ligue des Patriotes. Ensemble de 6 documents : Photo originale (format carte de visite) dédicacée et signée en 1900 (« Vive la République quand même ! ») – Carte postale (illustrée d'un buste de Marianne et d'un portrait de lui en médaillon) avec correspondance aut. sign. sur le devant (« Merci à vous cher bon Français ») – Carte postale (le représentant en photo) aut. sign. écrite de la prison de la Santé en 1899 (« Vive la République du Peuple ! ») – Lettre aut. sign. (2p in-8) à un confrère (« les événements m'ont repris pieds et poings liés ») - Lettre aut. sign. (1p in-8, Chatou, 1875). Il aurait bien voulu collaborer à la revue de son correspondant mais son temps est compté et il ne peut entreprendre une longue besogne – Lette aut. sign. (1p in-8, 1877). Il regrette de répondre tardivement, mais envoie à son correspondant l'autorisation demandée – Joint : manuscrit d'une poésie (2p in-8) : « Gloria victis ! » avec mention : « ces vers m'ont été donnés par Mr Déroulède en 1878 ».

200/250 €

25 DIVERS. Ensemble de 26 documents, majorité lettres aut. sign. d'hommes politiques et militaires. On relève les noms : Jules Cambon, Edouard Daladier, Gaston Doumergue, Général Gouraud, Maréchal Lyautey (2 lettres et 2 cartes aut. sign.), Émile Loubet, Alexandre Millerand, Général Weygand, etc.

300/400 €

26 DIVERS. Ensemble de 50 lettres aut. sig., lettres sign. ou pièces sign. de Ministres, Députés, Administrateurs : CHABROL DE CROUSOL, Victor COUSIN, Duc DOUDEAUVILLE & NOAILLES, Duchesse de DURAS, FAY Proc Général à SAÏGON, FEUTRIER, GIROD DE L'AIN, Gal HENRYS, JAQUEMET Evêque de NANTES, LACOUR, LE LIEVRE Marquis de LA GRANGE, LENOIR Archéologue, Comte LEON de CHOISEUL, MARIE Ministre, MERRUAU, Comte MONTLIVAULT Préfet, RIVIERE Député, ROGER DE CAUX, ROYER COLLARD, TAILLANDIER (dit ST René), VILLELE, VIVIEN etc. On joint divers pièces (Permis de chasse, Avis de Soldat, Ode au Roi, Lettre circulaire, Programme Musical, Certificat de Soldat, Etats de Services, Brevet de capacité et journaux) –

300/400 €

27 Charles DOLLFUS [1893-1981]. Aéronaute [Historien de l'aéronautique, il fut à l'origine de la création du Musée de l'Air et en fut le conservateur durant plus de 30 ans]. Correspondance de 2 lettres aut. sign. et 1 lettre sign. à l'aéronaute Gaston HELBRINGER. En 1946 (lettre aut. sign., 2p in-12, enveloppe), il l'invite à venir gonfler son ballon pour un départ au Parc de Sceaux et lui demande : « Quand me peins-tu mon grand ballon ? ». En 1947 (lettre sign., 1p n-8 oblong, en-tête « Musée de l'Air »), il commande des modèles au 1/50ème des dirigeables Santos-Dumont et demande un devis de réparation du modèle en cuivre peint de la Montgolfière de Pilatre de Rozier. En 1948 (lettre aut. sign., 2p in-8), il demande à ce qu'il s'assure que l'on a bien préparé le « 320 complet », avec filet, soupape, sangles, nacelle, « le nombre de sacs à lest » etc. Il lui rappelle que l'exposition Santos-Dumont doit ouvrir le 22 juin et que tout doit être prêt pour le 10.

90/120 €

28 AFFAIRE DREYFUS. Louis DAUSSET [Tarbes 1866 – 1940]. Professeur et homme politique nationaliste et anti-dreyfusard [Il fonda en 1898 pour défendre l'honneur de l'Armée française au moment de l'Affaire, avec Coppée et Lemaitre, la « Patrie française », dont il devint le chef. Il fut révoqué de l'enseignement par un arrêt ministériel d'avril 1900, mais il s'imposa en politicien nationaliste le mois suivant aux élections en battant le grand dignitaire franc-maçon Louis Lucipia et devint Conseiller municipal de Paris. Il sera Président du Conseil municipal de Paris et intégrera en 1920 le Sénat]. Important manuscrit aut. sign., avec nombreuses ratures et corrections, d'un article sur l'Affaire Dreyfus (9p in-8, avec montage pour la mise en page en vue de l'impression), titré : « Il y a un an ». rédigé en août 1900. Dausset évoque la torpeur et la mélancolie de cet été. Seule l'Exposition Universelle apporte une attraction à certains. Le gouvernement est « sage à faire frémir ». Waldeck-Rousseau « qui se sait haï du peuple », se tient discrètement à l'écart et « Millerand s'expose de gaieté de cœur aux malédictions de son parti pour donner le change à ses adversaires ». Et Dausset dans cette langueur, se souvient qu'il y a un an jour pour jour, « le mal dont nous souffrions était à son comble ». « Quel contraste ! Le procès de Rennes s'ouvrait après dix mois d'angoisse, et la France entière se passionnait pour le dénouement ». Il évoque la fièvre des villes d'eaux à l'heure du courrier où les feuilles parisiennes s'arrachaient et se commentaient avec violence. « Les nuits étaient agitées, les journées inquiétées ». « Ce fut une vie extravagante que l'on ne peut comparer à rien de connu ». Il se transporte ensuite dans la salle d'audience de Rennes. « Quand on songe à ce passé, les souvenirs se succèdent sans arrêt pendant des heures entières et l'on revoit tour à tour les levers hâtifs et désordonnés à l'aube, l'entassement autour des longues tables dans cette salle où se tenaient coude à coude pendant six heures chaque matin les êtres les plus disparates, où passaient les touristes de tous les pays, et où les émotions sincères se mêlaient aux pires instincts. Les visages des femmes devenaient horribles à force de haine bestiale. Les hommes faibles et timides se sentaient des muscles de combat – aussi gardait-on au dehors les ombrelles et les cannes. Un gros lieutenant de gendarmerie roulait sur ce public en folie des yeux de dogue. Un illustre écrivain français prenait des notes pour faire dans un journal américain du reportage à une livre la ligne. Quelques savants du Collège de France s'agitaient comme des épileptiques et sous leur couvert une horde d'étrangers insultaient notre honneur national. Tout au fond sur une estrade trop haute les perruques des juges militaires se détachaient rigides et solennelles. Mais les regards étaient surtout retenus par l'accusé impassible dont on ne voyait jamais battre le cœur sous la poitrine artificiellement bombée. Et dans les fauteuils du bas, les généraux suivaient les dépositions des témoins, les interrogations des juges et la dialectique des avocats avec le même sang froid et la même aisance que s'ils eussent été sur le champ de bataille ». « Il y a un an à peine que tout cela s'est passé et maintenant dans le calme des rancunes assoupis, on se demande comment, par quels ressorts, ce procès insensé a pu être organisé et conduit. On l'a dit mainte et mainte fois et il est banal de le redire : jamais une pareille révision n'eût été possible pour un autre homme que Dreyfus, car les méprises constantes des tribunaux laissent le public fort indifférent. Mais on peut ajouter qu'à l'avenir, quelques monstrueuses que soient les erreurs de la justice régulière, jamais plus en aucun temps, en aucun pays, on ne pourra remonter un procès semblable, les victimes fussent-elles illustres et plaintes par le monde entier». « C'est pourquoi l'année dernière nous avons donné à tous les peuples un rare spectacle. Ils ont pu voir une grande nation arrêtée dans sa marche et dans ses progrès, indifférente aux affaires du dehors, insoucieuse de ses intérêts immédiats, et tout entière suspendue à la destinée d'un homme condamné pour crime de trahison. A cause de ce seul homme, notre armée fut humiliée et réduite au silence, notre magistrature mobilisée et tous les autres accusés, innocents ou coupables durent attendre qu'on eût acquitté celui-là. Un ministère au grand complet fut institué pour ce but unique. Cependant l'homme fut condamné une seconde fois, ce qui parait-il ne prouve rien, et le ministère existe toujours, ce qui prouve qu'il n'a pas rempli jusqu'au bout ses engagements. Tel est le bilan honteux que la France aura bien de la peine à liquider. Ce n'est pas à coup sûr nos gouvernants actuels qui l'y aideront, car ils voudraient bien, en reprenant l'Affaire, augmenter la faillite en faveur du parti qui leur a donné le pouvoir ». Mais Dausset estime qu'ils n'oseront plus braver une opinion publique qui les a « flétris si énergiquement ». « Ils feront leurs coups en sourdine ». « Voici Négrier, mais

nous reprendrons Picquart – laissez nous Dreyfus et nous vous donnerons Déroulède ! ». Ils comptent sur l'Exposition et les grèves et enfin sur l'oubli, « qui est une qualité si française ! ». Et c'est pour qu'on n'oublie pas que Dausset tient à remettre en mémoire « les tristes heures du dernier mois d'août. Et d'évoquer « l'œuvre funeste », « cette comédie lugubre » etc. « Quand l'arrêt fut rendu, vous rappelez-vous les imprécations, les malédictions, les cris de rage de nos adversaires en déroute, et leurs efforts désespérés pour infirmer d'avance et sur l'heure un jugement immuable ? Il est impossible de ne pas se souvenir qu'ils voulurent élever un monument expiatoire pour perpétuer l'iniquité commise de nouveau par un tribunal militaire et qu'ils affichaient ainsi en termes ineffaçables leur mépris de la patrie, de l'armée, de la justice et des lois ». « Les journées de Rennes sont de trop dans notre histoire. Elles n'ont servis qu'à préparer les ferments de guerre civile. Après une année les haines ne sont pas éteintes ». L'épithète d'anti-dreyfusards, lourde et grossière, est définitivement entrée dans le langage usuel, désignant non plus des hommes qui ont des opinions contraires sur un point spécial, mais bien deux races de Français différents. A fortiori, Dausset reconnaît que des gens autour de lui disent de quelqu'un qui ne leur plaît pas, sans penser le moins du monde à Zola ni même à Dreyfus, par antipathie et sur la foi d'un instinct obscur ; « doit être dreyfusard » et cela signifie tout bonnement : « il a une sale tête » ! « Voilà comment, si l'Affaire est finie, ce dont pour ma part je doute, on peut dire cependant qu'à cause d'elle, il y a quelque chose de changé dans le pays de France. Et si quelque lecteur me reproche d'en avoir reparlé aujourd'hui, alors que rien ne m'y obligeait, je lui répondrai simplement que nous aurons plus d'une occasion d'en parler encore ».

300/400 €

29 AFFAIRE DREYFUS. Félix MEAUX SAINT-MARC. Officier d'ordonnance du Président Emile LOUBET. Lettre aut. sign., 3p in-8, en-tête « Présidence de la République », Paris, 19 septembre 1899, à son épouse Louise. Il est de service à l'Elysée et a déjeuné avec le Président. Après les nouvelles qu'il donne à sa femme en villégiature à la mer, il évoque le Grand Sujet de l'époque : l'Affaire Dreyfus [le procès de Rennes vient de s'achever]. « Tu verras par les journaux la décision d'attente de la Haute Cour. Elle laisse la question de compétence en suspens, cela me paraît juste et juridique. Pour moi le réquisitoire est un peu enfantin et je ne crois pas que les faits soient assez sérieux pour justifier cette réunion des sénateurs et bouleverser le pays ». Intéressant commentaire d'un proche d'Emile Loubet, que l'Affaire embarrassa beaucoup, qui ce même jour, 19 septembre 1899, gracia Dreyfus.

80/100 €

30 ENQUÊTE JOURNALISTIQUE – Août 1927. « Petites enquêtes sentimentales » de « Paris Soir » - Le journaliste André Fage pose la question : « une femme peut-elle aimer deux hommes en même temps avec une égale tendresse (le problème est posé à l'époque dans le roman « Trio » de Paul Reboux). Cet ensemble contient le manuscrit des articles d'André Fage, une trentaine de lettres de lecteurs qui ont répondu ainsi que les articles découpés. La question a passionné les lecteurs et nous avons là un témoignage « à vif » de l'esprit de l'entre-deux-guerres. Bien sûr les avis sont partagés

100/150 €

31 ESCLAVAGE. Gabriel-Jacques LAISNE de VILLEVEQUE [1766-1851]. Homme politique, partisan de l'abolition de l'esclavage. Lettre aut. sign., 2 ½ p in-8 plus page d'adresse avec cachets postaux, Paris, 10 août 1834, à Monsieur Bissette [Cyrille Bissette (1795-1858) homme politique martiniquais, antiesclavagiste dès 1823, député de la Martinique et rédacteur de la Revue des colonies]. Il va lui fournir quelques articles pour son journal. « La publicité épouvantera à coup sûr les pachas et les séides qui tyrannisent les colonies ». Il accepte avec plaisir de faire partie de l'association pour l'abolition de l'esclavage. « Depuis la restauration, j'ai été le 1er qui ai pris la défense des castes opprimées dans les colonies. Je serai charmé d'honorer la fin de ma vie, en contribuant à l'abolition de l'esclavage. Il y a 14 ou 15 ans, j'ai proposé l'affranchissement avec indemnités aux colons, d'un 20ème des esclaves chaque année, en faisant tomber les choix sur les plus laborieux et les meilleurs sujets. L'affranchissement serait complet en ce moment ou serait prêt à l'être. Je regrette que la corruption et l'intrigue non moins que la séduction, aient empêché ma nomination à la chambre ». Son correspondant y aurait eu un ami et un défenseur de plus, et la France un apôtre de l'ordre, de l'économie et d'une sage liberté. Il termine en le félicitant de sa « verte réponse à l'impudent pamphlétaire, triste bâtard de Cicéron le grand orateur romain, qui, à coup sûr, n'aurait pas un pareil descendant ; cet homme en souille le nom glorieux.

150/200 €

32 Général Charles de GAULLE [Lille 1890 – 1970]. Homme d'État. « Mémoires de Guerre – L'appel 1940-1942 » (Paris, Plon, 1954, broché avec jaquette avec petits défauts). Bel envoi aut. sign. pleine page du Général à Jean Jeulin, daté du 19 août 1959, « en souvenir de la grande épreuve ».

300/400 €

33 Général de GAULLE [Lille 1890 – 1970]. Homme d'État. Lettre aut. sign., 1 ½ p in-8, en-tête « Le Général de Gaulle », 12 février 1963, à sa banque – enveloppe aut. portée conservée. Il demande à ce que l'on remette au Colonel Bonneval [son fidèle aide de camp], porteur de cette lettre le relevé des sommes versées sur ses deux comptes (dont il donne les numéros) pour l'année 1962. Peu commun.

400/500 €

34 Général de GAULLE [Lille 1890 – 1970]. Homme d'État. Lettre dact. sign. « C. de Gaulle » (signature à l'encre légèrement débordante), 1p in-4 en-tête « Le Général de Gaulle » (bordée de noir), Paris, 19 janvier 1960, à M. Mélamède. Il remercie son correspondant de sa pensée sympathique et de ses vœux. « Je vous adresse, pour l'année nouvelle, mes souhaits les meilleurs et les plus sincères ».

200/250 €

35 Général de GAULLE [Lille 1890 – 1970]. Homme d'État. Emouvant témoignage : mot de félicitation et d'affection aut. sign. daté du 16 juillet 1956, écrit à l'intérieur du couvercle d'une boite-écrin renfermant une décoration. Il s'agit de la médaille du Mérite Sociale. « Avec mes félicitations et mes remerciements pour votre engagement aux côtés des enfants handicapés ». Superbe présentation façon vitrine, réalisée par un encadreur d'Art : l'autographe est présenté aux côtés de la médaille et d'une photo d'époque du Général.

600/700 €

N° 35

36 [Général de GAULLE]. Le Général de Gaulle et l'Après-Guerre. Ensemble de 12 photos (majorité 18 x 24 cm) de presse (« Agence France-Presse », « Presse Libération », Service de Presse du Ministère de la Guerre) : le Général à la tribune, en discours depuis un balcon, passant en revue, en opération, sur un bâtiment de guerre, etc. Joint : 2 souvenirs philatéliques à effigie du général.

80/100 €

37 GÉNÉRAL DE GAULLE & L'ALGÉRIE. Ensemble de 3 Affiches sur le référendum de la V° République et l'Algérie Française: 1) « POURQUOI L'ALGÉRIE DOIT-ELLE RESTER FRANÇAISE ? » Affiche de Décembre 1956 au format (54x44) contenant la lettre d'un directeur d'école adressée aux parents de ses élèves à l'Occasion du mot d'Ordre de Grève scolaire lancé par le F.L.N. le 1er octobre dernier» - « L'ALGÉRIE, ce n'est pas cette simple Bande Côtière··· ABANDONNER l'ALGÉRIE : C'est sacrifier l'Union française – C'est sacrifier 1.100.000 Européens qui deviendraient sans la moindre garantie, étrangers sur leur sol Natal ··· » - 2) Affiche (80x60) de l'Association Nationale pour le soutien de l'action du Général DE GAULLE du 27 juin 1958 - « FRANÇAIS FRANÇAISE AIDEZ-MOI – Vous voulez répondre à cet appel. Vous voulez collaborer avec le Général DE GAULLE pour donner à la France, les bases Constitutionnelles stables qui assureront votre avenir et celui de vos enfants. Vous voulez être informés ou informer autour de vous : tous ceux que préoccupe le destin de la France. Envoyez nous immédiatement votre adhésion··· » - 3) Affiche (60x40) CARREFOUR DU GAULLISME à propos du référendum de la constitution pour la V° République de 1958 – « NON À L'AVENTURE – Quand l'Avenir de la France est en jeu – LES GAULLISTES NE S'ABSTIENNENT PAS – OUI A LA V° RÉPUBLIQUE » -

200/300 €

38 GÉNÉRAUX & MARÉCHAUX. Ensemble de 10 lettres aut. sign. et lettres sign. : Baron BERTHOIS (1828 & 1833); BLACQUETOT Vicomte DECAUX (1828) ; BOUDINHON-VALDEC (1834) ; LENOIR (1823) ; MORTIER Duc de Trévise (1833) ; NOGUES (1839) ; PICARD (1863) ; DU POUCY (1854) ; SOULT Duc de Dalmatie (1844) & SILLIGEN – au format in 4 –

200/250 €

39 GUERRE 14/18. Ensemble de 24 journaux du « COURRIER DU CENTRE Quotidien Régional» relatant les évènements avec les nouvelles du Front (HAUTE-VIENNE, CREUSE, CORRÈZE, DORDOGNE, CHARENTE, VIENNE et INDRE) du 17 Aout au 7 Novembre 1914 – in folio –

120/150 €

40 GUERRE 14/18. DIVISION MAROCAINE. Archives du Général CHOUTEAU. Manuscrit autographe signé (sur la couverture) de Chouteau d'un exposé donné en 1934 à l'Ecole de Saint-Cyr sur les opérations de la Division du Maroc [tirailleurs algériens et tunisiens de zouaves et légionnaires] du 9 au 11 mai 1915 (Artois) – 66 pages in-4 plus couverture et 16 pages in-4 d'un résumé qui lui servit lors de sa conférence. Joint : tapuscrit de cette conférence et éléments de préparations à un voyage d'études sur place avec manuscrit aut. de plan de Chouteau, tirés à part pour les élèves, cartes et croquis etc.

250/350 €

41 GUERRE 14/18. CHEMIN DES DAMES. Archives du Général CHOUTEAU [Capitaine en 1916, il prit part aux batailles de la Marne, d'Artois et de Verdun – Directeur des cours de tactique à St-Cyr, prend en 1937 le commandement des bataillons de St-Cyr – Passa dans la clandestinité après 1940 pour passer en Afrique du Nord – Termina sa carrières aux plus hauts grades et Gouverneur militaire de Paris]. Important dossier constitué par Chouteau alors Commandant d'une étude sur le Chemin des Dames dans le cadre de l'École de Saint-Cyr où il enseignait. Préparation d'un voyage d'histoire sur place (1934) avec manuscrits autographes d'exposés, croquis de mouvements de troupes, tirés à part destinés aux élèves, cartes d'État-Major, croquis etc.

200/300 €

42 GUERRE 14/18. VERDUN. Archives du Général CHOUTEAU. Important dossier constitué par Chouteau alors Commandant d'une étude sur Verdun dans le cadre de l'École de Saint-Cyr où il enseignait. Préparation d'un voyage d'histoire sur place (1935) avec manuscrits autographes d'exposés, croquis de mouvements de troupes, tirés à part destinés aux élèves, cartes d'État-Major, croquis etc.

200/300 €

43 GUERRE 1939/45. Ensemble de 35 documents, lettres, plaquettes imprimés divers sur 1939/45 : « Histoire de la 2° Div. d'Infanterie Marocaine de 1942-1945 » par le Général O. POYDENOT ; Journal de la Victoire « L'Université Syndicaliste » du 10-25 Mai 1945 ; « Le PURGATOIRE du Sud-ouest » du 8 Novembre 1940 ; 2 Permissions de journée pour la Batterie 93 et 102 de février & avril 1940 ; Livret de Défense passive « Ce qu'il faut faire pour vous protéger en cas d'attaque Aérienne » ; Félix GOUIN « Le Militant, le Résistant, le Chef » ; Journal « Tradition Militaire Aix-en-Provence du 20 mai 1942 » ; Livret « Bientôt tu vas être Soldat » ; Documents du « Centre Français de Synthèse sous la haute protection du Maréchal PÉTAIN » Conférence à La Sorbonne de juin-Septembre 1943 & la LVF ; Ordre de Mission pour la défense passive du 18 mai 1940 ; Amical du 5° Régiment des Anciens Cuirassiers ; Journal « La SIRÈNE Comité de Défense Passive » Mars 1939 ; Carte de Vêtement et d'Articles Textiles avec coupons du 17 septembre 1942 ; Archives d'un Lieutenant Commandant l'Atelier de Réparation d'Aérostation à MONS & TOULOUSE PERIGNON juin-août 1940 ; Lettre de Prisonnier STALAG XVII B du 5 Nov. 1942 etc. – l'ensemble

200/300 €

44 GUERRE 1939-45 - BEAUVAIS. Ensemble de 9 aquarelles par Roger BREVAL, chacune in-8, signée, montée sur passe-partout légendé. Le travail de cet artiste (mentionné dans le Benezit) est classique. C'est un regard assez froid, malgré des couleurs chaudes, sur les désastres de la guerre. « La rue St Pierre », « La Rue Beauregard », « La Rue de l'Infanterie, « Les 3 Piliers de l'Hôtel de Ville », « La Rue Robert », « Le Beffroi », « La Place », « L'Église St Etienne », « L'Hôtel de Ville ».

100/130 €

45 GUERRE 39/45 – ÉPURATION DES TRAÎTRES & ASSASSINS DE FRANÇAIS. Rare Affiche impr. (56x80cm) de l'Association Nationale des Victimes du Nazisme 143 Boulevard ST-GERMAIN (mars 1945) – Affiche dénonçant les collaborateurs & les traîtres – « POURQUOI BUSSIERE Ex-préfet de police, qui livra des milliers de Patriotes aux monstres hitlériens - DAVID commissaire principal de la brigade spéciale et sa bande d'inspecteurs tortionnaires et sadiques ne sont-ils pas encore jugés et exécutés ? POURQUOI CHERIER Chef de cabinet du traître PUCHEU. Et de nombreux autres, sont-ils encore inscrits au Barreau de PARIS ? – AVOCATS ET VICTIMES DE LA RÉPRESSION NAZIE joignez-vous aux patriotes vigilants pour protester et exiger le châtiment des traîtres et des assassins de Français » -

150/200 €

46 GUERRE 1939/45 – AFFAIRES DES SUDÈTES (MOBILISATION)]. Rare Affiche impr. (50x64) concernant la mobilisation d'une partie des réservistes français, suite à l'aggravation de la situation internationale du 23 septembre 1938 avec la demande du Chancelier HITLER de rattacher les Sudètes au III° REICH : « RAPPEL IMMÉDIAT DE CERTAINES CATÉGORIES DE RÉSERVISTES » du 24 Septembre 1938, 5 heures - « Par ordre du Ministre de la Défense Nationale et de la Guerre et du Ministre de l'Air, les officiers, sous-officiers et hommes de troupe des réserves porteurs d'un ordre ou fascicule de mobilisation de couleur blanche portant en surcharge le chiffre « 2 » se mettront en route immédiatement et sans délai···»

- [La France, liée depuis 1925 par un pacte d'assistance avec la Tchécoslovaquie, s'engage dans l'engrenage de la guerre. Les accords trouvés à MÜNICH permettront à la France de sauver la Paix le 30 septembre 1938].

120/150 €

47 GUERRE 1939/45 – LETTRES DE SOLDAT (VIENNE). Correspondance de 46 lettres d'un Sergent du 81° R.I.A. (Régiment d'Infanterie Alpin) 2° Cie SPM 12.214 du 14 avril 1940 au 8 juin 1940 – au format in 8 avec qq. enveloppes avec cachet « poste aux armées » – Lettres à sa « petite Guite chérie » (Marguerite) à POITIERS (VIENNE) sur le temps, sa vie de soldat (au camp, dans les tranchées et dans la forêt) et les événements dont il décrit l'approche pressante avec les bombardements – Pour Extrait : « Samedi 27 avril 1940 :···Le poste que nous occupons se trouve dans une colline qui domine le village et l'on peut observer à merveille l'ennemi···nous voyons très bien leurs positions. Voici maintenant comment il est construit. Imaginez une tranchée circulaire de deux mètres de profondeur environ···de laquelle sont ménagés des créneaux nous permettant de voir et de nous défendre sous toutes les directions. Le tout enterré à une trentaine de mètres d'un réseau de fils de fer barbelés···il peut paraître sacrilège de faire la guerre par ce beau printemps. Pourtant on la fait, je vous prie de le croire··· - Dimanche 28 avril :···Les alertes se multiplient et viennent troubler nos nuits···Nous sommes très tranquilles, car les Allemands paraissent nous négliger un peu pour s'en prendre aux artilleurs français···- Lundi 29 Avril 1940 : ···Tout est toujours très calme. « Paris soir » que je viens de recevoir parle dans le communiqué du 26 Avril d'un coup de l'ennemi à l'ouest des VOSGES qui a donné lieu à un vif combat. C'était assez loin de chez nous et nous n'avons qu'entendu le bombardement et la fusillade. Les Allemands semblent d'ailleurs en vouloir particulièrement aux postes de cette région à notre gauche···- Lundi 6 Mai 1940 :···On commence à murmurer que cette fois, c'est bien la grande relève et que nous partirons d'ici avant la fin de la semaine. Destination inconnu naturellement, mais il ne serait pas étonnant en raison de l'attitude actuelle de l'Italie, que nous revenions faire un tour dans les Alpes···- Vendredi 10 mai 1940 : Je vous écris rapidement ; nous sommes en pleine alerte. La radio vient de nous apprendre le bombardement de diverses villes françaises et la violation de la Belgique, de la Hollande et du Luxembourg··· - Samedi 11 mai 1940 :···J'espère qu'il n'y a pas eu de nouveaux raids sur les villes de l'arrière et que les aviateurs français vont bientôt rendre visite aux villes Allemandes···- Samedi 18 mai 1940 :···je vois par ce que vous m'écrivez que l'Exode des réfugiés doit ressembler à celui que nous avons connu en 1914···- Vendredi 24 mai 1940 : J'ai reçu de nouveau aujourd'hui mon contingent habituel de 5 lettres···et votre journal contenant le discours de Paul RAYNAUD. J'en avais eu vent par la radio mais nous avions peine à croire à de telles défaillances et négligences de la part de ceux qui nous commande··· »

300/400 €

48 GUERRE 1939/45 – PRISONNIER DE DUNKERQUE (KRIEGSGEFANGENER) - POLYTECHNICIEN. Correspondance de 70 lettres manuscrites (sur lettre standard de prisonnier) d'un Lieutenant OFLAG VIII & XO N°262 Bat. 4 CH1 à LUBECK ancien Elève de l'Ecole Polytechnique (rapatriée à LYON) – du 25 octobre 40 au 25 novembre 1944 - au format in 4 avec nombreux cachets allemands – Adressée à sa mère en zone non occupée à LYON puis en zone occupée dans le JURA – il y est sujet de sa condition de vie comme prisonnier ainsi que de son École de l'X (Polytechnique) et de la situation du pays - récit de sa vie comme prisonnier (les lettres ont été contrôlées par la censure Allemande) – Pour extrait : « 25 octobre 40 :···Que devient l'École Polytechnique ? Souffrez-vous de restriction ? Je vous remercie de songer à m'envoyer un chandail, mais la couleur importe peu car la coquetterie n'est guère de mise ici. Vous savez sans doute que j'ai perdu à DUNKERQUE mes deux cantines, avec tout leur contenu, sans avoir rien pu sauver···Ce qui me manque surtout ce sont des chaussettes et des chaussons··· - 18 Décembre 1940 : ···Je m'étais promis de ne plus fumer, mais quand j'ai vu les pipes, je n'ai pu m'y tenir et je vous en remercie. Ne vous tracassez pas au sujet des vêtements, le Maréchal vient de nous en envoyer un wagon···- 3 février 1941 :···Nous sommes heureux d'avoir PÉTAIN pour pouvoir nous raccrocher à quelque chose de sur ; nous le suivrons les yeux fermés··· » -

300/400 €

49 HENRI IV. Brevet de pension signé de la main du Roi et contresigné Loménie de Brienne sur parchemin (23 x 44 cm oblong) donné à Fontainebleau le 2 novembre 1607, délivré à Antoine Ranchin son conseiller et avocat général en la Cour des Aydes de Montpellier [défaut].

300/400 €

50 HERALDIE. Exceptionnelle et unique collection d'empreintes de blasons armoriés sur cire. Plus de 420 cachets, tous légendés du nom de la famille, ont été patiemment recueillis et placés en album. Les pages ont été montées en épaisseur de manière à recevoir et préserver chacune 20 cachets. On relève une majorité de familles de Bretagne.

1000/1200 €

N° 50

51 IRAN. Claude Gustave de DAMAS [1786-1842]. Militaire. Lettre aut. sign., 2p in-8 plus page d'adresse (manque sans nuire au texte), Téhéran, 19 juin 1841, à Monsieur Lucotte à l'hôtel de la gare à Lyon – mention « recommandé à l'obligeance de S.E. l'ambassadeur de France à St Pétersbourg ». Du fond de la Perse, il vient lui demander de lui envoyer un bon cuisinier qui sache également faire la pâtisserie. Il lui donnera 1200 f logé. Il faut qu'il vienne de suite à Marseille pour s'embarquer sur la vapeur pour Constantinople. Ensuite il faudra qu'il s'arrange avec une caravane. Qu'il amène des ustensiles, car « il n'y a rien de tout cela ici ». Il recherche également quelques bons officiers instructeurs à 4 ou 5 milles f. « Il faut vous dire que je suis le favori du roi qui m'a nommé Maréchal de ses armées et qui a toute confiance en moi. Nous organisons dans ce moment quelques régiments réguliers. Les persans ont beaucoup d'intelligence et sont bons soldats ». Il pense aller mener une campagne dans les Indes dans quelques mois. « Je sui ici accablé de cadeaux et de prévenances de la part du roi, des princes et des grands. J'habite en ce moment le superbe château royal de Kadjar, le Versailles de Perse que le roi m'a donné pour y passer l'été, car à Téhéran il fait une chaleur très forte » [Le Comte de Damas devait mourir l'année suivante à Téhéran du choléra].

100/130 €

52 Emile LOUBET [1838-1929]. Homme d'État, Président de la République de 1899 à 1906. Lettre aut. sign., 2p ½ in-8 sur papier deuil, La Bégude de Mazenc, 14 août 1916, au Colonel Francis Meaux Saint Marc [qui fut son officier d'ordonnance à l'Elysée]. « Nous avons bien besoin que nos amis nous réconfortent un peu. Après la mort de notre cher Emile, j'ai perdu le 17 juillet mon bien aimé frère ». Il sait que son correspondant lui aussi a été touché par la mort glorieuse d'un de ses fils. « Ce sont des pertes dont on ne se console pas. Je souhaite que vos trois fils sortent indemnes de cette affreuse guerre et que notre chère patrie inflige une paix définitive aux nations de proie qui avaient le projet de nous détruire pour satisfaire leurs désirs de conquête et d'oppression sur le monde entier ». Son fils Paul est toujours dans la Somme.

100/130 €

53 MARINE. LOUIS XVIII [Louis Stanislas Xavier, Comte de Provence (Versailles 1755-1824) Roi de France] – Louis Antoine BOURBON D'ARTOIS Duc D'ANGOULEME [Fils de France (Versailles 1775 -1844) Grand Amiral de France, fils aîné de Charles X, neveu de Louis XVIII] – CHEVALIER DE PANAT [Contre-amiral (1762-1834), qui fit les guerres d'Amériques] - BREVET DE COMMISSAIRE DE LA MARINE HONORAIRE pour le Sieur LUZANCY DE CHAMPOLLE (Secrétaire de la chambre du Roi) – Pièce sign. LOUIS XVIII en tant que Roi (de sa main) cosignée Comte MOLÉ avec souscription signée Duc D'ANGOULÈME Amiral de France et du Chevalier De PANAT – Donné à Paris le 4 février 1818 – Diplôme oblong sur vélin (45x31) avec sceau sous papier –

300/400 €

54 MÉDECINE - LOT & GARONNE. DIPLÔME GRAVÉ DE DOCTEUR EN MEDECINE de la Faculté de PARIS pour le Sieur OBISSIER né à REAUP-LISSE en 1859 – Fait le 31 Octobre 1876 – Diplôme décoratif (43 x 27 cm) avec sceau sous papier du Ministère de l'Instruction – Pièce sign. WADDINGTON Ministre de l'Instruction (Paris 1826-1894) –

50/60 €

55 Campagne du MEXIQUE. Adrian WOLL [Saint-Germain-en-Laye 1795 - 1875]. Général mercenaire qui se mit au service du Mexique [Capitaine dans l'armée française, il émigra vers 1815 en Amérique d'où il partit s'installer au Mexique et fut appelé dès 1830 dans l'armée mexicaine]. Pièce signée, 1p in-fol, en-tête « Gobierno del Departamento de VERACRUZ », 19 septembre 1862, en espagnol, au Vice-Amiral Jurien de la Gravière [alors commandant des forces françaises envoyées au Mexique]. Il l'informe qu'il a pris le jour même possession du gouvernement et commandement général du département de la Veracruz.

80/100 €

56 NAPOLÉON III. Brevet de FILLEUIL de l'Impératrice et de l'Empereur délivré à Claude Digonnet de Saint-Etienne, pour être né le même jour que le Prince Impérial, donné à Paris le 15 août 1856. Vélin en partie imprimé, avec vignette gravé à l'Aigle Impérial au Manteau d'Hermine – Sceau sous-papier rapporté de la Maison de l'Empereur [salissures].

150/200 €

57 Dom PEDRO de ALCANTARA [1831-1889]. Empereur du Brésil. Lettre aut. sign., 2p in-8, en français, Rio, 16 juillet 1874, [à Ernest Legouvé]. Il vient de lire les souvenirs académiques de son correspondant, se souvient de leurs trop courtes causeries et évoque ses entretiens avec Madame Ristori. Il attend avec impatience les nouveaux discours de réception à l'Académie, « celui de Dumas fils surtout dans lequel, j'espère, il continuera à revenir de ses théories littéraires, où il a du reste brillé par son talent ».

100/150 €

58 PROGRAMMES PRÉSIDENTIELS. Bel ensemble de 13 programmes pour des Soirées données à l'Élysée, au Château de Versailles, à l'Opéra ou à la Comédie Française – luxueuses présentations sur beaux papiers avec couvertures illustrées et cordon avec la participation des plus grands artistes de l'époque. En l'honneur du Premier Ministre de Ceylan (1954), de Eduardo Frei, Président du Chili (1965, joint photo de presse de Frei en compagnie de de Gaulle à l'Élysée), de Jean-Bedel Bokassa (1969) – du Président gabonais Bongo (1970), de Léonide Brejnev (1971 – joint photo de presse de Brejnev et Pompidou se serrant la main), de Habib Bourguiba (1972), de Reza Pahlavi et Farah Pahlavi d'Iran (1974), de Houphouët-Boigny (1976), de Hassan II (1976), de l'Emir du Koweit (1975), du Président yougoslave Tito (1977), de Mikhaïl Gorbatchev (1985). Un programme est une invitation collective en 1976 par Giscard d'Estaing.

300/400 €

59 Colonel REMY Gilbert RENAULT, dit [Vannes 1904-1984]. Célèbre Résistant et Agent secret français, compagnon de la Libération le 13 mars 1942 – Ensemble de 15 lettres aut. sign. et lettres sign., carte de visite et pelure tapuscrit signées REMY écrites de SAINT-MAURICE MONTCOURONNE (91 - ESSONNE) de 1962-1965 à son ami Paul ROUËT DE JOURNEL neveu du MARQUIS DE VIBRAYE – format in 4 & in 8 - Lettres amicales ; Proposition de Maison pour accueillir « Les Petites Servantes du Sacré-coeur » à SAINT-CHERON (91) ; Préparation du PÈLERINAGE NATIONAL A NOTRE-DAME DE CHARTRES pour la Réconciliation, le 29 septembre 1963 etc. –

150/200 €

60 RÉVOLUTION - EMPIRE. Ensemble de 20 pièces Révolution Empire avec Lettres Administratives (certaines à en-tête & vignette) , Congé, feuille de route, Billet de Garde, Vente de Biens Nationaux, certificats, Contribution Patriotiques et imprimés - au format in 4 avec qq nom Rev. - L.S. BENEZECH Ministre Intérieur (Paris An 5) ; L.S. MIOT Comte de MELITO (Paris An 3) ; REGNIER Duc de MASSA Ministre de la Justice (Paris An 12) ; L.S. DEJEAN Général Ministre (Paris 1810) ; L.A.S GINGUENE Dir. Instruction Publique (Paris An 3) ; L.S. PEYRONNET Préfet de Seine & Oise (Versailles 1809) ; L.S. VERRIER Inspecteur des Hôpitaux à Saint-Domingue (Paris An 12) ; P.S. MAURES Receveur au Gros Morne (St-Domingue An 9) – l'ensemble

200/300 €

61 [Victor SCHOELCHER]. Paul CHENAVARD [1807-1895]. Peintre philosophe [Il se considérait au milieu de ses cartons comme un philosophe ou plutôt comme un prêtre fondant une nouvelle religion. Il voulait réaliser en peinture une philosophie de l'histoire montrant l'épopée de l'homme à travers son histoire. Il se fit beaucoup railler pour ces idées d'art philosophique par Balzac et Baudelaire. En 1848, Ledru-Rollin lui passa commande de la décoration intérieure du Panthéon que l'on voulait transformer en temple de l'Humanité. Il présenta un projet grandiose de fresques. Mais en 1851 la commande fut annulée, Napoléon III rendant l'édifice au culte]. Lettre aut. sign., 2p in-8 plus page d'adresse (portée), à Victor Schoelcher. Il vient demander à son correspondant des conseils pour son rapport au Jury, « mais des conseils la plume à la main ». « Depuis que j'ai commencé cette œuvre littéraire je m'apperçois [sic] chaque jour de plus en plus que je ne suis qu'un imbécile et que je ne devrais me mêler que de tout ce qui concerne mon état ». Il lui demande son indulgence, qu'il mérite, « puisque j'ai au moins la bonne foi d'avouer ma turpitude ».

120/150 €

62 [Victor SCHOELCHER]. Prosper Parfait GOUBAUX [1795-1859]. Auteur dramatique, collaborateur de Dumas et Süe sous le pseudo. de Prosper Dinaux (il fut en outre chef d'une institution privée qui devint le collège Chaptal). Lettre aut. sign. (monogramme), 3p in-8 plus page d'adresse (lettre portée), Seine-Port, 30 août 1840, à Victor Schoelcher [la lettre comporte des insolations qui ne nuisent pas au texte]. Il se trouve à Seine-Port [la propriété d'Ernest Legouvé] et Camille Pleyel et lui-même se rappellent que l'année passée à la même époque ils étaient tous réunis [Schoel-

cher, Goubaux, Pleyel et Legouvé étaient très intimes]. Il a reçu sa lettre du 4 juillet [Schoelcher se trouvait en Martinique] qui « nous a donné de la tristesse nous révélant un danger que nous n'avions pas compté ». « Cette attaque brutale dirigé contre un homme qui vient pour s'instruire a quelque chose de sauvage [···] Du reste il s'est trouvé là un homme à qui tous nous avons de grandes obligations et vouons de la reconnaissance. Si Mr Périnel [Perrinelle] vient à Paris il sera accueilli par nous comme le mérite sa loyale et généreuse conduite. Nous l'attendons » [Schoelcher avait rencontré Perrinelle sur le bateau le conduisant à Saint-Pierre. Perrinelle était un riche propriétaire de l'île, possédant de nombreux esclaves. Il avait été le condisciple de Schoelcher au lycée Louis-le-Grand à Paris. Se différenciant des autres colons par une ouverture d'esprit et des idées visionnaires, il décida d'éclairer à sa façon la réflexion de son camarade et se proposa de le guider dans son enquête sur la Martinique et de l'introduire dans la société coloniale. « L'attaque brutale » évoquée fut une violente prise à partie que reçut Schoelcher de la part d'anti-abolitionnistes. Mais Perrinelle tint ses promesses et hébergea Schoelcher sur sa plantation]. Goubaud entretient ensuite son ami de ses soucis dans son institution à cause de l'administration. Mais il va s'accrocher et expliquer « ce que c'est que notre enseignement pour combattre la routine et la vanité ». Il est heureux d'annoncer que le Théâtre Français va donner la pièce qu'Eugène Süe et lui-même ont déjà en répétitions et dont le personnage principal est Lautréaumont. Il donne pour finir des nouvelles de famille et d'amis, parle de son bonheur d'être à Seine-Port et se réjouit se retrouver Schoelcher à son retour le mois prochain.

150/200 €

63 [Victor SCHOELCHER]. Marquis de PARNY – Ami intime de Schoelcher qui lui avait été présenté par Eugène Süe. Lettre aut. sign., 3p in-8 plus page d'adresse à Victor Schoelcher (portée à Bruxelles « aux soins de Mr Etienne Arago – les mots Schoelcher et Bruxelles ont été partiellement et finement évidés : restant « Sch » et « Brux », ce qui entraîne un manque infime de lettres à la 3ème page de correspondance sans nuire à la compréhension – vraisemblablement une précaution de l'époque pour passer cette lettre dans la clandestinité), en-tête « Chemin de Fer de St Etienne à la Loire – Direction », La Terrasse, 9 janvier 1852. Il se dit enfin rassuré sur la compte de son ami. « J'en avais bien besoin, car je vous aime mieux où vous êtes qui caché à Paris. Vous êtes encore bon enfant avec votre déportation, vous auriez été très bien fusillé, si les vainqueurs avaient pu vous prendre dans le moment. Enfin vous voilà tranquil [sic] pour quelques temps. Dieu en soit loué. Je dis quelque temps, mon bon ami, car j'ai bien peur que la leçon ne vous serve pas et que vous vous croyiez obligé de continuer à vous mêler à la bagarre humaine. Triste bagarre où l'on marche de déception en déception et où l'on ne vous tient jamais compte des efforts que vous faites ». Plus que jamais, il rentre personnellement dans sa coquille. « Les derniers événements m'ont trompé, en ce sens que je croyais que nous passerions par Mr Robespierre pour arriver à Mr Bonaparte et que c'est précisément le contraire qui arrive. Je n'ai pas pu comprendre que la Chambre ayant mis Mr Bonaparte dans la nécessité de faire son coup d'état, ne l'ait pas prévenu. Cela prouve une fois de plus que les déterminations collectives sont bien plus difficiles à prendre que les déterminations personnelles ». Il précise à son correspondant qu'il n'a pas reçu le mot qu'il lui avait envoyé de sa cachette. « Mr Fouché y a mis bon ordre et je rirais bien de me voir un de ces jours arrêté par quelque juge d'instruction zélé ». En fait il espérait mieux qu'une lettre : « Pendant quelques temps je suis allé à l'arrivée de tous les trains comptant vous voir arriver avec un faux nez et une forêt de cheveux. Je plaisante car je suis bien heureux de vous savoir sain et sauf et j'espère que de longtemps on ne vous laissera le moyen de faire quelque nouvelle folie pour le plus grand avantage de Mr Dupin ou de Mr Crémieux qui mangent toujours les marrons que vous retirez du feu en vous brûlant les doigts ». Il espère que pour le couronnement il y aura une amnistie générale et que son ami retrouvera sa bibliothèque, « pour occuper vos loisirs à autre chose qu'aux affaires publiques ». « Je n'admets pas que les bassesses, les platitudes, les turpitudes que nous avons sous les yeux ne vous en dégoûtent pas à jamais. Si vous voyiez avec quelle ardeur le peuple efface ici les mots républicains et arrache les manches à balai de la liberté, vous en seriez stupéfié. Je suis bien heureux que mes pauvres fleurs de lys ne soient point mêlées aux orgies » [Lors du coup d'état du 2 décembre, Schoelcher fut le premier à monter sur les barricades. Ernest Legouvé (autre ami du clan Schoelcher), raconte les circonstances qui lui permirent de cacher Schoelcher chez une vieille bonapartiste. Schoelcher passa de Bruxelles à Londres, d'où il ne devait revenir en France qu'en 1870, après la défaite de Sedan].

150/200 €

64 SCIENCES. Henri CORBIÈRE [1888-1980]. Journaliste scientifique. « Le Panorama de l'Esprit contemporain ». tapuscrit (environ 290p in-4, dos entoilé). Corbière a retranscrit dans ce travail un très grand nombre de réponses de savants (beaucoup de prix Nobel) à des enquêtes sur l'avenir de la Science, le rôle du savant, un hommage à Einstein etc. (qq reproductions de lettres). Joint : une lettre aut. sign. de Corbière contresignée par 26 académiciens ou savants (ses « parrains ») : L. de Broglie, G. Duhamel, J. Guitton, R. Huyghe, Maréchal Juin, J. Lépine, A. Maurois, P. Montel, G. Ramon, J. Romains, J. Rostand, J. Wyard etc. soutenant la publication de cette présentation. Joint : 2 photos dont une légendée au dos par Corbières (il pose avec Albert Schweitzer et Jean Rostand).

100/150 €

65 [Léopold Sédar SENGHOR]. Ensemble de 120 cartes de vœux à lui adressées dans les années 70 – enveloppes avec affranchissements philatéliques et cachets divers sur les enveloppes conservées – présentation de collectionneur en 2 classeurs avec intitulé pour chaque document. Les correspondants sont des diplomates, des hommes ou femmes politiques, des amis, des intellectuels, de la famille et viennent des différents pays d'Europe occidentale et aussi : d'Algérie, du Brésil, du Canada, de Corée, du Congo, d'Egypte, des Etats-Unis, du Ghana, de Haute-Volta, d'Inde, du Japon, du Liban, du Libéria, du Mali, du Maroc, de Mauritanie, du Sénégal, de Trinidad et Tobago, de Tunisie, du Zaïre etc. Joint : ensemble de 120 enveloppes seules (sans correspondance) à lui adressées dans les années 70 avec affranchissements philatéliques et cachets divers, d'Algérie - Argentine - Autriche – Brésil - Cameroun – Centrafrique - Chili - Congo – Côte d'Ivoire – Dahomey – Egypte - Espagne – Etats-Unis - France - Gabon - Guadeloupe – Haute-Volta - Hongrie – Japon - Mali – Maroc - Monaco – Niger - Nouvelle-Calédonie - Pays-Bas – Polynésie Française - Suisse – Togo – Tunisie etc.

200/300 €

66 Nicolas Jean-de-Dieu SOULT [1769-1851]. Maréchal d'Empire. Lettre sign., Dresde 13 mai 1813, à M. Ducolombier, préfet du département de Marengo, à Alexandrie, 1p petit in-4. Lettre amicale évoquant la bataille de Lutzen. Joint : un procès-verbal d'assemblée électorale pour le canton de Roanne, octobre 1812 (11p in-fol).

90/100 €

67 Laurent TRUGUET [1752-1839]. Amiral. Lettre sign., 1p petit in-4, vignette révolutionnaire, Paris, 4 pluviose an 4, en-tête « Le Ministre de la Marine et des Colonies ». Il adresse à son correspondant, en conformité des ordres du Directoire exécutif, l'état d'épuration des bureaux de Ministère de la Marine.

80/100 €

68 [URBAIN VIII]. Bulle papale donnée au nom d'Urbain VIII sur parchemin (38 c 60 cm) avec sceau de plomb pendant « Urbanus Papa VIII » et cordon, le tout en parfait état de fraîcheur. Lettrines et calligraphie. Provision de Prieur à Saint Vincent du Mas d'Agenais pour Nicolas de Montaigne.

450/600 €

69 VARIA. Ensemble de 14 documents : Juliette ADAM (carte postale) – Théodore de BANVILLE (curieuse l.a.s. à Léon Cléry au sujet d'une « sauce blanche ») - Augustine BROHAN (l.a.s. à Villemessant) – Paul BOURGET (l.a.s.) - Alexandre DUMAS FILS (l.a.s. demandant si Méry, Chenu et Harpignies auront une médaille cette année) – Octave FEUILLET (l.a.s. sur ses droits d'édition) – Général Gaston de GALLIFFET (2 l.a.s.) - Henri HOUSSAYE (c.a.s.) - Jean-Paul LAURENS (peintre, 2 l.a.s.) – Henri MEILHAC (l.a.s. à Choudens) – Raymond POINCARE (large signature de 1928 sur papier parcheminé) - Charles-Augustin SAINTE-BEUVE (l.a.s.).

150/180 €

70 VARIA. Ensemble d'une centaine de lettres aut. sign. divers, littérateurs, peintres et artistes. On relève les noms : Arnoud-Plessy, Julia Bartet (actrice), Camille Bellaigue, Léon BeYLe (ténor), H. Dangès (baryton), Marcel Drouin, Edouard de la Gandara (peintre), Paul Ginisty (acteur), E. Goyau, André Hallays, Ferdinand Heilbuth (peintre), Alphonse Karr, A. de La Force, Victor de Laprade, Serge Lifar (danseur et chorégraphe), Baron de Mackau, Edouard Rouard (baryton), Saint-Marc Girardin, Francisque Sarcey,Victorien Sardou, Albert-Emile Sorel, Jules Truffier (acteur), Octave Uzanne, Fernand Vanderem, Vogüe, abbé Wetterlé, etc.

400/500 €

71 VIEUX PAPIERS. Vrac de documents du XVIIIème – certains encore en liasse.

100/200 €

72 Pierre WALDECK-ROUSSEAU [Nantes 1846-1904]. Homme politique instigateur de la légalisation des syndicats et de la loi de 1901 sur les associations. Lettre aut. sign., 2p in-12, en-tête « Chambre des Députés » au professeur de son fils [en fait PWR n'eut pas d'enfant, mais sa femme, veuve, lui apporta son fils Jacques qu'il éleva comme son propre fils]. Il a vu ce dernier et lui a bien fait comprendre que le travail était la condition de son séjour à Paris. Il a beaucoup « broyé du noir » depuis quelques jours mais va aller voir le professeur pour lui remettre le devoir qui était en cours et « vous demander de bien vouloir lui continuer vos soins ». Il demande à ce que son correspondant le tienne au courant.

50/60 €

LITTÉRATURE

73 Marie d'AGOULT [1805-1876]. Femme de Lettres. Lettre aut. sign., 3p in-8, 16 décembre 1872. Ce n'est que la veille qu'elle a pu apprendre quelque chose concernant la publication des articles de son correspondant. Celui de M. Franck va paraître prochainement. « Il faut donc aviser à ce que votre travail ne soit perdu ni pour vous ni pour moi ni pour le public ». « Le mieux assurément serait la Revue des 2 Mondes. Avez-vous un intermédiaire pour les proposer ? ». Bien que sans crédit dans la maison, elle se chargerait faute de mieux de parler à Buloz. « Mais que puis-je lui dire ? Comment signerez-vous ? Jusqu'où puis-je aller dans une confidence à l'endroit du pseudonyme, qu'il ne trahirait pas ? ». Elle lui demande ses « intentions bien circonstanciées » et le prie de croire à son vif désir de « réparer autant que possible cette suite de malentendus ».

100/130 €

74 Maurice BARRES [Charmes 1862 – 1923]. Écrivain et homme politique. Lettre aut. sign., 1p in-8, Vaucluse, 16 novembre 1904, enveloppe conservée. Il remercie son correspondant de son appréciation sympathique sur la réédition de son « Homme libre ».

50/70 €

75 Marguerite de BLESSINGTON [1789-1849]. Femme de lettres irlandaise. Lettre aut. sign., 2p petit in-4 à son chiffre couronné, Gorehouse, 15 février 1847, en anglais, à Ernest Legouvé. Elle le remercie chaleureusement de l'envoi de sa « Morale des Femmes » et le complimente pour son admirable exposé.

80/100 €

76 Jules BOIS [1868-1943]. Écrivain dit « sataniste ». Manuscrit aut. sign. (article ?), 1p in-4 sur ses démêlés avec le compositeur Vincent d'Indy. « J'ai cru en la parole de M. Vincent d'Indy. Je me suis trompé lourdement [···] A propos d'Iphigénie, par un acte d'injustice et d'ingratitude, il a mis son honneur à se délivrer d'un engagement pris avec M. Carré et avec moi. Bravo ! Voilà du courage ! M'en plaindrai-je ? J'avoue que non. Je reçois des félicitations de toutes parts pour cette collaboration rompue. Je conseillerais à M. Vincent d'Indy d'écrire un Tartuffe. C'est trop pour lui. Il défaillirait encore. Mais il lui reste du champ pour fuir. Bazile c'est sa taille. Il nous donnerait la variante wagnérienne de l'air de la Calomnie. Si l'on bâille, il aurait la ressource d'adapter en musique le style guilleret de ses lettres. Il ferait une opérette avec le menteur. Nous assisterions aux pirouettes du valet de comédie que le coup de pied classique rend plus gai. Allons Saute Vicomte ! ».

80/100 €

77 CORRESPONDANCE ADRESSÉE A MARCELLE CAPRON.

Marcelle FABRE, originaire de Cannes [1904-1989] épousa l'artiste-peintre Georges CAPRON, lui-même de vieille famille cannoise (son oncle fut maire de Cannes). Elle fut la première directrice en 1925 du futur Lycée André Capron. Critique littéraire et théâtrale au Figaro et Combat, elle tissa de nombreux liens dans les milieux intellectuels qui lui permirent d'organiser chaque année des programmes importants de conférence à Cannes et Nice. On lui doit l'écriture de romans et pièces de théâtre.

Jean-Pierre AUMONT [1911-2001]. Acteur (engagé dans les FFL, blessé à Marseille, il avait été logé à Cannes chez Marcelle Capron en août 1944). Lettre aut. sign., 1p in-4. Il la remercie de son article si sensible et affectueux sur sa pièce Un beau Dimanche. « J'espère bien, un jour, être enfin votre interprète ».

Professeur Jean BERNARD [1907-2006]. Hématologue et cancérologue de l'Académie Française. Lettre dact. sign., 1p in-8 oblong à son en-tête, Paris, 26 juillet 1976 (enveloppe conservée). La proposition de Marcelle Capron l'a beaucoup honoré, mais il n'envisage pas d'aller pendant la prochaine année universitaire dans le midi.

Georges CABANIER [1906-1976]. Amiral (Compagnon de la Libération). Lettre dact. sign.. avec souscription aut., 1 ½ p in-4 en-tête « Le Grand Chancelier de la Légion d'Honneur », Paris, 1969 (enveloppe conservée). Il est touché que Marcelle Capron ait pris le temps de lire ses Croisières Périlleuses et qu'elle en dise tant de bien.

Jacques CHARDONNE [Barbezieux 1884 – 1968]. Écrivain. Deux lettres aut. sign. (La Frette 16 août 1938 et Paris, en-tête « Librairie Stock », 9 novembre 1938 – chacune 2p in-8). Dans la première, il lui témoigne de sa reconnaissance : « vous avez pris beaucoup de peine pour moi, je le sais et j'en suis très touché. Je sais bien d'autres choses sur vous, car vous avez des amis très chaleureux (et vous les choisissez bien). De ce voyage qu'elle lui prépare, il espère en revenir l'un d'eux. « Il me semble maintenant que ces conférences n'ont plus d'autre but pour moi ». Dans la deuxième, il donne ses disponibilités pour ces conférences dans le midi, dont le titre sera : « L'évolution de l'amour ». Il dit avoir été émerveillé par les tableaux de son mari [Georges Capron] et se réjouit d'avoir l'occasion de lui en parler. « Je me réjouis aussi de revoir votre sourire, le plus beau que je connaisse ; si triste aussi ».

Jean-Louis CURTIS [Orthez 1917 – 1995]. Romancier et essayiste de l'Académie Française. Lettre aut. sign., 1p in-8, 23 août 1982. Il remercie Marcelle Capron de sa lettre : « de tels éloges, venant de quelqu'un comme vous, valent de l'or et même des diamants ».

Professeur Robert DEBRE [Sedan 1882 – 1978]. Médecin. Lettre dact. sign., 1p in-4, Vernou-sur-Brenne. Il ne peut donner une réponse définitive à sa venue dans le midi. Se déplaçant avec difficulté en raison de sa mauvaise vue, il ne peut entreprendre ce voyage qu'accompagné de sa fille. Cette offre le tente mais il ne pourra donner qu'une réponse tardive.

Alain DECAUX [Né à Lille en 1925]. Historien de l'Académie Française. Lettre aut. sign., 2p in-8 en-tête « Académie Française », 27 juillet 1983. Il ne va pas pouvoir se rendre à Nice à l'invitation de Marcelle Capron. L'hiver prochain sera pour lui encore plus chargé que d'habitude, avec un spectacle au Palais des Sports et surtout, il l'espère, l'achèvement de ce « livre sur Hugo auquel je travaille depuis cinq ans ».

Michel DEON [Né en 1919]. Écrivain de l'Académie Française. Deux lettres aut. sign. (26 janvier 1971 et 9 mai 1971 – chaque 1p in-4). Dans la première, il dit avoir été ému par la lettre de Marcelle Capron. Il a souvent lu dans Combat ou Le Figaro ses chroniques mais ne savait pas qu'elle était la mère de son condisciple du Lycée de Nice, trop tôt disparu. « Oui, cela a dû vous paraître étrange de lire cette petite phrase sur lui, trente cinq an après ! Un de ces moments où l'écrivain se parle à lui-même. Il faut croire que ce n'est pas toujours dans le vide ». Il espère la rencontrer, bien que vivant peu à Paris, se partageant entre l'Irlande et la Grèce. Dans la seconde, il raconte qu'il a vécu des semaines d'angoisse à cause de la santé de sa fille de 7 ans mais est maintenant tout à fait rassuré. « Je suis un vieux célibataire qui s'est marié tard. J'ai été un père tardif et comme cela arrive souvent, très émerveillé de ce qui arrivait. J'aurai dû me raisonner et je n'ai pas toujours su le faire. Mais maintenant nous sommes heureux ma femme et moi, comme nous ne l'avons jamais été »

Maurice DRUON [1918-2009]. Écrivain et homme politique de l'Académie Française. Lettre dact. sign. avec souscription aut., 1 ½ p in-8 à son en-tête, Versailles, 18 octobre 1968. Au sujet d'une conférence : il traitera de la ville de Florence (« c'est une introduction à la capitale toscane, une méthode proposée pour en aborder la connaissance et un aliment soit à l'espoir, soit au souvenir de voyage »). « Vos vœux, si joliment exprimés, de cette plume qui, je le vois, excelle à la correspondance autant qu'à la critique, m'ont infiniment touché ».

Alfred DUFF COOPER [1890-1954]. Homme politique et écrivain britannique. Lettre aut. sign., 1p in-8 en-tête du Château de St Firmin à Vineuil (Oise), 11 octobre 1952, en français. Il regrette de l'informer qu'il n'a pu accepter l'invitation d'Emile Henriot de tenir une conférence à Nice à cause de ses nombreuses obligations.

Suzanne FLON [1918-2005]. Actrice. Carte aut. sign., 2p in-12 oblong, Paris, 8 janvier 1948 (enveloppe conservée). Elle a été très sensible à la magnifique critique de Marcelle Capron pour son interprétation d'Alarica dans Le mal court [pièce de Jacques Audiberti]. C'est pour elle un véritable encouragement.

Catherine GALITZINE [1891-1940]. Princesse russe (aristocratie russe vivant à Nice). Carte postale aut. signée de Rome, 16 avril 1922.

Henri GUILLEMIN [Macon 1903 – 1992]. Historien et polémiste considéré comme anticonformiste. Lettre aut. sign., 2p in-8, Cormatin, 23 octobre 1967. Il sera heureux de présenter à Cannes une conférence sur Robespierre : « bien travaillé ce sujet ; choses à dire ! ».

Jean GUITTON [Saint-Etienne 1901 – 1999]. Philosophe et écrivain de l'Académie Française. Lettre aut. sign., 1p petit in-8, en-tête « Académie Française », Nice, 5 décembre 1966. Il regrette de ne pas pouvoir se rendre à Cannes voir Marcelle Capron : Montel lui a « arraché » une conférence malgré sa volonté de se reposer et il tient à se ménager.

Robert KANTERS [1910-1985]. Critique littéraire. Lettre dact. sign., 1p in-4 à son en-tête, Paris, 1er septembre 1981. Il dit ne pas mériter l'éloge de Marcelle Capron à la lecture de son autobiographie : dans un tel exercice, « sans le vouloir, le portrait de celui qu'on aurait voulu être se mêle au portrait de celui qu'on a été ». « Je n'ai pas eu en fait la qualité d'âme dont vous me créditez, mais vous avez bien vu et bien dit ce vers quoi je tendais en vivant et l'an dernier en écrivant ce livre ». Sa vue devient mauvaise et le découragement le gagne, se demandant ce que vont être les années qu'il lui reste. « Tant mieux s'il y a dans ce livre et en moi un peu de ce que vous dites ».

Dominique LAPIERRE [Né en 1931]. Écrivain. Carte aut. sign., 2p in-12 à son en-tête, 26 octobre 1978 au sujet des conditions de sa venue pour une conférence.

Pierre LAZAREFF [1907-1972]. Journaliste, patron de presse et producteur TV. Carte aut. sign.., 1p in-12 à son en-tête « Directeur Général de France-Soir », 26 octobre 1968. Il envoie sur la demande de Marcelle Capron le petit texte qu'il a prononcé : « j'étais bien ému, comme tous ceux qui l'avaient connu ».

Louis MADELIN [1871-1956]. Historien de l'Académie Française. Carte-lettre aut. sign., 1p petit in-8 plus page d'adresse avec affranchissement, Paris, 20 janvier 1948. Il accepte bien volontiers de patronner la candidature de Marcelle Capron à la Société Les Amis des Lettres.

Thierry MAULNIER [Alès 1909 – 1988]. Journaliste, critique littéraire et auteur dramatique. Trois lettres aut. sign. (2 de 1p in-8 et 1 de 1p in-4 avec 2 en-tête du Figaro). Il est débordé et ne pourra écrire l'article sur Psyché et lui demande de s'en charger. « Je remets aussi entre vos mains toute la fin de la saison théâtrale » - Il lui propose de faire la critique du Bonheur des Méchants de Jacques Deval – Il lui envoie les places pour les Liaisons Dangereuses pour son compte-rendu dans Combat.

Henry de MONTHERLANT [1895-1972]. Romancier et auteur dramatique de l'Académie Française. Lettre aut. sign., 1p in-8, 17 février 1962. Il la remercie pour son article sur La Reine Morte [Reprise en 1962 à la Comédie Française sur une mise en scène de Pierre Dux]. « Mais nous ne sommes pas d'accord sur Madame Casile. Elle causait une certaine perplexité aux experts (dont je suis ? hum !) aux répétitions. Elle m'a paru admirable à la représentation [Geneviève Casile reprenait le rôle d'Inès de Castro].

Charles MORGAN [1894-1958]. Écrivain britannique. Lettre aut. sign., 1p in-8, Paris, 25 octobre 1949 (cachet postal sur enveloppe conservée), en anglais. Il regrette de ne pouvoir accepter son invitation. Il se trouve actuellement à Paris « pour prendre séance à l'Académie » (en français dans le texte), mais doit partir pour Toulouse et de là rentrer en Angleterre. Il craint de ne revenir en France avant quelque temps.

Georges NEVEUX [1900-1982]. Dramaturge, scénariste et dialoguiste. Lettre aut. sign., 1p in-4, Paris, 13 mars 1951. Il déplore que Marcelle et lui ne s'écrivent qu'aux grandes occasions et ne se voient qu'aux générales. « C'est idiot quand on s'aime bien, et depuis si longtemps. Il va falloir que ça change ».

René de OBALDIA [Né en 1918]. Poète, romancier et dramaturge de l'Académie Française. Lettre aut. sign., 1p in-4, St Léonard, 22 août 1982. Il revient du « Nouveau Monde » et il a été très heureux

de ces nouvelles confrontations avec la « Nouvelle-Angleterre » au Cap Code, sur les traces de Melleville : « mais où sont les baleines d'antan ? ». Il espère que « les maux de son amie ont été assez bons pour chercher ailleurs, dans d'autres corps souffrants, sujets à satisfaire leur curiosité ». Il travaille à une adaptation de son Centenaire pour France-Culture. « Le Centenaire ! A relire ces mémoires de jeunesse je me surprends bizarrement à me rattraper ». Joint : deux cartes postales. Une de Bordeaux du 22 octobre 1982 : « C'est l'anniversaire du centenaire. Il sortait les poings crispés du ventre de sa maman à Hong Kong. Aujourd'hui il vous embrasse ». L'autre de 1984 : « Bons baisers de Hong Kong » signée « Monsieur le Comte ».

Edmée de LA ROCHEFOUCAULD [1895-1991]. Femme de lettres. Lettre aut. sign., 2p grand in-8 en-tête à son adresse parisienne et couronne ducale, 12 septembre 1989. Elle rentre de Genève où elle vient d'assister aux Rencontres Internationales, particulièrement intéressantes cette année avec pour sujet le Travail et l'Homme. Elle accepte volontiers de répéter à Cannes sa conférence « Romans et romancières », mais à une autre date que celle proposée, car elle est déjà retenue pour parler d'Anna de Noailles.

Jules ROMAIN [1885-1972]. Poète et écrivain de l'Académie Française. Carte aut. sign ; 2p in-12 à son en-tête ; 1er janvier 1953. Ilremercie Marcelle de son article paru dans Combat.

Eleanor ROOSVELT [1884-1962]. Nièce de Théodore Roosvelt et épouse de Franklin Delano-Roosvelt, elle fut Première Dame des États-Unis de 1933 à 1945 et joua un rôle important, notamment dans la création de l'ONU (militante féministe et défenseur des Droits de l'Homme). Lettre dact. sign., 1p in-8 en-tête de son adresse à New-York, 18 octobre 1949, en anglais (enveloppe jointe). Elle regrette de ne pouvoir s'engager à donner des conférences. Elle sera en mars prochain en Suisse pour le meeting de la commission des Droits de l'Homme mais ne peut prendre aucun engagement.

Jean ROSTAND [1894-1977]. Biologiste et historien des sciences de l'Académie Française. Lettre aut. sign., 1p in-4, Ville d'Avray, 4 février 1948 (enveloppe conservée). Il la remercie de ses invitations pour la conférence de Gérard Bauer.

Consuelo de SAINT EXUPERY [1901-1979]. Muse et épouse d'Antoine de Saint-Exupéry. Carte aut. sign. « Comtesse de Saint Exupéry », 2p in-12 en-tête à son adresse Mas Saint Exupéry à Grasse, 17 janvier 1974. Elle tente de joindre Marcelle Capron au Palais de la Méditerranée, bien que sachant que son programme doit être établi, afin de lui recommander Charles Valmont, un « merveilleux conférencier ». Le titre de sa conférence « amène et intelligente » est « de Santos Dumont à Saint Exupéry ». « Valmont parle avec des ailes sur Santos Dumont – premier aviateur mondial – et sur mon mari Saint Exupéry ».

Maurice SCHUMANN [1911-1998]. Homme politique et écrivain de l'Académie Française. Lettre dact. sign., 1p in-4 en-tête « Sénat – Vice-Président », Paris, 10 février 1982. Dès qu'il le pourra matériellement, « je me donnerai la joie de vous lire ». Il la remercie de sa confiance, « non sans vous dire ma très déférente et très fidèle affection ».

L'ensemble : 1200/1500 €

78 [Jane CATULLE-MENDES]. Ensemble de plus de 350 lettres aut. sign. adressées principalement à la femme de lettres Jane Catulle-Mendès [1867-1955] et quelques unes à son mari l'écrivain et poète Catulle MENDES [Bordeaux 1841 – 1909] par des journalistes, hommes et femmes de lettres, notables, personnalités du Monde parisien etc. Joint : une quarantaine de cartes de visites avec qq mots aut.

1000/1500 €

79 Jules CLARETIE [Limoge 1840 – 1913]. Romancier et auteur dramatique, il dirigea la Comédie Française durant près de 30 ans [Il a laissé des chroniques de la Vie Parisienne inépuisables en anecdotes, portraits et indiscrétions – On l'avait surnommé « Guimauve le Conquérant »]. Manuscrit aut. sign., 9p in-8, avec ratures et corrections, d'un article intitulé : « Le Vicaire de Wakefield », dans lequel il tient à rendre sa place à Olivier Goldsmith (l'auteur du « Vicaire ») que Taine a minimisée dans son Histoire de la Littérature Anglaise. Joint : transcription dact. de ce manuscrit.

130/150 €

80 Michel CORDAY [1869-1937]. Écrivain, familier d'Anatole France. Manuscrit aut. sign., 10p grand in-8, d'un feuilleton intitulé : « Le Repas illustré ». Amusante chronique d'un repas offert par M. Fréchard où le menu était illustré par des projections cinématographiques. Joint : lettre aut. sign., 2p in-8. Il va envoyer à son correspondant 3 de ses principaux romans et lui donne les renseignements au sujet des droits de traduction.

80/100 €

81 CORSE - Dominique VECCHINI [Bastia 1894-1978]. Poète. Manuscrit aut. sign. (1p in-4) d'un poème en prose : « Le Maître » dédié à l'écrivain voyageur Albert T'Serstevens. Curieux texte, effronté et provocateur peignant l'attitude d'un « Maître » qui se fait désirer par l'un de ses disciples. Joint : la lettre d'envoi du poème à T'Serstevens (aut. sign., 1p in-12), de Bastia, le 2 avril 1914. « Vous êtes l'un des sommets de l'art présent. Telles de vos pages prodigieuses m'ont fait pousser des cris de joie admirative. Je lis, relis et conserve tous vos écrits ». « Mon bouquin ne méritait pas la lecture. Il a été écrit il y a trois ans et j'en ai à peine vingt. Voulez-vous me donner la permission de vous dédier « le Maître » ? ». Joint : article du « Petit Bastiais » publiant un conte de Vecchini : « Les Crucifiés ».

60/70 €

82 CORSE - Robert Hurborough SHERARD [1861-1943]. Écrivain et journaliste, ami et premier biographe d'Oscar WILDE. Ensemble de 4 lettres dact. sign. à Louis FABULET [1862-1933], traducteur (notamment du « Livre de la Jungle » de Kipling). a) Calvi, 1p in-4, 27 avril 1930, enveloppe conservée. « A Calvi, il faut marcher avec discrétion ». Il l'informe qu'il est au plus mal avec le Colonel (?), « dont les constantes diffamations m'ont à la fin fatigué ». « Je lui ai proposé six centimètres d'acier froid dans le foie, mais cela ne parait pas lui convenir. Je vais prendre mes cliques et mes claques et partir pour un ciel plus beau et moins diffamatoire ». Il va faire chanter deux messes à l'honneur de Sa Majesté Bonaparte. b) Citadelle de Calvi, 1 ¼ p in-4, 6 mai 1930, env. cons. Il argumente sur une traduction de Kipling que son correspondant lui soumet. Il lui envoie son article (conservé) sur l'inauguration de l'Hôtel Bonaparte à l'Ile Rousse. On l'invite pour la croisière de l'Île de Beauté sur le nouveau paquebot Frayssinet pour y représenter le Daily Mail. Il a accepté « cette corvée fatigante » que dans l'espoir que cela peut lui apporter de « vraies commissions littéraires ». c) Calvi, 1p in-4, 13 mai 1930, env. cons. Il reprend ses conseils de traduction. Son Colonel est de retour et il raconte ses derniers méfaits. Ses messes pour Napoléon ont eu beaucoup de succès. Il vient de recevoir une lettre très élogieuse pour sa biographie de Wilde. « Cela me donne un surcroît de travail en répondant à ces lettres. Et être sexuellement stimulé à distance ne vaut pas grand-chose ». d) Ajaccio, 1 ½ p in-4, 18 juin 1930. Il redonne des précisions de traduction. Il a passé des examens de santé et sa neurasthénie semble « remisée ». Il est à l'hôtel Solférino, cher et inconfortable. Une grande revue de Londres lui a demandé un article sur le fameux bandit Spada qui vient d'assassiner deux gendarmes et un convoyeur postal. « Cela me mènera à rechercher le monsieur au risque de recevoir des dragées ». Il travaille également pour le Daily Mail, « qui sont très contents ». Lui trouve que ce n'est guère rémunérateur. Il termine en annonçant qu'il a fait la connaissance à bord de « L'Île de Beauté » d'Alain Gerbault et qu'il a gagné son amitié. Il a rencontré également Pozzo di Borgo, grand-neveu du grand ennemi de Napoléon.

200/300 €

83 DIVERS. Correspondance adressée au Docteur Armand DESPRES [1834-1896 / Médecin, député de la Seine]. Ensemble de 15 lettres aut. sign. et 3 cartes de visite aut., dont : Théodore de Banville, Léon Achard (Opéra), Duc de Broglie, Louis Diemer (pianiste), Charles Dupuy (Président Chambre Dépt. Puis du Conseil), Gustave Droz (2), François Louis Français (peintre), Ferdinand Hérold (Préfet de Paris), Henry Monnier (2), Auguste Nélaton (médecin), Charles Robin (médecin), Jules Simon, etc.

350/400 €

84 DIVERS. Ensemble de 67 documents, la plupart lettres aut. sign. On relève : Henri Bordeaux, Paul Bourget, Louis de Cormenin, Casimir Delavigne, Paul Fort, Paulin Gagne, Gabriel Hanotaux, Eugène Manuel, Henri Martin, Marcel Prévost, Henri de Régnier, Léon Séché, Sully-Prudhomme, Augustin Thierry, E.M. de Vogüe etc.

250/300 €

85 DIVERS. Ensemble de plus de 70 documents, la plupart lettres aut. sign., dont : André Arnyveld, Henri Bernstein, Brieux, Adolphe Brisson, Albert Carré, Michel Carré, Léo Claretie, Georges Claretie, Jules Claretie, Francis de Croisset, Ernest Daudet, Pierre Decourcelle, Pierre Descaves, Auguste Dorchain, René Doumic, Jules fabre, Jules Lemaitre, Gustave Lenotre, Frédéric Masson, Docteur Pozzi, André Siegfried, Jean Suberville, Jérome Tharaud (des frères) etc.

300/350 €

86 DIVERS. Ensemble de 8 documents, majorité cartes signées : Bernard Clavel, Albert Ducros, André Frossart, Paul Guth, Robert Laffont, Etienne Martin, Françoise Mallet-Joris, Raymond Oliver.

40/50 €

87 Alexandre DUMAS PÈRE Billet aut. sign. sur papier bleu in-8. Il compte sur son cher ami pour donner une douzaine d'adresses à Leclerc.

60/80 €

88 Alexandre DUMAS FILS Lettre aut. sign., 4p in-8. Recommandation pour une « jeune protégée ». Joint : fin de lettre aut., 1 ½ p in-8. Il préfère se retirer d'une affaire. « La pièce n'est pas aussi achevée qu'on vous l'a dit. Je la crois intéressante en effet mais tellement dangereuse, tellement à l'encontre des habitudes [···] Qu'irai-je faire encore dans cette galère. La parole est d'argent, au théâtre surtout, mais le silence est d'or, à mon âge ».

60/80 €

89 Renée DUNAN [1892-1936]. Journaliste, critique et romancière [Femme à la personnalité multiple : féministe, anarchiste, dadaïste, pacifiste. Elle publia de nombreux romans sous une liste importante de pseudonymes, abordant l'ésotérisme, le fantastique, la science-fiction. Critique redoutable et redoutée, elle défraya la chronique littéraire des années 20-30 – « une vitrioleuse », « une pétroleuse ». Assurant librement sa sexualité, elle publia également des romans érotiques]. Correspondance de 2 lettres aut. sign. totalisant 4p in-4, 14 et 29 décembre 1922 [à l'écrivain voyageur Albert T'Serstevens]. Dans la première lettre, elle affirme qu'elle parlera volontiers de Jean Magliano, protégé de son correspondant, à Bertrand, rédacteur au « Progrès Civique ». En revanche, elle n'a jamais adressé la parole à Lamazière, à l'égard duquel elle éprouve une irrésistible antipathie. « Je ne sais d'ailleurs pourquoi. C'est question d'œil, d'aspect, de jeu de masque ». Mais il ne faut pas grossir la valeur de ses relations dans ce quotidien et elle ne voit pas comment on a pu annoncer son engagement de critique dramatique, littéraire ou rédactrice-major. Certes, on l'y tient en puissante estime et on la reçoit avec convivialité. Peut-être apprécie-t-on sa « discrétion avérée », « une certaine richesse de connaissances », sa « plume facile », « quoique mon prestige physique soit dépourvu de majesté ». Mais elle préfère travailler chez elle, à des articles qu'elle porterait ou enverrait et ne saurait s'attacher au « banc de la galère ». « Nous nous regardons donc en chien de faïence avec les dirigeants du lieu, et il ne faut pas surestimer mon crédit ». Cependant, « il y a là bas un certain Ripert, ingénieur façon Yankee, fort sympathique, qui devrait user de votre protégé. Je le séduirai en lui offrant mon roman ». Elle évoque ensuite le Prix Goncourt, estimant que l'on venait de trahir la mémoire des Goncourt : « L'Académie Goncourt a acheté le silence sur le journal d'Edmond ». Deffoux, grand électeur, a disposé de ses 10 voix en en donnant 5 à Béraud, « ce qui n'est pas juste » et 4 pour Romains, « ce qui est plutôt jovial » [Dunan s'était présentée à ce Goncourt 1922 avec « Triple Caresse ». C'est Béraud qui reçut le prix. Dunan se vengea l'année suivante en publiant « Le Prix Lacombyne », satire des prix littéraires]. Dans la deuxième lettre, elle dit qu'elle n'ira pas au « Progrès Civique ». « J'ai confiance en un parfait sang-froid, prudent et patient pour dire ce qui sied au moment utile ». Elle s'est déjà rendu compte que d'autres, avec des idées préconçues, réussissaient encore moins bien qu'elle. Elle pense qu'elle obtiendra au moins une convocation de l'intéressé. Elle tâchera de laisser la carte de ce dernier à Bertrand, qui sait à quoi s'en tenir au sujet de Lamazière, qu'il voit comme un « rouage emm- imposé par Hennessy (gros bailleur, qui place partout sa clientèle de saintongeais, uniformément dressés selon les loges du rite écossais, plus nombreuses de Bordeaux à Nantes que les églises) ». « A cet égard le nom roumain de notre héros n'est pas fait pour complaire à ces gens, ceux-mêmes dont j'ai dit dans mon roman qu'en révolution ils constitueraient la Loire à la Gironde en domination britannique ». « Le certain est que Dunan et Bertrand considèrent Lamazière comme un imbécile ». Elle tiendra Magliano au courant de ce qu'il doit faire. Revenant sur le Goncourt : « Je n'ai aucune mauvaise humeur à ce propos. Je connais trop de choses et trop bien que les hommes ont pour le pire un amour durable. Voire le pire du pire··· Mais c'est amusant. La vie est un spectacle ».

200/300 €

90 Pierre EMMANUEL [1916-1984]. Poète. Manuscrit aut. sign. d'un poème (29 vers) sur les camps d'extermination, extrait de « Lutte avec l'Ange » - 2p in-4 sur 2 feuilles, avec superbe calligraphie. « Tout ce qui surviendra jamais dans cette enceinte / Est dans le livre mille fois. Des Babels / Ont chu, des peuples et des peuples ont halé / Leur détresse avec leur sang pour seule route / Sous les morsures et les fouets. Ce lieu brûlé / Est un Auschwitz ou une Sodome. Des anges / flairés de chiens se sont tenus parmi les hommes / A l'appel dans les camps de mort. Des rois / dont leurs sujets louent la sagesse, exterminent / Plus d'Hérode. Rachel ne cesse de pleurer / Dans son tombeau sur le chemin de toute guerre. / Sur les piques, l'enfant rebondit. Ou bien meurt / De faim pour les photos de propagande / [···] Toute loi est de sang. J'ai vu ses prêtres / Sous le casque. Je les ai vus guider leurs chiens. / Au seuil de la chambre à gaz quand les blessait / Aux ténèbres le doux regard de ceux qui savent / Si loin déjà de la haine et de la peur / [···] ».

150/200 €

91 Émile GAUTIER [Né à Rennes en 1853] Journaliste et sociologue, apôtre de l'anarchisme (il fut impliqué dans le procès du Prince Kropotkine). 2 manuscrits aut. sign. (7 et 9 p grand in-8), avec ratures et corrections d'articles pour le « Journal » (vers 1904). Il s'agit de ses « Chroniques Documentaires » : « Au fond de la mer » (sur les déboires de la Marine Russe et les manières de renflouer les épaves) et « Qui dort dîne » (dissertation sur le sommeil).

100/130 €

92 ACADÉMIE GONCOURT 1922. Savoureux échange de correspondance entre Jean AJALBERT [Levallois-Perret 1863 – 1947], écrivain (Académie Goncourt), critique et administrateur et André BILLY [Saint-Quentin 1882 – 1971]. a) Lettre aut. sign. d'Ajalbert du 16 novembre 1922 (4p in-8, en-tête « Académie Goncourt » - vraisemblablement la minute à l'identique conservée par Ajalbert dans ses archives), répondant à un article sur Giraudoux (non récompensé) dans l'Oeuvre d'André Billy, qu'il considère comme «

une injure collective » à l'Académie Goncourt. Il est vrai que Billy les avait traité – et Ajalbert reprend les termes mêmes de Billy – de « dix manifestement ahuris », formant « une compagnie bizarre, capricieuse, divisée, incapable d'une détermination saine et logique, si ce n'est par hasard ». b) 2 importantes lettres dact. sign. de Billy (au total 6p in-8 denses) des 22 et 26 novembre 1922, réponses à la lettre précédente d'Ajalbert, au texte d'autant plus savoureux lorsque l'on pense que Billy sera 20 ans plus tard membre de l'Académie Goncourt ! Billy va jusqu'à y remettre en cause le Prix Goncourt. « Injures collectives ? », oui !, « c'est la collectivité Goncourt qui est en cause ! » et « je ne puis tout de même pas vous empoigner tous les uns après les autres pour vous faire à tous les mêmes reproches ! ». « Il est impossible de discerner le meilleur livre de l'année ! C'est pour cette raison que le Prix Goncourt est une institution absurde ! Et inique ! Et démoralisante ! Et anachronique ! » etc. « Vous allez jeter brusquement dans la pleine lumière de la notoriété, un jeune écrivain, qui aura, certes du talent, mais non pas plus que vingt ou trente de ses confrères, et que cette soudaine mise en vedette, incontestablement disproportionnée à son mérite, va affoler, et peut-être même dévoyer. L'excès de publicité que comporte le prix Goncourt est immoral ». etc.

100/150 €

93 [Georges GOYAU de l'Académie Française]. 20 documents. Correspondance à lui adressée. On relève : Marcel Bontemps, André Chaumeix, Alfred Camdessus, André Chevrillon, Paul Deschanel (plaquette de son discours de réception à l'Ac. Fr. dédicacée), René Doumic, Alfred Drouin, Edouard Estaunié, Hugues Le Roux, Charles Legoffic, Edouard Leroy, Ernest Seillières etc. Joint : plaquette du discours de réception de Goyau à l'Ac. Fr.

80/100 €

94 Académie GONCOURT. Exceptionnelle page (in-4) avec en en-tête une vignette représentant le restaurant Drouant, signée par Alexandre Arnoux, Gérard Bauer, André Billy, Francis Carco, Roland Dorgelès, Jean Giono, Philippe Hériat, Pierre Mac Orlan, Raymond Queneau, Armand Salacrou. On retrouve bien les dix « Couverts » de 1956, immortalisés par Bernard Buffet.

200/300 €

95 Edmond HARAUCOURT [Bourmont 1857 – 1941]. Écrivain. Manuscrit aut. sign., 3 ¼ p in-fol, avec ratures et corrections : « Propose Odoniens ». Mr Malcontent et Mr Racontant feuillètent « courageusement » des volumes de vers à la devanture d'un libraire et en viennent à deviser sous les galeries de l'Odéon sur la poésie et les poètes. « Les dames s'y mettent. Et elles n'ont pas tort. La femme est poète avant tout. Sa sensibilité la prédestine aux fonctions poétiques. C'est merveille qu'elle ait attendu si longtemps pour s'en apercevoir. Elle a devant elle un superbe avenir littéraire. Le poète n'est-il pas, par définition, celui qui exagère ? D'instinct, il passe la mesure ». Et la fonction normale du poète est « un perpétuel élan vers l'absolu ». « Le jour où il s'installe, il est fini ». D'où l'interrogation de Mr Malcontent sur le but et la fonction du poète : « On croirait, à les lire, qu'ils vivent en dehors du siècle ». « Le monde tremble autour d'eux, et ils n'ont l'air d'en rien savoir ! ». « Ils semblent décidés à s'en tenir aux roseaux, aux petits oiseaux, au murmure des ruisseaux, ou aux yeux de la bien-aimée ». Mr Racontant explique que les poètes sont désintéressés, qu'ils n'ont que le culte du beau et qu'ils ne sont jamais de leur temps. Et Mr Malcontent de développer qu'effectivement il pense que « les vrais poètes arrivent toujours trop tôt dans un monde trop jeune ». Et il donne plusieurs exemples, dont celui de Musset, qui « ressemble plus aux hommes de 1860 ou 1880 qu'à ceux de 1830 » ou de La Fontaine, qui annonçait déjà la Révolution « en démolissant tout d'un petit air bénin mais terriblement subversif ». Oui, les poètes sont des phares, « qui éclairent ce qui va être, plutôt que ce qui est ». « Ils sont des précurseurs ». Mr Racontant trouve que c'est là leur donner beaucoup d'importance. Mais Mr Malcontent va plus loin : les poètes « précèdent, intuitivement, d'instinct » les savants et les philosophes, « ils sont les traducteurs prématurés des inspirations encore latentes de leur race ». Mr Racontant comprend qu'ils seraient alors des « baromètres », « chargés de noter l'état de pression ou de dépression de l'atmosphère sociale », qui « enregistrent du futur sans le savoir ». Mr Malcontent confirme que c'est « son impressionnabilité excessive » qui fait le poète ressentir plus fort que les autres « les vibrations profondes qui travaillent l'humanité ». Mais c'est à son insu qu'il donne la formule du « temps qui approche ». Et il a beau s'isoler, « avec orgueil », dans sa « Tour d'ivoire », le poète n'est jamais seul : « en lui vibre, sont présentes toutes les forces héréditaires qui ont successivement coopérées à le faire tel qu'il est ». « L'énergie créatrice dont il se sent intimement fécondé n'est que la résultante des énergies muettes qui se sont accumulées en lui ». Et Mr Racontant de demander si son compagnon trouve « cette expression d'angoisse présente ou prochaine » dans ce qu'ils viennent de lire ? « Non, fit l'autre. Je l'y cherche mais ne l'y trouve guère : et c'est précisément ce qui m'inquiète un peu ». [Il ne faut pas oublier que Haraucourt fut lui-même poète. Et on oublie souvent son nom, alors que son poème « Partir, c'est mourir un peu / C'est mourir à ce qu'on aime : / On laisse un peu de soi-même / En toute heure et dans tout lieu » est si souvent cité !].

200/250 €

96 André-Ferdinand HEROLD [1865-1940]. Écrivain [ami de Louÿs et des symbolistes]. Manuscrit aut. sign., 3 ½ p in-fol, avec quelques ratures et corrections, portant le cachet ovale du Mercure de France [dont Hérold fut un des piliers à l'époque de Valette] et les indications en vue de l'impression. Il s'agit de poésies, tirées du « Vitrail des Saintes ». Six sonnets consacrés à : Ursula, Beatrix, Odilis, Suzanna, Bertilla et Agatha.

120/150 €

97 Jules HETZEL [1814-1886]. Éditeur. Lettre aut. sign., 3p in-8, en-tête « J. Hetzel Éditeur », Paris, 17 mars 1869, à Ernest Legouvé. Il vient de lire dans les Débats un extrait du livre de son correspondant [« Les Pères et les Enfants au XIXème »] : « c'est excellentissime, c'est net, ardent, juste, simple et ferme comme un roc ». Il pense en donner des passages dans son « Magasin d'Éducation ». Tout ne peut pas y être publié, car « ce qu'il faut dire au jeune homme, il ne faut pas encore le dire à l'enfant [···] ce qui peut trop tôt ouvrir les yeux aux mioches » et le public de ses lecteurs est trop vaste. « Votre livre est un nid de bonnes et solides pensées ».

200/250 €

98 Charles-Henri HIRSCH [1870-1948]. Romancier et critique. Ensemble de 6 documents – 3 lettres aut. sign. A Gabriel Fabre (2p in-8, 1905, env. cons. / il a parlé à Valette de leurs affaires au Mercure de France et tout est arrangé), à un confrère (1p in-8, 1909 / réponse à une invitation), à John Charpentier (1p in-4, 1932 / remerciements à ce qu'il a écrit sur ses « Rouchard », et de ses « critiques suggérées » : « surtout ne me prenez pas en pitié, j'aurai horreur de moi si j'inspirais un pareil sentiment ! » - 3 manuscrits aut. sign. avec ratures et corrections et indications de mise en page en vue d'impression. « La veille du Mariage » (nouvelle, 6p in-8). « Menoux à Paris » (nouvelle, 6p in-8). « Musique » (critique parue dans le « Mercure de France » de « Notre Dame de la Mer » de Théodore Dubois, 4p grand in-8). Joint : portrait imprimé.

130/150 €

99 Laurent JAN [1808-1877]. Dessinateur et écrivain [il fut proche de Balzac qui lui dédia sa pièce « Vautrin » - bohème et viveur, il organisait chez lui rue des Martyrs des orgies]. Correspondance à Amédée Achard (autre proche de Balzac). Sur les 4 lettres aut. (totalisant 13p in-8), une est signée L. Jan, une autre « Père Grand » - les deux autres ne sont pas signées. Ses missives donnent de ses nouvelles à son « cher chauve », « cher vieux », ou « cher bestiau ». Il a rencontré l'architecte de la Païva : « promesse formelle de travaux avant peu – mais pas tout, et comme bénéf, je crains la chose maigre ». Un autre architecte, Lefuel, a « murmuré » qu'il lui réservait « assez honnête affaire », mais tel un

Sphinx, Lefuel garde encore le mystère ! « Tel est l'avenir passablement trouble ». Il se débat comme il peut avec le prêt de l'obligeant camarade Hetzel et ce que lui avancera Sapin – « Et je m'ennuie toujours – mais d'un ennui ! Veux tu te tuer ? ». Dans une autre lettre, il dit être toujours à l'état d'espérance en ce qui concerne Lefuel. « Tout boulotte. On baillotte en s'ennuyant, et du matin au soir on s'ennuyotte en baillant ». Il ne voit personne. « Pas même l'ami Campagne [?] que je n'ai pas vu depuis un mois, pour cause, je pense , de petite discussion politique. Ce garçon est certes fort charmant, mais sacrebleu ! je ne sais rien de plus agaçant que ce stupide orléanisme sentimental qui vient toujours fourrer la vertu de sa demoiselle dans une question de parti. Eh ! oui, vos princesses pouvaient être de fort braves femmes, et tant mieux alors pour leur mari dans le présent et pour leur salut dans l'avenir, mais que des princesses étouffent leur vertu sous leur cotillon, ou lui fassent prendre l'air de temps à autre, que diable cela a-t-il de commun avec les qualités frappantes qui doivent virilement distinguer tout bon gouvernement ? Ce qu'il y a surtout de charmant dans cette faroucheté puritaine de la bourgeoisie, généralement orléaniste, c'est qu'elle n'est elle-même qu'un gigantesque nid grouillant jusqu'aux bords d'adultères. Souvent – et très souvent, le quidam puribond qui s'indigne au nom d'une Altesse quelconque soupçonnée d'amant, vous fait entendre, à mots fort découverts, qu'il est – lui – du dernier mieux avec une femme extrêmement mariée. Il est vrai qu'elle a eu le bon goût de choisir le susdit quidam, ce qui la rend alors immaculément vertueuse – Un ange – Mais, une princesse ! prendre un brave, beau et fort garçon, ah ! fi !...allons, c'est une catin ! ». Dans la lettre suivante, il détaille « le Palais d'Aumale » (sa nouvelle installation). « Le salon se carre dans sa magnificence un peu palote ». Tel quel, il a l'approbation du concierge et, bien plus, « un ignoble bourgeois qui doit hanter le quatrième, a été tellement ému de cet aspect tendre qu'il a résolu de s'en payer un semblable ! ». « Avec un peu de meubles, pas mal de bibelots et surtout peu d'avoués, la chose sera encore honnêtement habitable ». « Quant au cabinet de Monsieur, on y respire un air de calme vert et de grandeur pensive qui s'harmonise au très mieux avec les aspirations sereines d'un génie sensible et modéré ». La dernière lettre est résolument grivoise. « Naguère encore, l'amour de Louise me titillait un tantinet l'âme, mais son ingrat silence me plonge dans le sous-sol de l'anéantissement. Entre nous, pour une nature si dévergondée, je la trouve peu délicate ». « Claire n'est guère plus gaie que moi, mais pour cause de progrès dans sa propre contemplation. Fatiguée des hommages terrestres, elle commence à s'adorer sournoisement et rayonneusement en soi même comme le père Jéhova. Régime qui parait, du reste, lui réussir convenablement ». « Madeleine mord, au contraire, à la vie d'ici-bas avec férocité. Devançant l'âge naturel de l'impudicité, elle se trémousse avec des coquetteries de nudités presque aussi indécentes que celle des femmes habillées. Mais aussi, quels exemples entourent son jeune âge !... Ah ! Marraine sera aise. Filleule a profité. C'est tout bonnement hideux – moralement, bien entendu, car la petite, au physique, se gentillise au mieux. Enfin, c'est toujours ça ».

200/250 €

100 Marcel JOUHANDEAU [Guéret 1888 – 1979]. Écrivain. Page de titre de « Prémonition » (détachée) avec bel envoi aut. sign. à Roger Nimier, « qui refuse d'être mon biographe » - « Peut-être refusera-t-il aussi d'être mon lecteur et mon ami ? ». Joint : Lettre aut. sign., 1p in-8, 10 janvier 1973. « Ne m'adressez pas ce manuscrit. Je suis sur ma 85ème année je ne lis plus. Je me meurs ».

80/100 €

101 Jacques LANZMANN [1927-2006]. Romancier et parolier. Lettre aut. sign., 1p in-4, 10 juillet 2005, à un lecteur et admirateur. « Tout d'abord vous dire que je n'ai aucune photographie de moi-même. Je suis un écrivain, pas une star ». « Mes rapports avec les photographes sont toujours assez tendus ». « Laissez-moi tout de même vous remercier de me lire. Et ne m'en veuillez surtout pas ». Joint : photo originale d'amateur (9 x 13 cm, couleurs), signée par Lanzmann de son paraphe, qu'un admirateur a quand même réussi à lui « arracher » !

60/80 €

102 Henri LAVEDAN [Orléans 1859 – 1940]. Journaliste et auteur dramatique, de l'Académie Française. Manuscrit aut. sign., 6p in-fol d'une pièce humoristique en un acte intitulé « Deux Mariages ». Dialogue entre Mme d'Ourcy et Mme Verdet. La scène se passe au château de Frézollé dans le Loiret, chez Mme Verdet. Les deux femmes se retrouvent neuf ans après leur sortie du couvent. Elles évoquent leur vie et découvrent que l'automobile a rendu l'une heureuse et l'autre malheureuse.

100/120 €

103 Jean-Louis LAYA [1761-1833]. Auteur dramatique et critique littéraire de l'Ac. Fr. (il fut Censeur Royal des Théâtres). Manuscrit aut. sign. (5p in-fol et 2p in-4) dans lequel il analyse les causes de la décadence de l'art dramatique en France. Ce manuscrit comporte au dos une note aut. sign. de son fils Alexandre, de 1884. Il s'agit d'un ex-dono, dans lequel Alexandre explique pourquoi ce manuscrit est précieux pour la mémoire de son père qui avait été dans sa jeunesse un novateur. L'âge venant, il avait cultivé les grands classiques et « malgré sa verve, son goût pour le progrès, il s'est effrayé de l'école moderne romantique, inaugurée par Victor Hugo ». Cependant à la fin de sa vie, il en vint à porter une admiration sincère pour Victor Hugo, Dumas Père et Alfred de Vigny. Jean-Louis se rappelle avec émotion l'évocation par son père de la Bataille d'Hernani et de Dorval qu'il applaudissait frénétiquement dans « Marion de Lorme ». Il précise : « cette note n'étant pas signée de mon père, je la déclare toute entière de sa main ».

80/100 €

104 Narcisse LEBEAU – Vital HOCQUET dit [Arras 1865 – 1931]. Journaliste et chansonnier du Chat Noir [ami d'Alphonse Allais, Eric Satie et Claude Debussy]. Manuscrit aut. sign., 2 ½ p in-4, intitulé « L'au-delà et ses accessoires ». Il s'agit d'une nouvelle humoristique autour du surnaturel. Il raconte les expériences pratiquées chez les Van Filandre, une famille belge de visionnaires qui se livrent aux pratiques spirites sous le Second-Empire. « Sur un signe du père, les meubles valsaient et, chaque mardi, Madame Van Filandre priait quelques glorieux disparus à ses réceptions. C'est ainsi que j'eus l'honneur de faire la connaissance de Voltaire, de Madame Du Barry, de Napoléon Bonaparte. Béranger aussi venait parfois en copain chanter ses meilleures chansons. En somme, société assez mélangée, mais pittoresque ». Lebeau nous fait assister à un repas chez les Van Filandre, avec les fleurs qui jaillissent d'entre les couverts, le vieux Bourgogne remplacé par un liquide aigre, le gaz qui s'éteint, plongeant l'assistance dans l'obscurité. Le clou est une expérience du père sur son fils (que Lebeau appelle d'ailleurs Vital – son véritable prénom), qu'il raconte sous forme d'anecdote. Peu commun.

130/150 €

105 Lucien LEVY-BRUHL [1857-1939]. Philosophe et anthropologue, collaborateur de Durkheim. Dans une première carte aut. sign. (2p in-12 oblong, en-tête « Revue Philosophique », du 27 mars 1927), il demande à son correspondant s'il voudrait bien rendre compte dans la Revue du « Progrès de la Conscience » de Brunschvicg. « Vous lui feriez plaisir et aux lecteurs de la Revue et à moi-même ». Dans une lettre aut. sign. (3 ½ p in-8, même en-tête, Chatou, 21 septembre 1927), il trouve son travail de résumé considérable. « Vous possédez maintenant à fond cet ouvrage extraordinaire, cette espèce de somme sans développement de feux ni dialectique vide ». « Résumer un pareil ouvrage, c'était une gageure ». Il lui avoue que dans un premier temps, il avait trouvé le manuscrit très long, mais en le lisant, s'était rendu compte qu'il ne contenait rien de trop. « Tant de gens, même instruits, ont le sentiment de perdre pied et de se noyer en lisant Brunschvicg ! Par vous, ils se sentiront soutenus et guidés, et ils reprendront de l'assurance ». Il publiera donc ce premier article tel que. Quant à la deuxième partie, qui sera la partie critique, il lui demande d'être plus concis et de concentrer ses efforts sur « ce qui est proprement brunschvicquien dans la méthode, et ce qui est le primum morrens de sa philosophie, la foi (en dernière analyse spinosiste) qui l'anime, et

qui, au lieu d'aveugler son intelligence, la fait si pénétrante ». Inutile de vouloir être complet, ce serait chimérique. Dans une dernière carte aut. sign. (2p in-12, même en-tête, 30 septembre 1927), il lui demande s'il pourrait terminer l'article avant le 1er novembre, afin de le faire paraître dans le numéro de janvier.

130/150 €

106 Emile LITTRE [1801-1881]. Lexicographe et philosophe de l'Académie Française. Lettre aut. sign., 3p in-12, Paris, 12 mars 1875, [à Ernest Legouvé]. Confiné par la maladie, il ne savait pas ce qui se passait à l'Académie. Les candidats qu'il a vus lui ont tous dit qu'ils de présentaient pour la place de Jules Janin et aucun pour celle de Guizot. Il est bien aise d'apprendre que Jules Simon se mette sur les rangs et qu'il a des chances sérieuses. « Je serai très heureux de me joindre à vous et à vos amis pour les augmenter ».

80/100 €

107 [Pierre LOUYS]. Camille ERLANGER [1863-1919]. Compositeur. Trois cartes de visite aut. sign. à Pierre Louys. Le 21 juin 1901, il le remercie de l'envoi de son livre si extrêmement intéressant et de la précieuse dédicace. Il signe : « Votre musicien qui a déjà écrit un acte ½ de sa partition d'Aphrodite ». Dans la deuxième, il tient à ce que Louys soit l'un des premiers à apprendre ses fiançailles avec Mlle Hillel, « une jeune fille charmante, doublée d'un personnalité fort intéressante et d'une intelligence rare ». Il ajoute qu'il a commencé le dernier acte d'Aphrodite. Dans la troisième carte, il annonce que la Société d'Éditions Musicales (Maison Paul Dupont) va présenter à la signature de son correspondant le traité d'Aphrodite. Il a obtenu pour Louys une augmentation de 50 francs par représentation jusqu'à la 200ème. De Gramont [l'adaptateur] et lui ont modifié le dernier tableau, qui se trouve, à présent, « infiniment plus fidèle à votre très beau livre ». Joint : photo (carte postale) représentant Camille Erlanger.

100/120 €

108 René MARAN [Martinique 1887 – 1960]. Écrivain [Il fut administrateur colonial et traita dans son œuvre des excès du colonialisme – Il fut le premier Noir à obtenir le Prix Goncourt en 1921 avec « Batouala »]. Lettre aut. sign., 1p in-4, Vinneuf (Yonne), 13 août 1934, à un confrère. Il profite de sa retraite loin de Paris pour mettre à jour sa correspondance. « J'ai mené ces derniers mois une vie extraordinaire. Je me suis brusquement aperçu qu'il me fallait sortir de mes rêveries et chercher des collaborations pour vivre. C'est la seule fois qu'il m'a été donné de me servir de mon « titre » d'ancien prix Goncourt, depuis 1921. Ma timidité, faite d'orgueil, de désintéressement et de discrétion, m'avait jusqu'ici préservé de ce travers odieux. Il m'a fallu, à mon cœur défendant, battre un peu monnaie d'un succès ancien, pour trouver à gagner mon pain. L'art pour l'art ne vaut rien. Il faut d'abord vivre ». La lettre de son correspondant lui a fait grand plaisir. Il n'a que faire de l'opinion de M. Chauvelot. « Le seul critique du Mercure dont l'opinion m'importait, c'était vous ». Il n'enverra pas son ouvrage à Chauvelot. S'il tient à en parler, « qu'il le demande à Albin Michel ». « Écrire pour instruire et pour mettre au point ses propres acquisitions spirituelles, je ne connais pas d'autre règle littéraire ». Il lui a semblé que son correspondant partageait cette façon de voir. « Vous comprenez maintenant pourquoi je suis si peu fréquent ».

90/100 €

109 René MARAN. Lettre aut. sign., 1p in-4, Paris, 21 février 1937. La grippe, le paludisme et les rhumatismes l'ont retardé à remercier son correspondant de l'envoi de son travail sur le Colonel Marchand. Il a lu ces souvenirs avec plaisir et profit et ils lui serviront certainement. « L'histoire et les historiens ? Il y a beau temps que j'en pense ce que vous en pensez. Et c'est parce que j'en pense ce que vous pensez que je me suis toujours refusé – et me refuserai toujours, quoiqu'il m'en puisse coûter – à être un conformiste bêlant ». Cela ne veut pas dire qu'il ne se trompe jamais, mais il se dit un homme de bonne volonté et sans parti pris. « Même quand je sais que j'ai raison, je suis toujours prêt à reconnaître les erreurs que j'ai commises, chaque fois qu'on me prouve que je me suis trompé. Voilà ».

60/80 €

110 Camille MAUCLAIR [1872-1945]. Poète, romancier et critique. Manuscrit aut. sign. (de ses initiales) d'un article critique du « Satanisme et la Magie » de Jules Bois (2p grand in-8).

80/100 €

111 Catulle MENDES [Bordeaux 1841 – 1909]. Écrivain, poète et auteur dramatique. Manuscrit aut. sign., 10p in-8, très travaillé (nombreuses ratures et corrections). Il s'agit de la critique de « Maman Colibri », comédie d'Henri Bataille donnée au Théâtre du Vaudeville [1904].

100/120 €

112 Catulle MENDES [Bordeaux 1841 – 1909]. Écrivain, poète et auteur dramatique. Épreuves originales imprimées (35p petit in-4) du 1er acte de son drame « La Vierge d'Avila ou Sainte-Thérèse » portant corrections et ratures aut. Mendès a écrit en première page : « Manuscrit de l'auteur » et signé de ses initiales. Cachet du typographe Renouard « Épreuve en première - expédiée le 26 décembre 1901 ».

100/130 €

113 Catulle MENDES [Bordeaux 1841 – 1909]. Écrivain, poète et auteur dramatique. Manuscrit aut. de 3 ½ p grand in-8 : notes pour « Le Fils de l'Étoile ». Intéressantes notes préparatoires de documentation.

100/130 €

114 Paul MORAND [1888-1976]. Écrivain, diplomate de l'Académie Française. Lettre aut. sign., 1p in-4, en-tête à son adresse à Villefranche-sur-Mer, 29 août 1933, à Charles de CHAMBRUN, enveloppe portée au Palazzo Farnese à Rome. Il annonce à son cher Charles l'arrivée à Rome de Paul Brach, « un grand ami à moi ». « J'aimerais que tu lui montre le palais Farnèse et que tu causes un peu avec lui. Il n'y a pas un compagnon plus agréable, de Parisien plus averti et d'ami plus sûr ». Lui-même doit se rendre fin octobre à Venise et se propose de venir passer quelques moments avec son correspondant à Rome, « si tu veux toujours de moi ». Il termine : « Que la louve t'allaite ! » [Paul Brach : critique littéraire – il publia la correspondance de Marcel Proust].

130/150 €

115 Hippolyte RAYNAL [1805-1864]. Poète [Les difficultés de la vie (manque d'amour, ruine familiale, errance, chute morale) le firent commettre des vols – il fut condamné à 6 ans de travaux forcés – Il écrivit à Béranger pour lui envoyer quelques poésies – Celui-ci l'encouragea et vint en cour d'assises parler avec intérêt du poète]. Lettre aut. sign., 2p in-8 plus page d'adresse avec cachets postaux, Paris, 18 juillet 1834, à un étudiant. Il vient seulement de recevoir le numéro de son journal et sa charmante lettre et l'en remercie. « Écrivez, monsieur, écrivez. Suppléez par votre talent à celui qui me manque, car je vous avouerai que le débit de mon livre n'est pas en liaison du sacrifice que j'ai fait en le publiant. « La société à laquelle il m'a bien fallu dire un peu son fait,n'aime pas que l'on ne lui parle point à genoux. Dieu me garde cependant de prendre devant elle cette attitude ! ». « trop de malheurs arrivent, trop de crimes se commettent par la faute de tous : il n'est pas mal que le chien devienne enragé quand on l'a trop battu ». « Mordez Monsieur, mordons : l'époque est bonne : il y a de la joie pour la dent ». « Un infortuné poète, amoureux et sans habits vient encore d'être repêché dans la Seine où l'on précipités sa misère et le désespoir. Faisons cliqueter des os à l'oreille des riches : ce sera un cauchemar pour leurs nuits et de l'épouvante pour leur mort » [En cette année 1834, Raynal avait fait paraître « Malheur et Poésie »].

100/120 €

116 Pierre RENOUVIN [1893–1974]. Historien. Intéressante correspondance d'une cinquantaine de lettres (lettres aut. sign., lettres dact. sign., carte aut. sign., cartes de visite, la plupart des enveloppes sont conservées), de celui qui est considéré comme le Maître de « l'École Historique française des relations internationales », à un élève, Louis Wei, de 1943 à 1966. Beau témoignage de fidélité intellectuelle . Wei prépara à la Sorbonne sous la direction de Renouvin une thèse de Doctorat sur « les missions catholiques françaises en Chine entre 1840 et 1900 ». Il y est donc question principalement des travaux de son correspondant. On retrouve Wei abbé au séminaire des Carmes rue d'Assas en 1965 et la dernière lettre de Renouvin en 1966 lui exprime tous ses vœux pour le début de son ministère à l'occasion de l'envoi de la photo prise au cours de la cérémonie de son ordination sacerdotale.

120/150 €

117 André RUYTERS [1875-1950]. Écrivain belge [Il fut l'un des plus proches amis d'André Gide, avec lequel il échangea une importante correspondance. Il fut l'un des fondateurs de la N.R.F.]. Manuscrit aut. sign., 22p in-8 : « Terre de Flandre ». Il s'agit du manuscrit qui servit à l'impression, avec indications de mise en pages et quelques corrections. Belle évocation de la Flandre : son peuple, ses paysages, ses villes.

120/150 €

118 Jules SUPERVIELLE [1884-1960]. Poète et écrivain. Lettre aut. sign., 1p in-8, Paris, à une demoiselle. Lui et sa femme seront heureux de parler avec elle de sa famille. Qu'elle apporte un exemplaire de « L'Enfant de la Haute Mer », édition Gallimard, il y mettra volontiers une dédicace. Il donne l'adresse de sa nièce, libraire à Boulogne, où elle pourra se procurer le volume.

100/150 €

119 Tristan TZARA [1896-1963]. Écrivain et poète, un des fondateurs du mouvement Dada. Lettre aut. sign., 1p in-8, Paris, 27 mai 1947. Il a été très sensible à la lettre de son correspondant et c'est avec plaisir qu'il dédicacera son exemplaire de « L'Antitête ». Qu'il laisse le livre au bureau de son hôtel et vienne le rechercher le lendemain.

200/300 €

120 Octave UZANNE [1852-1931]. Littérateur. Manuscrit aut. sign., 4 ½ p petit in-4 oblong (découpées puis remontées pour le besoin de l'impression), portant ratures et corrections, d'une écriture fine et dense. Article (sous le pseudonyme de « La Cagoule »), pour sa chronique théâtrale « Choses et Gens qui passent » de « L'Echo de Paris » (circa 1900) consacré à un spectacle donné dans le Guildhall de Londres : « La Renaissance du Masque », « Le Réveil de la Beauté ». Il s'agit « d'une sorte de mystère de l'hiver et du printemps », tiré de la « fable de la Beauté qui s'éveille » (« quelque chose comme notre Belle au Bois dormant revue et paraphrasée par un esprit de religion, s'efforçant de wagnériser la poésie simplette des légendes et d'y apporter un éclairage nouveau à la fois symbolique et théâtral ») donné par la Corporation des Travailleurs d'Art, peintres, architectes, sculpteurs et décorateurs de Londres, d'après la suggestion de Walter Crane. « La décoration scénique, les armures, les costumes, les démons, dragons, sorciers et animaux de Sabbat eussent fait se pâmer et agoniser d'émotion Jean Lorrain ». Ce spectacle « tient à la fois du ballet, de la pantomime, de la chanson de geste, du défilé à grand spectacle, de la féerie, du mystère médiéval et de la tragédie grecque ». « Voilà qui surpasse nos descentes officielles de la courtille, nos bœufs gras, nos carnavals sans goût, nos loqueteux cortèges et nos dérisoires cartonnages ! ». « Un théâtre d'artistes en France !... Un rêve évidemment ». Il nous faudrait d'abord commencer par « reconstruire une corporation d'ouvriers d'art ». « Le Réveil de la Beauté, ce serait pour nous le réveil de la concorde ».

180/250 €

121 [ZOLA]. Carton d'invitation au bal donné à l'Elysée Montmartre à l'occasion de la Centième de l'Assommoir le 29 avril [1879] à minuit – carton gris fort (11,5 x 16 cm). Le document est illustré d'un personnage de la pièce (par Armand Poirson). « Les hommes en ouvriers – les dames en blanchisseuses » [le document ayant servi, a été plié].

60/80 €

BEAUX-ARTS

122 BEAUX-ARTS. Ensemble de 6 documents. Quatre artistes répondent à l'enquête du « Figaro » en 1897 : quel était votre idéal à vingt ans ? l'âge mûr l'a-t-il réalisé ? donner une pensée inédite. Jules BRETON [Courrières 1827 – 1906 / Peintre] exprime qu'à 20 ans son ambition n'allait pas au-delà d'une situation modeste, d'une réputation locale. « La réussite et la bienveillance publique ont reculé les bornes de mon désir ». La jeunesse de son temps avait « cette chose incomparable de ne pas connaître les trucs de la coulisse, de croire au spectacle de la vie et de l'art dans cette illusion délicieusement trouble comme les brumes des naïves aurores ». S'inspirant de Platon, qui disait : « le Beau c'est la splendeur du vrai », il formule : « le Beau est l'intensité quintessencielle du vrai » et il justifie son affirmation (lettre aut. sign. 1p in-8 et pièce aut. 1p in-12, le tout monté en vue d'impression). Pour CAROLUS-DURAND [Lille 1837 – 1917 / Peintre] dans une lettre aut. sign. (4p in-8) il répond qu'il voulait arriver à avoir un grand talent, à être vraiment quelqu'un par lui-même par une droiture de caractère et « arriver à la gloire, non pas seulement pour elle, mais pour être digne d'inspirer l'amour ». Dieu l'a comblé et devenu vieux, il reste convaincu, ainsi que Musset l'a dit, que « Rien n'est bon que d'aimer ». Denys PUECH [1854-1942 / Sculpteur] exprime qu'il voulait devenir un artiste comme ceux dont les œuvres l'avaient si profondément remué. « Arriver à solliciter l'attention des hommes et lorsqu'une partie du rêve se trouve réalisé, tendre la main à ceux qui moins favorisés du sort, meurtris et découragés, sont restés en chemin ». La vie lui a donné des satisfactions inestimables, « mais le rêve d'art caressé il y a vingt ans reste toujours irréalisé, défiant tout effort et me condamnant, comme il le fit toujours, à la même impuissance et aux mêmes déceptions ». Sa pensée inédite : « Le rêve a été donné à l'homme pour lui adoucir l'amertume de la vie » (lettre aut. sign. 2p in-8 et pièce aut. 2 ½ p in-8). Félix Ziem [Beaune 1821 – 1911 / Peintre] s'exclame : « A vingt ans ! Mais c'était la mer, Venise, l'orient lumineux, les couchers de soleil, Karthoum, les déserts, le silence, la beauté des femmes, le mouvement des chevaux, ma terre de Beaune, l'esprit de Paris, tout enfin. On m'a dit que je produisais de beaux tableaux ? Réaliser··· Quoi ? L'univers comme notre cerveau tourne en spirale ascendante sans arrêt, sans autre fin que la mort apparente. D'où l'âme sans cesse renaissante continue sa marche ascensionnelle » (carte aut. sign., 1p in-12).

200/250 €

123 BEAUX-ARTS. 2 documents. Carte postale représentant une œuvre du peintre et sculpteur animalier Raymond BIGOT [Orbec 1872 – 1953] qu'il a dédicacé au peintre Paul Elie Gernez – Carte postale aut. sign. du marchand d'art Paul VALLOTON [1864-1936 / frère de Félix] adressée de Lausanne en 1932 au même au sujet de l'envoi de toiles.

50/60 €

124 Armand BLOCH [Montbéliard 1866 – 1932]. Sculpteur. Bel ensemble de photographies de ses œuvres, la plupart dédicacées et signées. 1) « Le Docteur ROUX », Directeur de l'Institut Pasteur : photographie (11,5 x 16 cm montée sur carton, pas d'in-

dication de photographe) légendée, précisée « Buste en chêne » et dédicacée en 1914 à sa nièce Marthe Bloch – 2) « Monument aux Morts de Montbéliard » : photographie (carte postale) avec envoi au dos le 8 novembre 1924 à sa nièce Marthe Bloch – 3) « Les Cinq Escholiers brûlés à Lyon le 16 mai 1553 » : photographie (11,5 x 17 cm montée sur carton – pas d'indication de photographe) légendée, précisée « Modèle en terre » et dédicacée en mai 1926 à sa nièce Marthe Bloch – 4) « Savoyarde » : photographie (11 x 17,5 cm montée sur carton – par Bernès & Marouteau à Paris) légendée, précisée « Buste en pierre », « Salon de 1930 » et dédicacée à sa nièce Marthe Bloch – 5) « Bûcheron » : photographie (14 x 21 montée sur carton – pas d'indication de photographe ni de date) légendée, précisée « Bois chêne », « Don de l'État », située « Salle des Fêtes Belfort » et dédicacée à son neveu Fernand – 6) Photographie (11,5 x 17 cm – pas d'indication de photographe) représentant Armand Bloch dans son atelier près d'un buste – 7) Photographie 10 x 16 cm – pas d'indication de photographe) représentant une oeuvre légendée « Hygie » sur le socle – Joint : 2 cartes postales anciennes représentant « Le Chevalier de La Barre » (carte vierge) et le « Buste du général Scherrer » (correspondance de Madame Bloch au dos à Marthe Bloch).

200/300 €

125 Amédée CHAM [1819-1879]. Dessinateur et caricaturiste. Tirage d'une épreuve avec légende autographe. Le dessin met en scène un garçon de café et son client. Le garçon avec une voix de tonnerre « Monsieur veut-il le réveil ? – Vous croyez donc que je dors pour crier comme ça ? – Mais Monsieur c'est le titre du journal qui veut ça ».

50/60 €

126 Maurice DENIS [Granville 1870 – 1943]. Peintre et décorateur. Lettre aut. sign., 1p in-8, en-tête « Musée Gustave Moreau », Il ne pourra participer à la réunion que son correspondant a fixée. Il va à Saint-Étienne mettre en place une décoration qu'il vient de terminer. « J'y suis engagé par contrat ». Que cette réunion ne soit pas différée – sa présence n'est pas indispensable. Ils se verront à son retour. « Je serais heureux de prendre part à la lutte qu'il va falloir soutenir contre la tyrannie d'un pouvoir stupide d'ennemis des arts et de toutes les libertés ». Il se concertera d'ici là à l'Institut avec Georges Desvallières [cofondateur avec Denis des Ateliers d'Art Sacré].

200/250 €

127 Maurice DENIS [Granville 1870 – 1943]. Peintre et décorateur. Lettre aut. sign., 1 ½ p in-8, en-tête « Musée Gustave Moreau ». Il demande à ce que son correspondant lui apporte les papiers à signer à l'Atelier d'Art Sacré. Cependant il devait répondre d'urgence à la demande des Musées Nationaux d'accepter que la commission du Musée Moreau accepte un texte de règlement proposé par le gouvernement. Il avait déposé la lettre à l'Institut à Desvallières qui devait lui donner son avis mais il ne l'a pas revu. Aussi propose-t-il de se concerter avec son interlocuteur pour rédiger la réponse.

180/200 €

128 DIVERS. 50 documents - Ensemble de 9 documents, majorité lettres aut. sign., dont : François Cormon, P. Dagnan-BouveretJean Lecomte de Noüy, Alphonse de Neuville, Paul Robert - Ensemble de 34 cartes de visite autographiées de membres de l'Institut, directeurs des Beaux-Arts etc. (Bonnat, Chaplain, Lenepveu, Risler, etc.) – Dossier de 7 lettres signées de Gustave Larroumet sur des achats de tableaux par l'État.

280/350 €

129 DIVERS. Ensembles de 17 documents autographiés de peintres et artistes : Paul Baudry – J. Ch. Cazin - Victor Demanet - Géo Condé (cartes de vœux illustrés) – Ferdinand Flouret (médailleur) - Elisabeth de La Mauvière et son mari Jean Deville (correspondance et eaux-fortes originales) – Tony Robert-Fleury – etc.

120/150 €

Du lot n° 129

N° 130

130 [Robert DOISNEAU]. Photographie originale (N&B, 16.5 x 22.5 cm, cachet rouge au dos – défaut au coin supérieur droit) représentant son ami Maurice Baquet et son violoncelle. La photo est dédicacée et signée par Baquet.

150/200 €

131 Paul Elie GERNEZ [Onnaing-Nord 1888 – 1948]. Peintre. Correspondance adressé à sa fille (1 l.a.s. 2p in-4, 2 c.a.s. 2p in-12 et 2 cartes postales a.s.). Affectueuse correspondance dans laquelle il la tient au courant de sa vie et son activité artistique. Joint : 2 cartes postales représentant ses oeuvres qu'il a légendées : « toits de ma terrasse – oct. 1914 » et « port Honfleur 1913 ».

100/130 €

N° 132

132 Valentine HUGO [1887-1968]. Artiste peintre. Lithographie originale de son mari Jean Hugo dédicacée et signée par Valentine le 3 octobre 1957. « Pour Chantal avec ma tendre affection, cette lithographie de Jean Hugo pour le Perroquet vert de la princesse Bibesco – en 1929 ».

150/200 €

133 Paul LANDOWSKI [1875-1961]. Sculpteur. Lettre aut. sign., 2p in-8, en campagne(section de camouflage), 14 novembre 1915, à Monsieur Seguin. Son correspondant lui a parlé dans sa dernière lettre d'un groupe : « Bédouins » dont on lui demande une seconde épreuve pour l'Exposition de San Francisco. Or lui-même n'a envoyé à S. Francisco que son « Davis combattant ». « Il doit donc y avoir une erreur, soit sur l'auteur du groupe, soit sur le nom de l'oeuvre ». Il accuse réception de l'avis d'ordonnancement de l'acompte de 1000 frs sur l'exécution en pierre de mon fronton des Gobelins ». Il n'est pas à Paris, ayant préféré les sections de camouflage. « C'est excessivement intéressant. On y est fort utile. On y a, sans doute, de durs moments et des heures périlleuses. Mais on sait énormément de choses ».

200/250 €

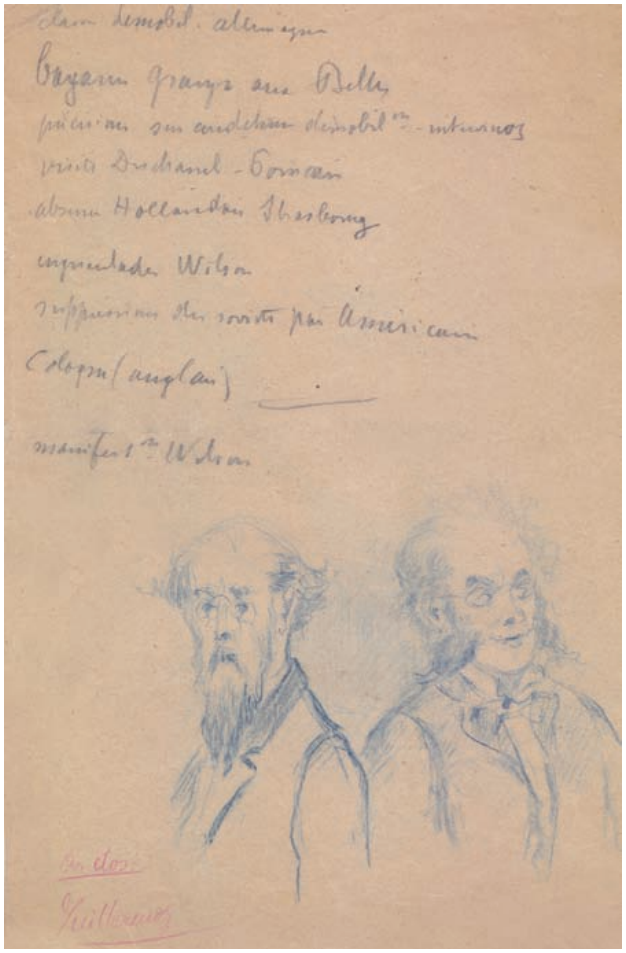
134 Aimée Zoé LIZINKA de MIRBEL [Cherbourg 1796 – morte du choléra 1849]. Artiste peintre miniaturiste (peintre de la Maison de Louis XVIII, de Charles X – Louis XVIII lui fit épouser le botaniste Brisseau de Mirbel). Lettre aut. sign., 4p in-8, Paris, 24 septembre 1841. Elle vient donner de ses nouvelles à ses amis. Les médecins lui avaient ordonné comme tonique les bains de Louiches [Suisse]. Elle partit dans un véritable état de désespoir, sanglotant de quitter les siens. En fait, elle raconte longuement combien son séjour fut un enchantement. « Je fus fêtée de tous, accueillie comme un bienfait ». Bouquets et couronnes de fleurs étaient jetés sur ses pas, la musique Valaisanne la suivait aux bains, à ses repas et elle se réveillait ou s'endormait aux doux sons de l'harmonie. « C'est que tous les baigneurs étaient mes sujets. Mon trône était un tertre de gazon et mon sceptre une branche de fleurs, mais mon gouvernement fort absolu, pas constitutionnel du tout et, comme le despotisme a son charme, je me trouvai distraite de préoccupations pénibles qui avaient altérées ma santé ». Elle a pensé se fixer là, où avec si peu d'argent on serait heureux et riche. « Que va-t-on faire Bon dieu en cette Gommore, où il y a des clubs, des émeutiers, où l'on attaque les enfants n'ayant pu atteindre le père, où la vie, combat perpétuel, est emportée par un tourbillon ». La Suisse est un beau pays où la présence d'un artiste a fait battre le cœur de tous. Elle s'y est trouvée heureuse, calme et gaie et en est sortie rajeunie. Enfin Paris l'a réveillée et le retour à son monde réel a fait éclore des joies car elle a retrouvé ceux qu'elle aime et qui la chérissent tendrement. « J'ai retrouvé en bon état mari, mère et frère et tellement contents de me revoir qu'il m'a semblé que je m'étais trompée en ayant cru éprouver du plaisir loin d'eux ».

100/150 €

135 Bernard LORJOU [1908-1986]. Peintre. Correspondance à Maurice Noël (rédacteur en chef du Figaro Littéraire). a) Lettre aut. sign., 1p in-4, Saint-Denis-sur-Loire, 4 novembre 1961, au sujet de sa participation active en faveur des Bourses d'étudiants (organisation d'une vente aux enchères d'oeuvres données par des artistes organisée par le Figaro en faveur des étudiants) – participation controversée. Lorjou remercie Noël de son soutien. « La sensibilité du pot de terre que je suis dans la lutte contre les pots de fer qui doivent en fin de compte avoir ma poussière me permet de sentir où se situe la vrai sympathie à mon égard. Ce qui me console de cette façade mal vernie que beaucoup de gens me reprochent ». Il espère le succès de cette entreprise et propose comme devise : « Bifteck d'abord / Culture ensuite ». Il joint à cet envoi une note dactylographiée (1p in-4) intitulée « Conditions d'organisation pour l'efficacité maxima du rendement financier ». Il y évoque l'importance d'un encadrement impeccable (il assumera personnellement ses frais d'encadrement et pense que BUFFET et BRAYER en feront de même). Il faut contacter Maître RHEIMS afin qu'il prenne les mesures nécessaires, surtout pour les catalogues. Prévoir l'exposition au Figaro, au Rond Point. Demander la participation de Hachette, qui fournira les livres des illustrateurs etc. b) Lettre dactylographiée sign., 1p in-4, Saint-Denis-sur-Loire, 7 novembre 1961. En prenant l'initiative de cette vente de charité, Lorjou a mis dans l'embarras Daninos ! « Finaud, hésitant, malin, un tantinet combinard notre Daninos-Vautel tergiverse, biaise pensant d'abord à son escalope, c'est sûrement un mangeur de veau ! se met derrière Brisson ou Hachette pour gagner du temps et noyer le poisson ». « N'ayant pas l'habitude de m'embarrasser de ce genre de talmudiste au petit pied, j'organise moi-même la vente de mes dessins et vous enverrai le chèque ». « Les garçons qui grelottent dans les 7èmes sous les toits sont à des hauteurs que ni le talent, ni la générosité de notre auteur n'atteignent et n'atteindront sans doute jamais ». Il joint la copie de sa lettre à Maître Maurice Rheims (1p in-8) dans laquelle il explique qu'il désire vendre au profit des Bourses d'Etudiants du Figaro les 10 dessins originaux qu'il a réalisés pour illustrer une édition du Major Thompson. c) Lettre aut. sign., 1p in-4, 16 novembre 1961. Il confirme qu'il a fait le nécessaire pour la vente des 10 dessins et précise qu'il n'en veut d'aucune façon à Daninos. Il pense que Maître Rheims lui obtiendra un prix supérieur à celui qu'il espérait. Cette somme devrait couvrir une année d'études à quatre étudiants. Cela réjouit Lorjou, lui-même « ayant dû quitter l'école à 13 ans sans avoir obtenu mon certificat d'études primaires ». « On se venge comme on peut ». Il précise tout de même qu'il est préférable que Daninos ne s'occupe pas de cette affaire avec Rheims – « quelqu'un d'autre du Figaro, un NEUTRE, serait sans doute plus efficace ».

200/300 €

N° 136



Du lot n° 139

136 Marie-Laure de NOAILLES [1902-1970]. Personnalité du Monde des Arts. Lithographie originale (25 x 32 cm, aux tons bleus) avec dédicace aut. sign. datée de 1944 : « Tous les oiseaux bleus de cœur à ma chère Valentine » [Valentine Hugo].

200/300 €

137 PEINTRES CONTEMPORAINS. Archives Gaston-Louis Marchal. Ensemble de 23 lettres, cartes, cartes postales aut. sign., invitations signées, photos signées etc. de peintres et sculpteurs contemporains. Maggy Bachala, Hasso Bruse, Bernard Citroën, Pierre Demarne, Eberhard Doser, Gilles Fabre, Flavio de Faveri, Gilgogué, Mose, Lluis Penaranda (avec dessin), Henri Ramey (dont manuscrit sur Zadkine), Maurice Elie Sarthou, Francis Stahly, Marc Vaugelade (composition originale), Roger Worms etc.

100/150 €

138 Fred REICHMAN [1925-2005]. Peintre américain. Ensemble de 6 documents. 1 lettre aut. sign. (2p in-4, 1960, en français) de San Francisco, en français / Il donne de ses nouvelles, prépare une exposition au musée de la Légion d'Honneur, qui après partira à Los Angeles à sa galerie – « J'ai fait beaucoup de progrès depuis vous avez vu mes tableaux à Paris. Plus de la nature et plus de les choses qui sont très proches même dedans mon cœur » (il a illustré sa lettre de points géométriques, ce qui la rend artistique) – 1 lettre aut. sign. (1p grand in-8 oblong illustrée d'une composition imprimée, de San Francisco, en français) / De retour chez lui après son séjour parisien, il lui a été difficile à se remettre au travail, mais il s'y est bien lancé et prépare sa prochaine exposition – 1 lettre aut. sign. (1p grand in-8, de San Francisco, 1966, en français) / Il annonce sa venue en France. La lettre est illustrée de points et taches de couleurs, ce qui la rend artistique. L'enveloppe conservée a été illustrée de dessins de ses enfants - Article sur lui paru en 1965 en anglais, sur lequel il a ajouté une correspondance aut. sign. (1p in-4, en français) / « Ca va bien ici, je travaille, je fais des tableaux – 2 enveloppes grand format qui ont voyagé et qu'il a illustrées (1 en couleurs).

150/200 €

139 RIP – Georges THENON dit [1884-1941]. Dessinateur humoristique, journaliste et revuiste. Lettre aut. sign. « Rip », en-tête du Chatham (bar de la rue Daunou à Paris), à un lieutenant. Il va le manquer encore aujourd'hui : « je passe la visite pour aptitude ou inaptitude au service en campagne ». « Si cette petite cérémonie ne termine pas trop tard, j'irai vous dire bonjour ». Joint : portrait aut. sign. « Rip » au crayon bleu (1p in-8) représentant Vuillermoz (légendé au dos) – au dos, 2 autres portraits aut. au crayon avec divers notes manuscrites.

60/80 €

Du lot n° 138

N° 141

N° 142

BEAUX-ARTS, OEUVRES

140 Michel TARDY [Tulle, 1939]
« Phébus »
Bronze patine brune 31 x 12 x 8 cm
Fondeur « Sylva Poséidon »
Signé et numéroté 2/8

700/800 €

141 Michel TARDY [Tulle, 1939]
« Taureau »
Bronze patine brune 28 x 15 x 10 cm
Fondeur « Sylva Poséidon »
Signé et numéroté 7/8

800/900 €

142 Michel TARDY [Tulle, 1939]
« Ours »
Bronze patine brune 29 x 11 x 16 cm
Fondeur « Sylva Poséidon »
Signé et numéroté 4/8

900/1000 €

143 Saverio GATTO [1877-1962]
École Italienne
« Enfant à la balle »
Bronze 76 x 23, 5 signé

1000/1200 €

N° 140

MUSIQUE

144 Charles GOUNOD. Compositeur. Lettre aut. sign., 1p in-8, 16 juin 1883, au peintre Charles Jalabert. Il décline une invitation, « ma soirée est promise absolument ». Il regrette, d'autant plus qu'il va s'absenter près de trois mois.

90/120 €

145 Charles GOUNOD [1818-1893]. Compositeur. Ensemble de 8 lettres aut. sign. totalisant 22p in-8 à Ernest LEGOUVE d'août 1863 à octobre 1872, de Saint-Cloud, Montretout, Morainville et Londres, au sujet de la mise en musique du livret de son correspondant « Les Deux Reines ». En août 1863, il est débordé, ayant « une continuelle crainte de n'avoir pas fini ses 2 premiers actes comme Carvalho lui a demandé [il travaille à sa future « Mireille »]. Il est rassuré par la santé de « Faust » à l'étranger. En septembre 1864, il annonce qu'il vient de trouver enfin « notre grande scène de l'Interdit ». « L'unité m'en a donné du mal, vous savez que je ne tiens rien quand je ne tiens pas l'unité de conception sous laquelle se rassemble toute la variété d'un morceau de musique quel qu'il soit [···] Je suis parvenu à faire rentrer dans l'allure générale de mon morceau jusqu'à la marche funèbre de mes petits orphelins sans qu'elle cesse pour cela de paraître lente ». Il va cependant devoir mettre en parenthèse ce travail pour se consacrer à un remaniement de « Mireille » que Carvalho veut reprendre en 3 actes : « Je rajoute un Duo au dernier acte pour Vincent et Mireille. Nous supprimons les choeurs des moissonneurs, ce qui modifie tout à fait la disposition du dernier acte ». Quant à « Faust », la reprise avec Michot a été superbe : « salle comble ». En octobre 1864, il annonce que « Mireille » est « retapée » en trois actes. Il reprend donc « Les Deux Reines » et demande à Legouvé des coupures : « en musique c'est bien long, allez ! ». En février 1865, il est question des interprètes : de Mademoiselle Agar ou Madame Ristori. Il va organiser chez lui une séance avec des choristes de l'opéra pour voir ce que cela donnera. « Si cela va je leur demanderai une autre séance avec Saint-Saëns et Bizet ». En novembre 1866, à la demande de la Société des Concerts, il a proposé de donner « la scène de l'Interdit de nos Deux reines » : « il me semble qu'à titre de morceau inédit et comme étoffe de sonorité, notre scène, avec ses trois choeurs successifs, son récit du jongleur et sa conclusion, offre plus d'attrait et de chances d'intérêt ». En octobre 1867, il est désolé d'apprendre que l'Athénée va être transformé en théâtre « pour y jouer je ne sais quoi ». Leurs projets pour l'hiver sont donc compromis et pourtant « Pasdeloup en avait fort envie ». Il va certainement se rendre à Milan « où il est assez possible que j'aille monter moi-même « Roméo » que l'on s'est décidé à y jouer ». Ses collaborateurs travaillent toujours « la Francesca à laquelle je ne suis pas encore » : « J'attends ce que cela deviendra. Il y a de très belles choses de faites : un troisième acte superbe. Il faut que le reste vienne à l'avenant » [Gounod devait abandonner plus tard ce projet d'opéra « Francesca da Rimini », d'après l'Enfer de Dante]. En juillet 1870, la réponse à une demande de Legouvé de son avis au sujet d'une pièce est l'occasion pour Gounod de disserter longuement sur le divorce. En octobre 1872, il annonce l'envoi de la courte introduction instrumentale qui servira de lever de rideau aux « Deux reines ». « Je ne vois pas d'ouverture possible avec les motifs de mes morceaux. Je pense, en outre, que l'oeuvre n'étant pas un opéra, il faudrait ou bien un poème musical symphonique, une sorte de synthèse du drame, ou alors qq mesures pour organiser le silence dans la salle ; c'est ce que j'ai fait ».

1800/2500 €

146 MUSIQUE – A à L. 95 documents autographiés - Alphonse ASSELMANS [1845-1912/Harpiste belge] (1) – Charles-Nicolas BAUDIOT [1773-1849/Violoniste de la Musique de l'Empereur – Il laisse son nom à un type de violoncelle fabriqué par Stadivari] (3) - BOLAFFI [« Musicien ordinaire du Roi »] (1 de 1819 à Salomon Halfen) – Guillaume Louis BOCQUILLON WILHEM [1781-1842/ Fondateur des Cours de chants et de solfège de la Ville de Paris, auteur d'une célèbre méthode] (13) - Henri BROD [1799-1839/ 1er hautbois de Louis-Philippe et compositeur] (2 + 2 portraits) – William CHAUMET [1842-1903/Compositeur] (2) - Jules DELSART [1844-1900/Violoncelliste et compositeur] (2) – Louis DITSCH [Dijon 1808 – 1865]/Compositeur] (1) - Camille ERLANGER [1863-1919/Compositeur 1er Grand Prix de Rome] (12) – François-Joseph FETIS [1784-1871/Compositeur belge] (1) – Joseph FORESTIET [1815-1881/Corniste et compositeur] (1 à la Reine Marie-Amélie) - Jacques FRANCO-MENDES [Né en 1816/Violoncelliste et compositeur] (2) – Louis GANNE [1862-1923/Compositeur] (3) – Philippe GAUBERT [Cahors 1879 – 1941/Chef d'orchestre, flûtiste et compositeur] (1) - Victor GILLE [1884-1964/Pianiste, petit-fils de Victor Massé, personnage excentrique, animateur de soirées spirites] (2) - Alexandre GORIA [1823-1860/Pianiste et compositeur] (8) – Joseph GREGOIR [1817-1876/Compositeur] (2 + 2 portraits) - Albert GRISAR [1808-1869/Compositeur belge] (2) – Félix GODEFROID [1818-1860/Harpiste et compositeur] (6) – Gabriel GROVLEZ [Lille 1879 – 1944/Compositeur et chef d'orchestre] (2) - Theobald HEITZ [Compositeur] (1) - Henri HERZ [1803-1888/Pianiste et compositeur] (1) – Jacques HERZ [1794-1880/Pianiste] (2) – Henri KOWALSKI [1841-1916/Pianiste et compositeur] (2) - Louis LACOMBE [Bourges 1818 – 1884/Pianiste] (1) – Albert LAVIGNAC [1846-1916/Musicographe] (1) – Fernand LEBORNE [1862-1929/ Compositeur] (4) – Charles LEFEBVRE [1843-1917/Compositeur, Grand Prix de Rome] (4) - Jean-Baptiste LEMOYNE [Périgord 1751 – 1796/Compositeur] (1 + 1 signature) – Charles LENEPVEU [Rouen 1840 – 1910/Compositeur] (10).

1200/1500 €

147 MUSIQUE – L à Z. 96 documents autographiés - Anatole LIONNET [1832-1896/Chanteur lyrique] (13) – Hippolyte LIONNET [1832-1896/Frère jumeau du précédent, chanteur lyrique] (9) - Henri MARECHAL [1842-1923/Compositeur 1er Grand Prix de Rome] (4) - Antoine MARIOTTE [Avignon 1875 – 1944/Compositeur] (1) - Fernand MASSON [Compositeur/ Il collabora avec Reynaldo Hahn à la musique du film d'Abel Gance La Dame aux camélias] (1 manuscrit musical : « Rigaudon », quintette de 1911 sur 1p in-4 oblong) – Joseph MEIFRED [1791-1867/1er cor, précurseur du cor chromatique] (2) - Jean MENGAL [1796-1878/1er cor de l'Opéra, fondateur de la Société des Concerts] (1) - Auguste MERMET [1810-1889/Compositeur] (2) - Caroline MONTIGNY [1843-11913/Pianiste , élève de Franz Liszt] (1) – Charles NEUSTEDT [1838-11908/Compositeur] (1) - Louis NORBLIN [1781-1854/Violoncelliste] (1) - George Alexander OSBORNE [1806-1893/Compositeur et pianiste] (1) – Emile PALADILHE [Montpellier 1844 – 1926/ Compositeur 1er Grand Prix de Rome à 16 ans] (4) - Armand PARENT [1863-1934/Violoniste et compositeur] (1) - Ferdinand POISE [Nîmes 1828 – 1892/Compositeur] (2) – Napoléon-Henri REBER [Mulhouse 1807-1888/Compositeur] (2) – Paul de RICHARD D'IVRY [Beaune 1829 – 1903/Musicien] (1) - Jakob ROSENHAIN [1813-1894/Pianiste et compositeur] (2) – Léo SACHS [1856-1930/Compositeur] (1) - Albert SALEZA [1867-1916/Ténor] (3) – Hector SALOMON [1838-1906/Compositeur] (1) – Adolphe SELLENICK [Libourne 1826 – 1893/Compositeur et chef d'orchestre] (2) - Julien SERMET [Nice 1855 – 1906/Compositeur] (3 + fiche biographique) - Isaac STRAUSS [1806-1888/Compositeur et chef d'orchestre des Bals de l'Opéra – célèbre collectionneur d'Art juif] (7) – Paul TAFFANEL [Bordeaux 1844 – 1908/Flutiste, fondateur de l'école française de flûte] (1) - Francis THOME [Ile Maurice 1850 – 1909/Pianiste et compositeur] (9) – Jean-Baptiste TOLBECQUE [1797-1869/Compositeur] (2) - Fernand de la TOMBELLE [1854-1928/Compositeur] (1) – Louis VARNEY [Nouvelle-Orléans 1844 – 1908/Compositeur d'opérettes] (3 + partition manuscrite) – Auguste VAUCORBEIL [1821-1884/Compositeur] (1) – Stanislas VERROUST [1814-1863/Hautboïste et compositeur] (1) – Charles-Louis-Adolphe VOGEL [1808-1892/Compositeur] (1) - Jean-Baptiste WEKERLIN [Guebwiller 1821 – 1910/Compositeur] (10).

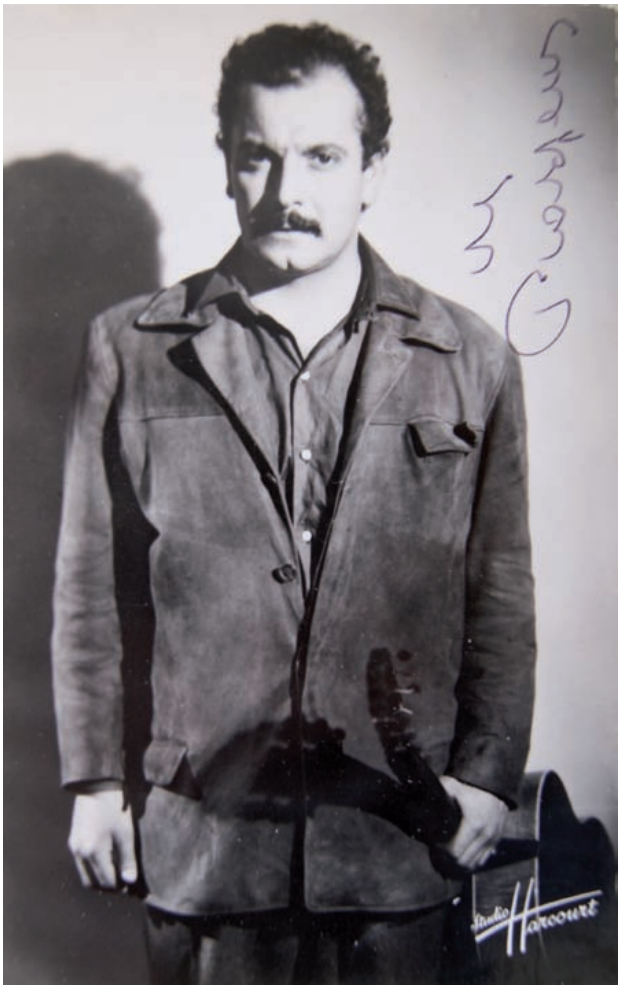
1200/1500 €

Camille SAINT-SAËNS [1835-1921]. Compositeur. Lette aut. sign., 5p in-8 bordées deuil, Paris, 5 novembre 1890, [à Ernest Legouvé]. Il remercie son cher confrère de ses « fleurs d'hiver » [allusion à l'ouvrage de Legouvé paru cette année là : « Fleurs d'hiver, fruits d'hiver »]. « Quel orgueilleux plaisir j'ai éprouvé en constatant qu'en bien des choses je pensais comme vous ! Quant aux fruits, ils m'ont attristés, car ce sont pour moi des fruits défendus à jamais. On ne peut tout avoir, et tant d'autres sont plus à plaindre que moi ! Je ne me plains pas ». Il conservera son livre et aura recours à ses conseils « aux heures de découragement qu'il faut toujours prévoir, si bien trempé qu'on se croie ». Il a bien pensé à son correspondant l'hiver dernier : « Mon grand plaisir était de m'exercer à dire des vers, tous les soirs, sur une promenade solitaire de Las Palmas. J'aurais tant voulu avoir un guide en cette matière, et quel autre guide pouvais je désirer que vous ? Sans m'en douter, j'employais votre méthode mais sans arriver au même résultat. C'est un monde que cet art de la diction, et un monde toujours nouveau ».

200/250 €

GEORGES BRASSENS

Sète 1921 – 1981
Poète et auteur-compositeur-interprète



N° 149

148 Georges BRASSENS. Programme des Tournées Robert-Trébor (12p grand in-8) dans le midi du 30 novembre au 20 décembre 1955. Georges Brassens a dédicacé et signé sous sa photo à l'intérieur.

130/180 €

149 Georges BRASSENS. Photo par Harcourt (N&B, carte postale) signée de sa main au bille noir. Pose de trois-quart, guitare en main gauche.

200/250 €

150 Georges BRASSENS. Plaquette-synopsis pour le film « Porte des Lilas » de René Clair, avec Georges Brassens, couvertures illustrées par René Péron – photos du film [1957].

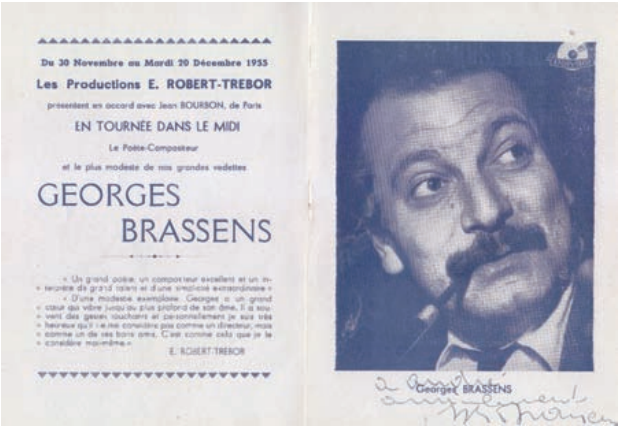
50/80 €

151 Georges BRASSENS. 2 vol. – « La mauvaise Réputation » (Denoël, 1954, 1er tirage) – « La Cour des Miracles » (Paris, J.A.R., 1953).

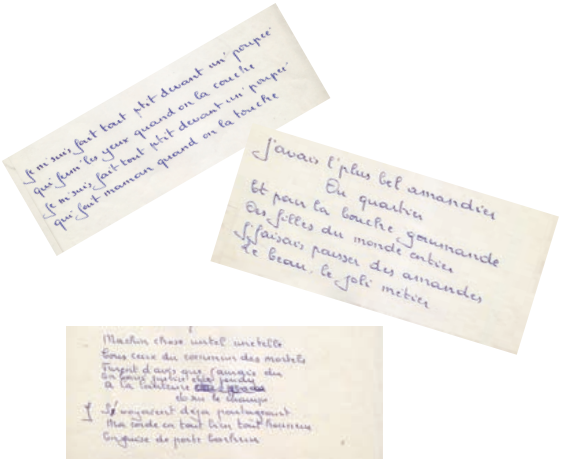
80/100 €

152 Georges BRASSENS. 2 documents – « Ciné-Revue » avec article de 4p sur Brassens (« Le vrai Brassens inconnu du public ») – Le magasine sonore Sonorama de déc. 1961 avec disque souple : interview de Georges Brassens par François Chalais et Pierre Bouteiller.

80/100


Du 30 Novembre au Mardi 20 Décembre 1955
Les Productions E. ROBERT-TREBOR
présentent en accord avec Jean BOURSON, de Paris
EN TOURNÉE DANS LE MIDI
Le Poète-Compositeur
et le plus modeste de nos grandes vedettes
GEORGES BRASSENS
« Un grand poète, un compositeur excellent et un interprète de grand talent et d'une simplicité extraordinaire »
« D'une modestie exemplaire. Georges a un grand cœur qui vibre jusqu'au plus profond de son âme. Il a souvent des gestes touchants et personnellement je suis très heureux qu'il ne me considère pas comme un directeur, mais comme un de ses bons amis. C'est comme cela que je le considère moi-même. »
E. ROBERT-TREBOR
Georges BRASSENS

N° 148


Je ne suis fait tout petit devant un poupée
que fait les yeux quand on la touche
Je ne suis fait tout petit devant un poupée
que fait maman quand on la touche

J'avais l'plus bel amandier
Du quartier
Et pour la bouche gourmande
Des filles du monde entier
J'faisais pousser des amandes
Le beau, le joli métier

Machin chose, instal, instelle
Sous cette du commun des mortels
Fingent d'avoir que l'amour du
Un peu plus spécial chez jaudy
A la lanterne
de sur le chemin
J'voyageant déjà pantagruel
Ma route en tout bien tout honneur
Enfance de petit bourbon

Des lots n° 153, 154, 155 (extraits)

153 Georges BRASSENS. Manuscrit aut., 4p in-4 (36 lignes) de « J m'suis fait tout petit » - [1954/55]. « Je m'suis fait tout ptit devant un' poupée / qui ferm' les yeux quand on la couche / Je m'suis fait tout ptit devant un' poupée qui fait maman quand on la touche ». Le texte comporte une variante au troisième couplet : « Sous son ombrelle » dans notre manuscrit et « A coup d'ombrelle » dans l'édition du Seuil de 1983 « Brassens, Poèmes et Chansons ».

1800/2500 €

154 Georges BRASSENS. Manuscrit aut., 2p in-4 (41 lignes plus annotations) de « Celui qui a mal tourné » - [1957]. « Machin chose untel une telle / Tous ceux du commun des mortels / Furent d'avis que j'aurais du / En bonn' justice être pendu / A la lanterne et sur le champ / S'voyaient déjà partageant / Macorde en tout bien tout honneur / En guise de porte bonheur ». On note 2 ratures et corrections importantes. Le texte comporte plusieurs variantes vis-à-vis du texte de la chanson publiée par la suite. En marge, Brassens a noté 5 références de ses chansons : « Grand père », « Jeanne », « Mal tourné », « Le vin » et « Les amandes ».

1800/2500 €

155 Georges BRASSENS. Manuscrit aut., 4p in-4 (54 lignes plus annotations) de « L'Amandier » - daté novembre 1956 [fait partie de la bande son du film « Porte des Lilas »]. « J'avais l' plus bel amandier / Du quartier / Et pour la bouche gourmande / Des filles du monde entier / J'faisais pousser des amandes / Le beau, le joli métier ». Dans le corps du manuscrit, 6 lignes ont été encadrées et biffées au crayon gras rouge. Le même crayon a légendé une strophe indiquée à la mine de plomb : F'AC (effacé). Il est vraisemblable que ce soit des indications en vue d'impression. Le texte présenté comporte de nombreuses variantes avec celui publié définitivement par la suite. Au dos de la 4ème feuille, Brassens a noté 7 références de ses chansons : « au bois d'mon cœur », « Les amandes », « Le vin », « grand père », « Celui qui a mal tourné », « oncle archibal » et « bonhomme ».

1800/2500 €

SPECTACLE

156 AUTOGRAPHES-CINÉMA. Carnet à spirale de chasseur d'autographes (petit in-12). 31 signatures (1 sur chaque feuille) recueillis en mai 1985 (Deauville) : Michel Blanc, Evelyne Bouix, Claude Chabrol, Patrice Chéreau, Annie Cordy, André Ferréol, Nicole Garcia, Fiona Gélin, Jack Lang, Georges Lautner, Majax, Louis Malle, Jane Manson, Jean Marais, Eddy Mitchell, Claude Piéplu, Régine, Pierre Tchernia, Agnès Varda, Lambert Wilson, etc.

100/150 €

157 Joséphine BAKER [1906-1975]. Chanteuse, danseuse et meneuse de revue. Rare plaquette en anglais : « Racial discrimination and religious tolerance » (13p petit in-4) éditée à Buenos Aires en 1952. Il s'agit du texte du discours prononcé par Joséphine Baker à Buenos Aires devant des gens de la communauté japonaise. Ce fut le point de départ d'une campagne internationale contre les discriminations raciales. Joint : photo originale (N&B, 12 x 18 cm hors tout) signée par Joséphine Baker et Jo Bouillon.

180/220 €

158 Brigitte BARDOT. Belle photo (tirée d'un porte folio, N&B, en passe-partout, 20.5 x 27.5 cm à vue) signée de sa main. Joint : 2 plaquette synopsis (avec photos) d'époque de création pour « Le Mépris » et « et Dieu··· créa la femme ».

80/100 €

159 « LA BAYADÈRE ». Opérette. Ensemble de 4 pouvoirs préimprimés autorisant la Maison Einbenschütz et Berté à toucher à la Société des Auteurs et Compositeurs dramatiques le montant des droits leur revenant sur les représentations de « La bayadère ». Ils sont signés : Emmerich KALMAN [compositeur hongrois (18882-1953), l'auteur de la musique] – Julius BRAMMER [librettiste autrichien (1877-1943), co-auteur du livret] – Alfred Grünwald [librettiste américain d'origine autrichienne (1884-1951), co-auteur du livret] qui a donné 2 pouvoirs, dont 1 daté de 1929. Joint : la partition imprimée (4p grand in-8 avec illustration du « P'tit Bar », extrait de l'opérette, éditée par Max Eschig, pour la version française.

100/120 €

160 Sarah BERNHARDT [1844-1923]. La grande tragédienne. Lettre aut. sign., 4p in-12 sur son papier bordé de noir, en-tête à son chiffre, masque de tragédie et devise, à son « adoré petit filleul » Maurice Pérronnet. Elle est bien désolée de le savoir malade. « Cela a beaucoup attristé ma fête ». Qu'il se soigne bien et fasse de l'exercice. « Ton parrain vient ce soir m'embrasser, je vais lui dire qu'il faut qu'il te promène à cheval tous les jeudis ». Elle l'embrasse de toutes les forces de sa tendresse pour lui, « et elle est énorme ma tendresse, et comme tu es très faible, voilà qu'elle va te jeter par terre ». Elle envoie mille baisers à sa jolie Maman et demande à ce qu'il la prévienne quelques jours avant la 1ère de son père [le compositeur Joanni Perronnet].

150/250 €

Du lot n° 157

161 [Berthe BOVY] Correspondance (17 pièces) à elle adressée. Henry BATAILLE [Homme de Théâtre / 1872-1922] Lettre aut. sign. « J'ai hâte de vous applaudir à nouveau, ma chère et fidèle collaboratrice, dans ce petit bout de rôle que vous avez rempli de votre mince personne et de votre grand talent » - René BENJAMIN [Ecrivain / 1885-1948] Lettre aut. sign. 1922. Il vient de relire de près ce « Barbier » et ce « Mariage », et « vous avez raison, c'est infernal d'y dénicher des scènes à jouer ! » - Jacques DEVAL [Dramaturge / 1890-1972] Lettre aut. sign. 1954 - Maurice DONNAY Carte aut. sign. 1936. Il félicite sa « chère Hirondelle » pour sa Légion d'Honneur » - Henri LAVEDAN Lettre aut. sign. 1932 - Jules LEMAITRE Carte aut. sign. Il envoie des places pour « Flipote » et « Chanta » - Henri René LENORMAND [Dramaturge / 1906-1982] 2 lettres aut. sign.sur un rôle qu'il lui propose et sur la lecture à la Comédie des « Ratés » - Victor MARGUERITTE [Romancier et auteur dramatique / 1866-1942] Deux lettres aut. sign. 1930. Au sujet de l'admission à la Comédie Française de sa pièce « La Belle au Bois Dormant » - Léo POLDES Lettre aut. sign. en-tête « Le Faubourg » - Madeleine RENAUD Carte-lettre aut. sign. 1938. Affectueuse correspondance - Jean SARMENT Deux lettres aut. sign., dont une longue de juillet 1939 au sujet de l'acceptation par la Comédie Française d'une de ses pièces, dont « quelques expressions un peu crues » devraient être atténuées - Edmond SEE [Auteur dramatique / 1875-1959] Deux lettres aut. sign. Son « vieux d'avant-garde » est heureux de la revoir dans « les Miettes », « votre création la plus étonnante ! ». Il lit dans les Annales l'article de Bauer sur sa « glorieuse interprète » et lui-même. « Il écrit que cette éclatante Générale est le meilleur moment de votre carrière. C'est mon avis » - Charles VILDRAC [Poète du Groupe de l'Abbaye / 1882-1971] Carte aut. sign. 1928. « Quel émouvant régal ça a été pour moi, comme toujours, de vous voir jouer Denise ». Joint : affiche originale du Théâtre Royal du Parc du 2 mai 1952 pour la création mondiale du « Vivier » de Henri Troyat avec Berthe Bovy et Françoise Rosay. Joint : dessin original représentant Berthe Bovy dans un rôle.

150/200 €

N° 164

162 [Caroline BRANCHU (1778-1850)]. Cantatrice. Ce fut la première « Diva ». Elle aurait été la maîtresse de Napoléon. Ensemble de 19 lettres (28p in-8 plus pages d'adresse) à elle adressées. Correspondance familiale. Après ses adieux à la scène en 1826, Caroline, veuve, eut une liaison passionnée avec Perquin de Gembloux. Leur séparation l'affecta et elle se retira quelques temps à Orléans. C'est dans cette retraite que ses cousines Brocard lui écrivent [la mère de Caroline, Marie-Madeleine, était née Brocard]. Ces affectueuses missives du clan Brocard (on semble vivre entre femmes : Caroline, Laure, Georgette) donnent des nouvelles de Paris, de réunions de famille etc. Georgette suit des études de musique que Caroline encourage et conseille. Elle a été entendue par Zimmermann, qui lui a fait travailler une sonate de Clémenti. Georgette a eu un premier accessit puis annonce ensuite triomphalement qu'elle vient de remporter le premier prix de solfège à l'unanimité (« Monsieur Cherubini contre son ordinaire a été assez gracieux pour moi »). En janvier 1841, Georgette s'étonne : « pour quelle raison nous ne t'avons pas vue à la cérémonie de l'Empereur » [Le retour des Cendres] : « puisque toutes les personnes qui avaient été à la chapelle de l'Empereur devaient chanter à sa messe ». En 1846, il semble qu'un article indélicat ait alerté tout le monde sur la santé de Caroline. Heureusement, une lettre d'elle vint démentir. Tous et toutes ont pleuré. « Tu aurais vu combien tu es aimée. Tous les musiciens de l'Opéra nous ont prouvé leur attachement. Il n'y a pas jusqu'à Bordogni [Marco Bordogni (1789-1856)] qui en apprenant le contraire de ce vilain article en a pleuré de plaisir ». Il est souvent question dans ces lettres de Paméla, la fille de Caroline. On trouve dans cette correspondance également des lettres de Suzanne Brocard [1798-1855], Actrice de la Comédie Française, également cousine de Caroline Branchu. Au sujet d'une invitation, elle dit que ses répétitions l'ont fait négliger ses toilettes de ville et que sa capote et son chapeau vert à l'anglaise l'a fait trop ressembler à une caricature. Elle continue à travailler « tant qu'il faudra bien que l'on parle un jour un peu de moi » et ajoute : « Certes je n'aspire pas à une brillante réputation comme celle que tu as si justement établie mais on peut ne pas être ignorée sans approcher du talent de ma chère cousine ».

150/180 €

163 CINÉMA. Ensemble de 23 documents, majorité cartes signées d'acteurs ou réalisateurs. On relève les noms : Pedro Almodovar, Robert Altman (sur carte Festival de Cannes 1997), Richard Attenborough, Charles Ford, Tery Gillian, Peter Greenaway, Carlo Lizzani, Ruggiero Mastroianni, etc.

120/150 €

164 [COQUELIN AINE]. Très beau buste en biscuit (hauteur de 24 cm) par T. Bianco (signature au dos) représentant Coquelin Aîné dans le rôle de Cyrano de Bergerac [petit accident sans nuire au dos au niveau du chapeau].

200/300 €

165 Constant COQUELIN dit l'Aîné [Boulogne-sur-Mer 1841 – 1908]. Comédien, un des plus notoires de son temps. Ensemble de 10 documents : 7 lettres aut. sign. (3 en-têtes d'hôtel, alors en tournée, 1 de la Comédie Française et 1 artistique au masque de la Comédie formant un C) / amicale correspondance notamment avec son ami Pericaud/ il demande à M. Simon combien il demande pour la petite vierge de Dagnan [Coquelin était grand collectionneur] - 1 carte aut. sign. avec photo le représentant dans l'intimité en train de lire son journal – 1 programme de l'Illustration pour « Thermidor » et une carte-photo le représentant chez lui dans un salon orné de tableaux.

120/130 €

N° 167

166 Virginie DEJAZET [1798-1875]. Actrice. Ensemble de 3 documents – Photo originale par Tourtin (format carte de visite) : portrait qu'elle a dédicacé au dos – Lettre aut. sign. (2p in-8, Villa Dejazet près Nantes, juin 1868). Elle remercie ses amis des six jours de bonheur qu'elle vient de vivre en leur compagnie et « dans ma vie, ils sont trop rares pour que je puisse les oublier ! » - Lettre aut. sign. (2 ½ p in-8, Bordeaux, 19 janvier 1874) à l'actrice Madame Guichard. Sentant sa plume insignifiante, elle ne lui avait pas encore écrit, mais tient à lui exprimer combien sa dernière représentation lui a donné du bonheur, « car lorsque Marie Tudor disparaît sous les traits et les yeux de Madame Guichard, ce n'est plus du talent ! c'est de la magie ! ».

100/150 €

167 Duke ELLINGTON [1899-1974]. Pianiste, compositeur et chef d'orchestre américain. Photo (N&B, 19 x 24 cm hors marge). Beau portrait souriant dédicacé et signé.

130/150 €

168 Mademoiselle GEORGE [Marguerite-Joséphine Wiemer dite / Bayeux 1787 – 1867]. Actrice. Lettre aut. sign. « G. », 1p in-8, à son cousin. « Viens donc me voir, pour convenir avec toi du jour où Monsieur Mirecourt me fera l'honneur de me rendre visite. Je tiens beaucoup à faire la connaissance d'un homme aussi distingué : entends tu, j'y tiens beaucoup. Viens donc. Rends moi ce service ». [Eugène de Mirecourt publia dans ses « Contemporains » une biographie de Mademoiselle George]. Joint : lettre aut. sign. « George W. », 1p in-8. Elle demande à son correspondant de venir la voir pour qu'elle s'entende avec lui de son déménagement pour Passy. « Ne manquez pas je vous prie ». [Cette lettre est de la dernière année de Mademoiselle George. En effet elle alla habiter Passy, 3 rue du Ranelagh en 1866 et y mourut le 11 janvier 1867].

100/120 €

N° 172

169 Sacha GUITRY [1885-1957]. Comédien, metteur en scène, réalisateur etc. Lettre aut. sign. (belle et large signature), 1p in-4, au producteur Boris Morros (Guitry a commencé sa lettre à l'encre bleue et l'a terminée au crayon à la mine de plomb). « C'est avec le plus vif plaisir que je vais tenter de réaliser votre désir si flatteur pour moi relatif à un film de 13 minutes (environ) qui exaltera l'amitié Franco-Américaine ».

250/300 €

170 [Sacha GUITRY]. Ensemble de 7 volumes provenant de sa bibliothèque, tous avec envoi de l'auteur à son nom. Pierre CHAINE (« Les Scrupules de Monsieur Bonneval » 1921) - Gaston Chérau (« Valentine Pacquault » 1921) – Lucien Dubech (« Jean Racine Politique » 1926) – Jacques Honoré (« Journal d'un Bizut » 1938 avec longue dédicace) - Docteur B. Labarrère (« Au Salon d'Attente » 1943) – Julien Segnaire (« Le Délire logique » 1948) - André Zwingelstein (« La Forestière » 1943). Joint : 1 vol. dédicacé à son père Lucien par Pierre Custot (« Sturly » 1923).

200/250 €

171 MUSIC-HALL. 2 documents. DRANEM : lettre aut. sign. (1p in-8 à en-tête d'une petite caricature le représentant). Il conseille un ami de s'adresser au directeur du Palace et directeur du syndicat des caf conc qui pourra s'occuper de placer sa protégée, qui est une brave femme qui le mérite – POLIN : carte postale aut. sign. (la vue représente le Théâtre de Lyon). Il exprime ses regrets, étant comme il le voit en voyage .

70/80 €

172 Jules Muraire dit RAIMU [Toulon 1883 – 1946]. Acteur de théâtre et de cinéma. Photo originale par Jean Duvière (N&B, 22 x 40 cm hors tout) de 1931 avec dédicace aut. sign. à Esther sur la marge : « Souvenir d'une soirée aux Varois de Paris ».

80/100 €

173 Jean SEBERG [1938 – Suicide 1979]. Actrice américaine. Rare poème aut. sign., 1p in-4. « Comment te dire ? ». Émouvants vers libres, dont elle précise l'origine : « écrit à La Frégate en attendant Philippe Garrel, sur mon carnet de chèque » [Philippe Garrel, cinéaste héritier de la « nouvelle vague » - Il réalisa sur Jean Seberg en 1974 un court-métrage : « Les Hautes Solitudes »]. « Comment te dire / Sauf que / Quand je te vois, / Je suis enveloppée / Dans un bain de vapeur tiède [···] / Comment te dire / Je fais l'amour avec toi / A travers une tasse de café brûlante. / Comment te dire / Je ne vis plus sans toi / Je ne dors plus / Je ne vous pas. / Comment te dire / Que l'amour est grave / Que je suis grave. / Comment te dire / Je suis mangée par la vie / Et par les chiens / Et il n'y a que ta main moite qui me sauve ».

150/200 €

174 SPECTACLE. Ensemble de 5 documents d'artistes de scène. COQUELIN AINE (lettre aut. sign., 2p in-8). Amicale correspondance à deux chères petites amies – COQUELIN CADET (lettre aut. sign., 1p in-8, 1892°. Il demande à ce que l'on remette ses appointements et feux à son frère – Pierre FRESNAY (lettre aut. sign., 1p in-4, de l'Hôtel George V). Yvonne Printemps attend le coup de fil de son correspondant et lui expliquera ses projets. « J'ai peur qu'ils ne lui permettent guère d'envisager une autre création. Parlez-lui en toujours » - Yvette GUILBERT (lettre aut. sign., 2p in-8). Condoléances (« un très galant homme vient de nous quitter ») – Françoise ROSAY (lettre aut. sign., 2 ½ p grand in-8). Elle remercie son correspondant de son soutien dans ces heures tristes.

100/130 €

175 SPECTACLE. Ensemble de 22 documents (lettres aut. sign., lettres sign., cartes de visite aut., programmes sign. etc) d'acteurs, comédiens, metteurs en scène. On relève les noms : Claude Autan-Lara, Paul Cambo – Dussane – Maurice Escande – Marie Marquet, Gaby Morlay, Emile Perrin (Com. Fr.), Porel, Viviane Romance, Cécile Sorel, Raymond Souplex, etc. A noter la photographie de la page 3 de l'ordre de création de la Comédie Française (1680) signé par Robert Manuel, Gisèle Casadesus et Jean Piat.

150/180 €

176 THÉÂTRE. Ensemble de 36 contrats signées pour les tournées théâtrales « France-Monde Production » (Direction Elvire Popesco) signés par : Claude Brasseur, Pierre Brasseur, Sophie Desmaret, Pierre Jourdan, André Luguet, Jean Richard, Micheline Presle,Yvonne Roussel etc. Joint : lettre sign. de Jacques Hébertot, une cinquantaine de photos originales d'artistes (tous formats) et 5 programmes (dont 1 avec nombreuses signatures).

180/250 €

177 THEATRE. Ensemble d'environ 100 lettres aut. sign. de comédiens du XIXème : Arnould-Pessy, Julia Bartet, Beauvallet, Bocage, Marthe Brandès, Boutet de Monvel, Augustine Brohan, Madeleine Brohan, Hortense Damain, Cordelier Delanoue, Delaunay, Raphael Duflos, Frédéric Febvre, Albert Lambert, Marie Lecomte, Clarisse Miroy, Murville, Nathalie, Nelson, Plessy, Provost, Raucourt, Rousseil, Saqui, etc.

200/300 €

178 Jules TRUFFIER [1856-1943]. Acteur de la Comédie Française. Manuscrit aut. sign., 6p in-4, intitulé « La vraie éloquence – Cure rabelaisienne », avec ratures, corrections et indications d'impression. Truffier donne une diatribe acerbe, ironique et savoureuse à ces « ineffables snobs », ces « éternels marquis (et marquises) de Mascarille » auxquels il conseille une bonne cure rabelaisienne.

90/100 €

179 VEDETTES DES ANNÉES 30/50. Ensemble de 51 photographies, tous formats, la majorité dédicacées et signées à une même personne (quelques défauts) : Marte Harrel, Barbara La May, Roger Nicolas (avec autoportrait), Lili Pons, Nita Raya, Jacqueline Ricard, Ch. Richard, Annie Vernay, Yvernès, etc. A noter quelques beaux clichés de cirque, dont photo signée de Serge et intéressante photo au Guignolde Lyon (habillage d'une poupée).

300/400 €

180 VEDETTES DES ANNÉES 30/40. Ensemble de 73 photos, tous formats, dédicacées et signées à une même personne (quelques clichés Harcourt) : Henri Alibert, Jeanne Aubert, Paul Azaïs, Harry Baur, Guy Berry, Victor Boucher, Marcelle Chantal, Jeanine Crispin, Colette Darfeuil, Paulette Dubost, Duvallès, Pierre Etchepare, Florelle, Jacqueline Francell, Jeanne Fusier-Gir, Henry Garat, La Houpa, Cherry Kobler, Vera Korene, René Lefèvre, Meg Lemonnier, Milton, Michèle Morgan, Jean Murat, Madeleine Ozeray, Danièle Parole, Nita Raya, Constant Rémy, Raymond Rouleau, Renée Saint-Cyr, Jacques Simonot, Pierre Stephen, Max Trébor, Jean Weber, etc.

350/450 €

181 VEDETTES DES ANNÉES 50/60. Ensemble de 15 photographies originales (vintage) avec signature d'époque, la plupart en format 18 x 23 cm. On relève : Marcel Amont, Richard Anthony, Pauley, Pétula Clark, Les Compagnons de la Chanson, Claude Dauphin, Sacha Distel, Les Platters (3 signatures), Edith Piaf, Line Renaud, Théo Sarapo, Sim, Jean Valton, John Williams.

150/200 €

LIVRES AVEC ENVOI

182 ACADÉMIE FRANÇAISE. « Dictionnaire de l'Académie Française revu, corrigé et augmenté par l'Académie elle-même – Cinquième Édition » - 2 tomes en 2 vol. reliés [dos usés, charnières fatiguées] (Paris, Smits, An VII). A l'époque de la parution, les académies ayant été dissoutes, l'Académie Française avait cessé toute activité. La Convention Nationale décida de publier un nouveau dictionnaire français et se servit du travail effectué à l'Ac. Fr. depuis la dernière édition (1762) en le faisant complété par des littérateurs sollicités. On relève en fin de tome II un « supplément contenant les mots nouveaux en usage depuis la Révolution ». Ainsi figurent les mots : accusateur public, assignat, carmagnole, cocarde, guillotine, etc. L'Académie ne reconnut pas cette édition, qu'elle considérait bâclée (et auquel elle avait si peu pris part). Ce n'est qu'en 1835 que parut l'édition qui officiellement succédait à celle de 1762.

200/300 €

183 Honoré de BALZAC. 1 vol. « Revue parisienne ». Collation complète en un vol. in-16 relié des 3 numéros de cette revue (25 juillet au 25 septembre 1840) avec textes inédits de Balzac et différentes études sur les lettres, le théâtre et les arts.

200/300 €

184 Georges BERNANOS. « La France contre les Robots » - 1 vol. (Robert Laffont, 1947, 1er tirage français, cachet à l'encre rectangulaire « Réimportation en France interdite ») – Reliure pleine peau olive avec emboîtage.

90/120 €

185 Henry BORDEAUX. 1 vol. « Vie et Mort des Héros – Guynemer – Quatre Générations dans la tourmente » (Paris, Plon, 1937, Grand-papier, 1 des 6 hors-commerce). Envoi de l'auteur à Robert Maingnet.

50/60 €

186 Robert BRASILLACH. 1 vol. – « Présence de Virgile » (Paris, Librairie de la Revue Française, 1931, 1er tirage, SP) – Envoi de l'auteur (nom du dédicataire proprement découpé) – Feuillet de l'éditeur « Prière d'insérer » de présentation de l'ouvrage joint.

60/80 €

187 Yvonne de BREMOND D'ARS. 2 vol. – « Le Journal d'une Antiquaire – La Fête inconnue » (Hachette, 1970, cartonnage entoilé sous jaquette, envoi) – « C'est arrivé en plein Paris – Passionnante aventure d'Antiquaire » (Paris, Lefebvre, 1957, broché, couverture illustrée par Foujita, envoi).

40/50 €

188 André BRETON. 1 vol. – « Situation du Surréalisme entre les deux Guerres » (Paris, Fontaine, 1943, tout premier tirage avec les titres soulignés de traits rouges à chaque page) – Discours aux étudiants français de l'Université de Yale, 10 décembre 1942.

100/150 €

189 André BRETON. Album de la Pléiade (Gallimard, 2008, jaquette rhodoïd et emboîtage).

20/30 €

190 Francis CARCO. 1 vol. – « Printemps d'Espagne » (Albin Michel, 1929, broché, tirage numéroté : 1 des 140 exemplaires sur hollande van gelder).

30/40 €

191 Louis-Ferdinand CELINE. 3 vol. – « Nord » (NRF Gallimard, 1960, 1er tirage, bien complet de la carte annexée en fin de volume, broché) – « Voyage au bout de Nuit » (Denoël et Steele, 1932, année de l'éd. orig., broché) - « Rigodon » (Gallimard 1969 SP).

70/80 €

192 CIMETIÈRE DU PÈRE LACHAISE. 1 vol. broché (couverture renforcée récemment) - « Manuel et Itinéraire du Curieux dans le Cimetière du Père La Chaise » par F.M. Marchant de Beaumont (Paris, Emler Frères, 1828) – Plan dépliable en hors-texte et 8 gravures en taille douce.

80/100 €

193 Jean COCTEAU. 3 vol. - « Morceaux choisis » (Gallimard 1932, SP, broché). Belle signature à l'étoile sur la couverture – « La Machine à courage » souvenirs de Georgette Leblanc avec préface de Jean Cocteau (Janin, 1947, broché) – « Du Far-West à Montmartre » par Joë Hamman avec préface par Jean Cocteau (Ed. Fr. Réunis, 1962, broché).

100/120 €

194 COLETTE. 3 vol. « La Retraite sentimentale » (Flammarion 1914 Édition définitive numérotée, broché) - « Mes Apprentissages – Ce que Claudine n'a pas dit » (Ferenczi 1936, premier tirage, envoi à Stan Golestan, relié ½ box rouge / mouillures sur la couverture conservée) - « Mes Cahiers » (Armes de France 1941, EO numérotée, avec un portrait gravé à l'eau-forte de Colette par Luc-Albert Moreau, broché).

60/80 €

195 « Les Amours Pastorales de DAPHNIS et CHLOE ». 1 vol. - Traduction nouvelle par Pierre B[lanchard] (Paris, Madaran, An VI) – Quatre gravures par Monsiau, reliure dos basane brun, plats cartonnés.

60/70 €

196 Alphonse DAUDET. 2 vol. – « Les Rois en Exil » (Paris, Dentu, 1879, éd. orig., un des quelques ex. sur hollande, relié demi-maroquin rouge) - « La Doulou » (Fasquelle, 1931, 1er tirage, 4 photos hors-texte, envoi de Lucien Daudet à Gyp comtesse de Martel).

60/70 €

197 Léon DAUDET. 6 vol. – « L'Hécatombe » (Paris, Nouvelle édition Nationale, 1923, 1er tirage, broché, envoi de l'auteur) – « Suzanne » (Charpentier, 1897, 1 des 15 exempl. Num. sur hollande, broché, envoi de l'auteur) - « Léon Daudet » par Edouard Mas (Nouvelle revue Critique, 1928, éd. num., broché) – « Léon Daudet » collectif, dont Maurras (Ed. du Capitole, 1927, brochet., état moyen) – « Léon Daudet » par Maurice Clavière (Office Français du Livre, 1943, broché) - « Léon Daudet » par Pierre Dominique (Éd. Vieux Colombier, 1964, broché).

80/100 €

198 Maurice DEKOBRA. 2 vol. – « Salutations distinguées - Manuel du Très Bon Ton » (Paris, Éd. Baudinière, 1949, broché avec jaquette, éd. originale numérotée sur papier alfa mousse, 52 dessins de l'auteur, bel envoi de l'auteur avec un dessin) - « Les Lotus dorment la nuit » (Neto 1955, EO, jaquette, envoi).

70/80 €

199 Etienne DINET et Sliman BEN IBRAHIM. 1 vol. - « Tableaux de la Vie Arabe » (Paris, Piazza, sans date, couverture illustrée conservée, ex-dono daté de 1913) – Nombreuses reproductions de tableaux de Dinet en hors-texte, lettre-préface de Léonce Bénédicte – Reliure arabisante pleine peau tabac avec motifs en creux, plats intérieurs doublés tissu oriental.

80/100 €

200 Roland DORGELES. 3 vol. – « Le promeneur nocturne » (Paris, A la Cité des Livres, 1926, éd. orig. 1 des 250 sur arches num., broché, envoi de l'auteur) – « Deux Amateurs de Peinture » (Les Amis d'Edouard n° 158, 1932, 1 des 200 ex. sur Arches num., broché, envoi de l'auteur) – « Portraits sans retouche » (Albin Michel, 1952, 1er tirage, broché, envoi de l'auteur).

70/80 €

201 Georges DUHAMEL. 4 vol. – « L'Archange de l'Aventure » (Paris, Mercure de France, 1955, broché, envoi au professeur Hamburger) – « Paroles de Médecin » (Monaco, Éditions du Rocher, 1946, broché, envoi à René Arcos) – « Travail, Ô mon seul repos ! » (Namur, Wesmael-Charlier, 1959, cartonnage, envoi à Claude Michel) – « Lettres au Patagon » (Mercure de France, 1926, 1 des 396 ex. sur vélin hollande van gelder, broché).

70/80 €

202 DUMOURIEZ. « Mémoires » - 2 tomes en 1 vol. (Hambourg et Leipzig, 1794, reliure moderne pleine basane tabac).

50/60 €

203 Paul ELUARD et Max ERNST. 1 vol. – « Les Malheurs des Immortels » (Éd. de la Revue Fontaine, 1945, broché, dos réparé, tirage numéroté : exemplaire 403 sur vergé crème – la première éd. fut publiée à un petit nombre d'exempl. En 1922). Les poèmes sont de Paul Eluard et les illustrations de Max Ernst.

100/130 €

204 Chevalier d'EON. 1 vol. en reliure traditionnelle du XVIIIème [dos fatigué] - « Pièces relatives aux lettres, mémoires et négociations particulières du Chevalier d'Eon – contenant la Note, Contre-Note, Lettre à Mr le Duc de Nivernois, & l'Examen des Lettres, Mémoires, &c. » (Londres, Jacques Dixwell, 1764).

80/100 €

205 « Oeuvres de FREDERIC II Roi de Prusse publiées du vivant de l'auteur ». 4 tomes en 2 volumes reliés (cartonnage éditeur - frottés) (Berlin, Voss & Fils & Decker & Fils, 1789, intérieurs frais).

120/150 €

206 Abbé GEORGEL. 1 vol. : Le tome II seul - « Mémoires pour servir à l'histoire des événements de la fin du dix-huitième siècle depuis 1760 jusqu'en 1806-1810 » (Paris, Alexis Eymery, 1817 –

reliure ½ basane tabac, dos frotté). Gravure hors-texte représentant le Collier de la Reine (36 x 50 cm).

60/70 €

207 Jean-Edern HALLIER. 2 vol. – « Les Aventures d'une jeune fille » (Paris, Éd. du Seuil, 1963, broché, envoi) – « Les Puissances du Mal » (Éd. du Rocher, 1996, broché, envoi).

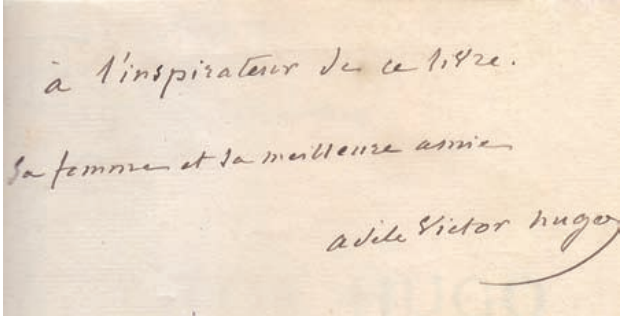
50/60 €

208 Arsène HOUSSAYE. 1 vol. – « Notre Dame de Thermidor » (Paris, Plon, 1867, 2ème éd., plusieurs portraits, gravures et autographes en fac-simile en hors-texte, reliure ½ maroquin tabac, dos frappé à l'or d'un bonnet phrygien, ex-libris).

50/60 €

209 [Victor HUGO]. « Victor Hugo raconté par un témoin de sa vie » (1863) – Tome 1 seul (relié, dos frotté, qq rousseurs) – Bel envoi de l'auteur Adèle Hugo à Victor Hugo : « A l'inspirateur de ce livre. Sa femme et sa meilleure amie. Adèle Victor Hugo ».

300/400 €



N° 209

210 [Victor HUGO]. « L'oeuvre complète de Victor Hugo – Extraits » (Hetzel-Quantin, Édition du Monument, mai 1885, relié demi-maroquin bleu – rousseurs) – Envoi de Jeanne Hugo (la petite fille de Victor Hugo) à sa petite Marguerite.

100/130 €

211 Victor HUGO. 2 tomes - « Toute la Lyre » - Collection Oeuvres inédites de V.H. (Paris Hetzel/Quantin, 1888, 2 feuilles d'errata, brochés non coupés).

70/80 €

212 Max JACOB. 3 vol. – « Le Terrain Bouchaballe » (Rougerie, 1982, 1er tirage, envoi du préfacier Roger Secrétan, broché) – « Tombeau de Max Jacob » Revue Aguedal 1944 1-2 / ouvrage collectif avec portrait par Picasso (broché) – « Max Jacob – Poète, peintre, mystique et homme de qualité » par André Salmon (Paris, Girard, 1927, éd. orign., 1 des 25 exempl. hors-commerce sur vélin lafuma, avec un portrait-frontispice par Kisling et 9 dessins hors-texte de Max Jacob, broché).

200/250 €

213 Joseph KESSEL. 3 vol. « De la Rue de Rome au Chemin de Paradis » avec bois dessinés et gravés par Robert Joël (Éditions du Cadran 1927, 1/412 sur Vélin d'Arches , reliure demi maroquin à coins, rousseurs) - « Nuits de Montmartre » (Éd. de France 1932, EO) - « Les Cœurs purs » (NRF 1925, SP, envoi à Pierre de Nolhac, couverture de l'éditeur conservée).

100/130 €

214 Pierre MAC ORLAN. 2 vol. – « Sous la Lumière froide » (Paris, Emile-Paul, 1927, éd. originale, reliure demi-toile jaune, envoi à l'écrivain corse Pierre Bonardi) – « Le Nègre Léonard & Maître Jean Mullin » (Paris, Éd. de la Banderole, 1920, exemplaire numéroté sur papier lafuma teinté, broché, illustrations en couleurs de Chas Laborde).

50/60 €

215 André MAUROIS. 1 vol. – « Discours de Réception de M. Jean Cocteau à l'Académie Française et Réponse de M. André Maurois » (NRF, 1955, 1er tirage, broché) – Envoi d'André Maurois.

20/30 €

216 [Marcel PAGNOL]. 1 vol. – Émile HENRIOT – « Le Diable à l'hôtel ou les plaisirs imaginaires » (Plon, 1920, broché). Envoi à Marcel Pagnol.

20/30 €

217 Henri POURRAT. 4 vol. – « L'Aventure de Roquefort » (Albin Michel, 1958, 1ère éd., SP, broché), avec envoi – « Le Trésor des Contes » : tomes 4-6-7 (NRF, 1953, 1955, 1956, 1ères éd., brochés), chacun avec envoi.

50/60 €

218 Marcel PROUST. 1 vol. - Album Proust de la Pléiade (Gallimard, 1965, jaquette rhodoïd).

130/150 €

219 Marcel PROUST. 2 vol. - « Lettres et Vers à Mesdames Laure Hayman et Louisa de Mornand – Deux Amitiés Féminines de Marcel Proust » recueillis et annotés par Georges Andrieux avec des préfaces du Docteur Robert Proust et de Fernand Nozière (Paris, Andrieux/Landry-Brisard, 1928, éd. originale numérotée sur pur fil, broché, iconographie en hors-texte). Envoi de Louise de Mornand – « La Bible d'Amiens » de John Ruskin (Paris, Mercure de France, 1947) traduction, notes et préface par Marcel Proust.

120/150 €

220 Lucien REBATET. 1 vol. « Une Histoire de la Musique ». (Laffont 1969, envoi).

60/80 €

221 Antoine SAINT-EXUPERY. 1 vol. – Album de la Pléiade (Gallimard, 1994, jaquette rhodoïd et emboîtage).

50/60 €

222 SAINTFOIX. 4 vol. - « Essais historiques sur Paris » - Troisième édition, mais avec des dates de parution incohérentes (?) - Tome I (Londres, 1763, 3ème éd., portrait grav. de l'auteur en frontispice) – Tome II (Londres, 1763, 3ème éd., gravure en front.) – Tome III (Londres, 1753, 3ème éd.) – Tome IV (Londres, 1762, 3ème éd.) – Reliure traditionnelle du XVIIIème uniforme (ce qui en fait un ensemble) pour les 4 tomes avec Armes (blason aux 3 merlettes surmonté d'une couronne ducale) frappées à l'or sur chaque premier plat [mouillures et défauts sur les reliures, sans manque – intérieurs frais].

120/150 €

223 MADAME DE STAËL. « Corinne ou l'Italie » - 4 tomes en 4 volumes in-12 reliés plein maroquin rouge avec encadrement doré au fer sur les plats [dos et plats frottés – défauts aux pliures – pas de manque – intérieurs avec qq rousseurs] (Paris, Ledentu, 1819, nouvelle éd. revue et corrigée, 1 gravure en frontispice de chaque tome).

120/150 €

224 Henri TROYAT. 2 vol. – « Les Dames de Sibérie » (Flammarion, 1962, 1er tirage, broché, envoi de l'auteur) – « Judith Madrier » (La Palatine / Plon, 1940, broché, 1 des 8 hors-commerce sur hollande van gelder).

60/80 €

225 Paul VERLAINE. 1 vol. – « Louise Leclercq » (Paris, Léon Vanier, 1886, éd. oirig., broché).

80/100 €

226 VLAMINCK. 2 vol. « La Mort de Mindrais » (Corrêa 1941, SP, envoi au dessinateur Pierre Devaux) et « Tournant dangereux » (Stock Ateliers 1929, EO 1/445 sur Alfa satiné).

120/150 €

227 Ambroise VOLLARD. 1 vol. « Les Réincarnations du Père Ubu » (Divan 1925, EO, portrait en frontispice de l'Auteur par G. Rouault, envoi avec nom du destinataire effacé). Relié ½ veau brun.

80/100 €

LIVRES ANCIENS ET MODERNES

Esotérisme

228 HENIN de CUVILLERS (Baron D'). - *Exposition critique du système et de la doctrine mystique des Magnétistes.* Paris, Barrois, Bélin le prieur, Treuttel et Vurtz et Delaunay, 1822, in- 8 ; Demi reliure en papier bleu marine, dos lisse. 424 pp. Exemplaire de la Roncière- le-Noury, Ex-libris Bibliothèque Chacornac ; Dos en partie décollé, reliure us. rouss.

50/60 €

229 PERNETY (Antoine-Joseph). - *Les Fables Égyptiennes et Grecques dévoilées* et réduites au même principe avec une explication des hiéroglyphes, et de la guerre de Troye. A Paris, Delalain, 1786,2 vols. in-8 ; veau postérieur, dos lisse orné. (14) 580 pp. (2) 632 pp. Coins et mors frottés, qqs rouss. Ex-libris L. MÉRIGOT

50/60 €

230 PEUCER (Gaspar). - *Les Devinations.* Traduit par Simon Goulard Senlisien. Lyon ou Anvers,1584, in-4; maroquin vert, dos lisse orné, triple filets dorés en encadrement sur les plats, tranches dorées. 548 pp. Édition originale du XVIème siècle. Reliure us. , Manque page de t., l'astrologie et la tératoscopie, la table in fine et XIIpp au début c'est-à-dire les ff. *4, **8, Zz3 et 4, Aaa-Qqq4 Caillet 8579.

200/300 €

231 *Recueil précieux de la maçonnerie Adonhiramite.* Philadelphie, Philarethe, 1785, in-18, deux tomes en un vol vélin, dos lisse. 115 pp. 152 pp. Complet de la planche. Ex-libris L. MERIGOT. Qqs rouss.

80/120 €

232 SEROUYA(Henri). - *La Kabbale.* Paris, Grasset, 1947, in-8; broché, 533 pp. Ex-libris L.MERIGOT. Bon État. Joint : **Heindel** (Max) **Cosmogonie Rosicrucienne** ou Philosophie Mystique Chrétienne Paris, Paul Leymarie, 1933, in-8; basane maroquinée, dos à nerfs. 654 pp.Reliure us., int. Frais

15/20 €

****

233 LA FONTAINE (Jean de). - *Fables choisies mises en vers.* A Paris, chez Claude Barbin 1669/1668. 2 volumes in-12 reliés en un; vélin surjeté ancien. T.1- 30 ff., 228 pp. et 2 ff. de table. T.2- 220 pp. et 2 ff. de table. **Seconde édition originale** ornée de figures à mi-page dues pour la plupart à *Francois Chauveau*. Impor-

206

LA MAGIE.

CINQVIESME LIVRE.

Sommaire des Chapitres.

1. Du nom de Magie & des Ma- ce, Catoptromace, Cristalloman

N° 229

LA MAGIE.

CINQVIESME LIVRE.

Sommaire des Chapitres.

1. Du nom de Magie & des Magiciens.
2. Des esprits bons & mauuais.
3. Difference entre la sorcellerie ou l'enchantement, & la Magie: & des diuerses especes de Magie.
4. Opinions diuerses des Payens touchant l'estat des ames separees des corps, & ce qu'on en doit resoudre.
5. Ceremonies des anciens Payens pour euoquer les esprits, & diuers exemples à ce propos.
6. Des coniurations & euocations d'esprits pratiquees en l'Eglise de Dieu, & ce qu'il en faut estimer.
7. Quelques especes de Magie comme la Lecanomace, Gastromance, Catoptromace, Cristallomance, Dactylomance, Onymance, Hydromance & Aeromance.
8. Qui furent les premiers inuenteurs de la Magie: entre quels peuples specialemẽt elle a esté pratiquee: & des artifices du diable pour combatre la gloire de Dieu.
9. De la difference des actions diuines imitees par Satan.
10. Des deux sortes de doctrine proposees à l'Eglise de Dieu, & comment ce malin esprit les a falsifiees.
11. Comment & à quelle occasion il a introduit la Magie au monde: & iusques où se sont estendus ses efforts.

Du nom de Magie & des Magiciens. CHAP. I.

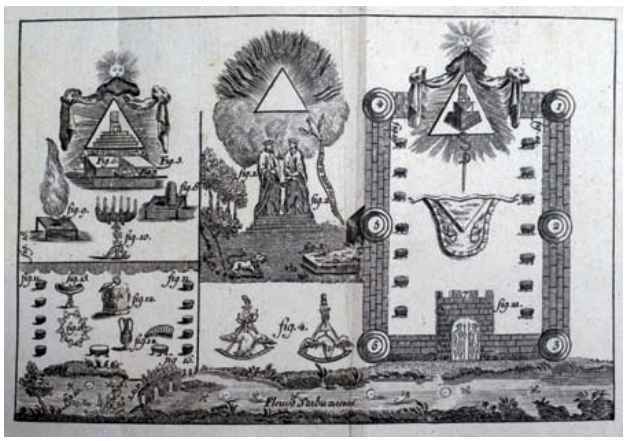
Au 7. liu. de l'Euesde.

Les efforts & artifices du diable sont infinis. Genes. 3. 4.

CE que le poëte Virgile dit de l'vne des trois furies, nommee Alecton,

Mille noms, mille traits pestiferes tu portes:

represente au vif l'ennemi de nostre salut, lequel par infinis efforts & artifices tasche d'abolir la gloire de Dieu, seduire & ruiner le genre humain. Depuis le commencemẽt du monde iusques à present il a mis & poussé en auant ses im-



RECUEIL PRÉCIEUX DE LA MAÇONNERIE ADONHIRAMITE.

CONTENANT les Catéchismes des quatre premiers Grades, l'Ouverture & Clôture des différentes Loges, l'Instruction de la Table, les Santés générales & particulières, ainsi que les devoirs des premiers Officiers en Charges;

ENRICHI d'une infinité de Demandes & de Réponses symboliques, de l'Explication des Emblêmes & d'un grand nombre de Notes aussi curieuses qu'utiles.

DÉDIÉ AUX MAÇONS INSTRUITS.

Par un CHEVALIER de tous les Ordres Maçoniques.

A PHILADELPHIE,
Chez PHILARETHE, rue de l'Equerre, à l'A-plomb.

M. DCC. LXXXV.

N° 231

tantes restaurations anciennes à certaines pages : 5/7/21/31/201 à 216. 2 f. de tabledu t.1 renforcé. P.97 du t.2 avec manque de texte. Trace de coloriage ancien p. 52/90/118/136/ et t.2 p. 42. Quelques salissures.
[Tchemerzine/Scheler III-866]

1800/2000 €

234 [BIBLE]. La grande Bible renouvelée [sic] de noëls nouveaux, où tous les mystères de la naissance & de l'enfance de Jésus-Christ sont expliqués. Troyes, Antoine Garnier, s. d. [c. 1739]. 4 parties reliées en un volume in-8, avec des cahiers numérotés en continu mais une pagination différente, 64, 64, 64, 62, (1)pp. (signatures A-P8, Q7). Demi-vélin à la bradel et à coins, titre calligraphié sur le dos (reliure moderne). Impression populaire.

150/200 €

235 [CAYLUS ; MAUREPAS ; MONTESQUIEU ; MONCRIF ; CREBILLON fils]. - *Les étrennes de la Saint-Jean.* [Suivi de] Les écosseuses, ou Les œufs de Pasques. Troyes, Veuve Oudot, 4° éd., 1757 et 2° éd., 1782. 2 parties reliées en un volume in-12 de I. (12), 190pp. (1)f. de catalogue de l'éditeur. – II. 130pp. Maroquin vert, dos lisse orné, triple filet en encadrement sur les plats, tranches dorées. Coiffes et coins frottés. Portrait de l'imprimeur in texte pour la 1ère partie. Frontispice in texte représentant des écosseuses pour la 2° partie. Ex-libris A. Renaud. Cohen, p.209.

350/400 €

236 Nerval./CAZOTTE, Jacques. - *Le diable amoureux, roman fantastique.* Précédé de sa vie, de son procès, et de ses prophéties et révélations par Gérard de Nerval. Paris, Léon Ganivet, 1845. In-8, portrait, (4), XC, 192pp., 6pl. Demi-maroquin brun à long grain et à coins, dos lisse orné. Dos légèrement passé, qqs rousseurs. Portrait de l'auteur, 6 planches et nombreuses figures in texte par Edouard de Beaumont. Vicaire, II-147.

100/150 €

237 CICERON. - *Officia cum annotationibus Philippi Melanchthonis & Erasmi Roterodami.* [Lyon], Fran. Gryphium, s. d.(1545) In-8, 243, (1bl.)ff. (signatures a-z8, A-G8, H4). Veau moucheté, dos à nerfs orné (reliure fin XVII°). Ex-libris manuscrit gratté sur la page de titre, page de titre détachée.

250/300 €

238 *Coq à l'asne ou Discours mystique sur les affaires de ce temps.* Paris, Anthoine Du Breuil, 1614. In-8, 15pp. Demi-percaline verte à la bradel (reliure fin XIX°, Dodè rel.). Petite mouillure, trou de ver. Ex-libris du cabinet d'un vieux bibliophile (Jules Couët).

100/150 €

239 *Curiosa.* Les estampes érotiques japonaises. 60 reproductions en fac-similé. Commentaire et notes critiques de Marianne Densmore, expert. Cercle du livre précieux, 1961. *Emboîtage défectueux.*

150/200 €

240 DAUMIER. PHILIPON (Charles). - Les Cent Robert-Macaire. Paris, Aubert, s.d. (1839). Titre lithographié, illustré par Celestin Nanteuil et daté 1839. Cent planches lithographiées, sans nom d'artiste et numérotées. Grand in-8, ½ percaline, qques rousseurs.

200/250 €

241 DES PERIERS, Bonaventure. - *Les contes ou Les nouvelles récréations et joyeux devis.* Amsterdam, Z. Chatelain, 1735. 3 vol. in-12 de I. (4), XV, 247pp. – II. X, (1), 286pp. – III. XII, 304pp. Demi-maroquin rouge, dos à nerfs orné, tête dorée (reliure XIX°). Ex-libris manuscrit Paulani sur la page de titre du t.1. Ex-libris manuscrit L.J.M. Daubenton sur la page de titre du t.2.

250/300 €

242 *L'élixir de la morale indienne, ou Œconomie de la vie humaine* [Texte imprimé], composé par un ancien bramine, & publié en langue chinoise par un fameux bonze de Pekin ; **avec une lettre écrite** par un gentilhomme anglois demeurant actuellement à la Chine, contenant la manière dont le manuscrit de cet ouvrage a été trouvé. Le tout traduit de l'anglois, A Paris, chez Ganeau, rue S. Severin, aux Armes de Dombes, 1760. In-12, [4]-146-[4] pp., mentions manuscrits au verso de la première garde (Simon Langlès; E. Ducassé). Plein veau brun glacé (plats tachés et leg. insolés), dos lisse orne, triple filet doré en encadrement sur les plats avec fleurons aux coins, tranches marbrées (Plats tâchés, sinon bon exemplaire). **Traduction de « The Economy of Human Life » de Robert Dodsley** (1704-1764).

150/200 €

243 DUSAUSSAY, André. - *Histoire chronologicque du combat eucharisticque, entre l'hérésie et la foy.* Représentée par la Généalogie des Sectes qui ont oppugné le S. Sacrement de l'Eucharistie..., A Paris, Chez Estienne Perrin, 1617. In-8, [16]-604-[14] pp., titre en rouge et noir. Plein vélin dorée du XVIIe siècle, dos lisse orne, titre à l'encre au dos, décor doré sur les plats (Duseuil et médaillon central de feuillages), tranches dorées. Bon exemplaire.

300/400 €

244 FROMENTIN (Eugène) Dominique. Paris, Hachette, 1863. In-12, 1/20 chagrin rouge époque. Édition originale. Exemplaire avec la faute à la ligne 10 de la page 177 : en sueur au lieu de censeur. Cartons pages 116, 126, 172, et 177. **Envoi autographe signé** : « A Monsieur Pior, avec les compliments affectueux et très distingués de l'auteur. » Qques rousseurs et mouillure pâle en marge des premiers et derniers feuillets.

300/400 €

245 MARIVAUX. - *L'école des mères, comédie.* Paris, Pierre Prault, 1732. In-8, (4), 61, (3)pp. Veau blond, dos à nerfs orné, triple filet en encadrement sur les plats, tranches dorées, roulette sur les chasses (reliure fin XIX°). Première édition. Cioranescu, XVIII°, n°42696.

200/250 €

246 MARIVAUX. - *La méprise, comédie.* Paris, Prault père, 1739. In-8, (4), 65pp. Veau blond, dos à nerfs orné, triple filet en encadrement sur les plats, tranches dorées, roulette sur les chasses (reliure fin XIX°). Première édition. Cioranescu, XVIII°, n°42710.

200/250 €

247 MARTIAL. - *Epigrammata.* Lyon, Antoine Gryphe, 1567. In-16 de 475, (3)pp. (signatures a-z8, A-F8, G7). Manque le dernier feuillet blanc. Veau brun , dos à nerfs orné, filet en encadrement et fleuron ovale sur les plats,tranches dorées. Restaurations, petite galerie de ver sur les deux premiers feuillets, mouillure claire. Baudrier, VIII-350.

200/250 €

248 [MAXIMILIEN II]. Antwort der Römischen Keiserlichen Maiestat etc. Auff die Osterreichische Supplication und Bekantnis des heyligen Evangelij halben. S. I., 1565. In-4 de (4)ff. Cartonnage moderne à la bradel.

450/500 €

249 MÉRIMÉE (Prosper). - *La Guzla. ou choix de poésies illyriques, recueillies dans la Dalmatie, la Bosnie, la Croatie et l'herzegowine.* Paris, Levrault, 1827. In-16, cartonnage éditeur imprimé, tel que paru, frontispice. Qques rousseurs.

100/150 €

250 MONTESQUIEU. Lettres familières (..) à divers amis d'Italie. S. I., 1767. Petit in-8, 182pp. Basane mouchetée, dos lisse orné, tranches rouges. Un mors fendu sur 5 cm, 2 coins émoussés.

150/200 €

251 MUSSET (Alfred) Un spectacle dans un fauteuil. Paris, Eugène Renduel, 1833. Volume petit in-8, ½ maroquin rouge à coins, dos lisse richement orné, tête dorée, étui. Édition originale rare. Clouzot 215.

200/250 €

252 MUSSET (Alfred) JOHANNOT (Tony). - *Voyage où il vous plaira* (en collaboration avec Stahl). Paris, Hetzel, 1843. In-4, veau époque, dos à faux nerfs richement orné, nombreux filets et motifs dorés et roulette à froid en encadrement sur les plats, roulette dorée sur les coupes et à froid à l'intérieur. Vignettes sur bois de Tony Johannot, premier tirage. Mors frottés.

300/350 €

253 PERSE, JUVENAL, SULPICE. Satyrae. Lutetiae [Paris], Robert Etienne, 1585. In-8, (5), (1bl.)f., 302, (10)pp. (signatures â4, ê2, A-T8, V4). Vélin surjeté à recouvrements, dos lisse muet. Trace de lacets. Mouillures et galeries de vers en fin de volume. Ex-libris manuscrit Hubert de Chailly. Ex-libris Delasize.

150/200 €

254 PSAUMES. BUCHANAN/Psalmorum Davidis paraphrasis poetica, nunc primum edita ; authore Georgio Buchanano (..).Ejusdem Buchanani tragoedia quae inscribitur Jepthes. [Paris], Henri et Robert Estienne, 1566. In-16 de (4), 235pp. (signatures *2, a-o8, p6). Manque les pp.236 à 284, c'est-à-dire la tragédie de Jephtes.
Veau blond fin XVIII°, dos lisse orné, triple filet en encadrement sur les plats, tranches rouges. Un mors fendu, petite mouillure dans la marge inférieure. Exemplaire réglé.

250/300 €

255 Impression de Douai./PROSPER d'AQUITAINE (saint). Opera. Duaci [Douai], Jean Bogard, 1577. In-8 de (6), 368, (25) ff. (signatures *6, A-Z8, Aa-Zz8, Aaa-Ccc8, Ddd10). Vélin surjeté à recouvrements, dos lisse avec titre à l'encre. Dos cassé en tête , cachets grattés sur la page de titre (séminaire d'Avignon), mouillures, galeries de vers dans les marges avec atteinte à la glose et au titre courant. *Le premier livre imprimé à Douai daterait de 1561 selon Brunet (Suppl., Dict. de géographie). Jean Bogard est le premier imprimeur de cette ville.*

300/350 €

256 REGNIER, Mathurin. - *Les satyres et autres oeuvres.* Paris, Toussainct Du Bray, 1616. In-8, (4), 198, (1)ff. (mal chiffré : la foliation saute de 68 à 95, de 115 à 119 ; revient de 102 à 77). Basane brune mouchetée, dos à nerfs orné, tranches rouges. Dos refait, mouillure claire.

500/600 €

257 REGNIER, Mathurin. - *Les satyres.* Lyon, Jean L'Autret, 1626. In-12, 144pp. Vélin à recouvrements, dos lisse muet (reliure moderne). Brunet, IV-1188.

150/200 €

258 [RIVAROL aîné, Antoine]. - *De l'universalité de la langue française.* Discours qui a remporté le prix à l'Académie de Berlin en 1784. Berlin, Paris, Prault, Bailly, 1785. In-12, (4), 146, (2)pp. Basane fauve racinée, dos lisse orné. Coiffes et coins usés, mors faibles.

150/200 €

259 RONSARD ; DU PERRON ; AUBIGNY père et fils ; de MALHERBE ; etc. - *Le séjour des muses, ou La cresme des bons vers.* Rouen, Thomas Daré, 1626. In-12, 435, (6)pp. Vélin à recouvrements, dos lisse muet (reliure moderne). Brunet, V-265.

350/400 €

260 SAINTE-BEUVE, Charles-Augustin de. - *Le Comte de Clermont et sa cour.* Étude historique et critique. Paris, Académie des Bibliophiles, D. Jouaust, 1868. In-12, (4), 76, (7)pp., 1pl. Demi-veau havane, dos à nerfs, couvertures conservées. Un des 400 exemplaires sur Hollande (n°164). Tirage à 412 exemplaires. Fac-similé d'autographe. Envoi Autographe Signé à Paul Chéron. Vicaire, I-488.

100/150 €

261 VALERE MAXIME. - *Dictorum factorumque memorabilium libri IX*. Anvers, Christophe Plantin, 1585. In-8 de 408, 191, (14) , (2bl.)pp. (signatures A-Z8, Aa-Bb8, Cc4, a-k8). Vélin surjeté à recouvrements, dos muet, trace de lacets. Mouillure claire.

200/250 €

262 VILLIERS de L'ISLE-ADAM. La révolte, drame en un acte en prose. Paris, Alphonse Lemerre, 1870. In-8, 58, (1)pp. Demi-maroquin rouge à coins, dos à nerfs, tête dorée (Vermorel). Édition originale.Vicaire, VII-1090.

100/150 €

Alain Castor – Laurent Hara

Maison de ventes aux enchères publiques

ORDRE D'ACHAT

Vente aux enchères publiques
Paris – Drouot Richelieu
salle 8

vendredi 20 mai 2011

Nom et Prénom : _____
Adresse : _____
_____

Téléphone : _____

Après avoir pris connaissance des conditions de vente décrites dans le catalogue, je déclare les accepter et vous prie d'acquérir pour mon compte personnel aux limites indiquées en euros les lots que j'ai désignés ci-dessous. (Les limites ne comprenant pas les frais légaux).

- **Références bancaires obligatoires : Chèque de garantie, Numéro de Carte Bleue**
- **Les enchères téléphoniques sont acceptées pour les lots dont l'estimation est supérieure à 2000€**
- **Les ordres d'achats doivent être reçus au moins 72 heures avant la vente**

Lot N°	Prix limite d'adjudication *(frais légaux non compris)*	DESIGNATION

A renvoyer à :

Alain Castor – Laurent Hara
25, rue Le Peletier – 75009 Paris
Tél. 01 48 24 30 77 – Fax : 01 48 00 91 07
www.castor-hara.com
etude@castor-hara.com

Date et Signature (obligatoire) :

CONDITIONS DE VENTE ET ENCHERES

La vente se fera au comptant. Les acquéreurs paieront en sus des enchères par lot et sans dégressivité les frais suivants : 25% TTC
La vacation sera conduite en Euros.

En cas de paiement par chèque par l'adjudicataire, le transfert de propriété de l'objet n'aura lieu qu'après encaissement du chèque. L'adjudicataire le plus offrant et dernier enchérisseur, aura l'obligation de payer comptant et de remettre ses noms et adresse.

Conformément à la loi, les indications portées sur le catalogue engagent la responsabilité du commissaire-priseur et de l'Expert, compte tenu des rectifications au moment de la présentation de l'objet et portée au procès-verbal de la vente.

Les descriptions des lots résultant du catalogue de la vente, des rapports d'état, des étiquettes, des avis écrits ou oraux constituent l'expression par la SVV **Alain Castor – Laurent Hara** de sa perception des lots et non l'affirmation d'un fait. A ce titre, ces descriptions n'ont aucune valeur de preuve. Toutes les indications relatives à un incident, un accident, une restauration, une mesure conservatoire affectant un lot sont communiquées afin de faciliter son inspection par l'acheteur potentiel et restent soumises à l'entière appréciation de ce dernier. L'absence d'indication relative à un incident, un accident, une restauration ou une mesure conservatoire n'implique nullement qu'un lot soit exempt de tout défaut, de toute restauration ou de toute mesure conservatoire. Une référence à un défaut, à une restauration ou à une mesure conservatoire en particulier n'implique pas l'absence d'autres défauts, restaurations ou mesures conservatoires.

A défaut de paiement en espèces ou par chèque, l'objet pourra être remis en adjudication sur folle enchère immédiatement ou à la première opportunité.

Les lots vendus seront remis aux adjudicataires une fois que le règlement complet est été perçu par le commissaire-priseur.
Une fois l'adjudication prononcée, les objets adjugés sont placés sous l'entière responsabilité des acquéreurs. Les différentes manutentions, emballages, transferts et magasinage de l'objet n'engagent pas la responsabilité du commissaire-priseur.
Tout transport et le magasinage sont à la charge et sous la responsabilité de l'adjudicataire.

Enchères par téléphone : si vous souhaitez enchérir par téléphone, il convient d'en faire la demande par écrit accompagnée d'un relevé d'identité bancaire au plus tard quatre jours avant la vente.

Les commissaires-priseurs et les Experts se chargent d'exécuter gratuitement les ordres d'achat qui leur sont confiés, en particulier pour les amateurs ne pouvant assister à la vente. Les ordres d'achat sont une facilité pour les clients, le commissaire-priseur n'est pas responsable pour avoir manqué d'exécuter un ordre par erreur ou pour toute autre cause.

Les objets sont présentés
L'ordre du catalogue sera suivi, toutefois le commissaire-priseur se réserve le droit de réunir ou de diviser des lots. Les dimensions sont données à titre indicatif. Aucune réclamation ne sera possible pour les restaurations d'usage, les petits accidents, l'exposition ayant permis un examen des objets présentés.